

LE PACTE

Elizabeth Fendel

Chapitre 1 : Les Ombres du Passé

Les lourdes portes de l'université se refermèrent derrière Rosemary Reed, résonnant dans l'air frais du matin comme une cloche funèbre. La jeune femme de dix-neuf ans remonta le col de son manteau noir, serrant contre elle son sac en cuir usé. Son regard, dissimulé sous une épaisse frange noire, balaya la cour avec méfiance. Chaque matin était un défi, une lutte contre les souvenirs douloureux et les ombres menaçantes de son quotidien.

Rosemary n'avait jamais cherché à se faire remarquer. Sa petite silhouette se fondait facilement dans le décor, mais son style vestimentaire attirait toujours les regards. Ses cheveux courts, noir corbeau, étaient marqués de mèches rouges éclatantes, comme des traces de feu dans la nuit. Elle portait une longue jupe en velours noir, des bottes cloutées, et un corset de dentelle sombre, le tout souligné par un maquillage pâle et des lèvres teintes de pourpre. Elle incarnait à la perfection l'esthétique gothique, un bouclier qu'elle avait érigé contre un monde qui l'avait trop souvent trahie.

En traversant la cour pour se rendre à son cours d'arts, elle sentit le poids des regards se poser sur elle. C'était toujours les mêmes, ces murmures insidieux qui se glissaient entre les rires moqueurs. Au coin de l'une des allées, elle aperçut la bande de

filles qui lui faisait la vie dure depuis le début de l'année. Leur meneuse, Alice, une blonde au sourire acéré, se pencha vers ses amies pour murmurer quelque chose avant d'éclater de rire. Rosemary serra les poings, luttant contre l'envie de fuir.

« Eh bien, regarde qui voilà... » lança Alice d'une voix mielleuse. « La petite sorcière est de sortie. »

Les autres filles ricanèrent. Rosemary ne répondit pas, ses yeux fixés sur le sol. Elle accéléra le pas, son cœur battant à tout rompre. Chaque jour, les mêmes attaques, les mêmes insultes. Elle se demandait combien de temps encore elle pourrait tenir avant de s'effondrer.

Une fois arrivée dans la salle de classe, elle trouva refuge dans le silence réconfortant de son coin préféré, près de la fenêtre. Le professeur commença à parler de l'art romantique, mais Rosemary peinait à se concentrer. Ses pensées dérivèrent vers une époque lointaine, avant que tout ne s'écroule.

Elle avait huit ans lorsque ses parents étaient morts dans cet accident de voiture. Une nuit glaciale d'hiver, la route verglacée, un dérapage incontrôlé... Elle se souvenait des cris, de la douleur, puis du néant. Rosemary était la seule survivante. Elle ne pouvait s'empêcher de revivre cet instant, encore et encore, chaque fois qu'elle

fermait les yeux. Depuis ce jour, elle avait été recueillie par son grand-père, un homme aimant mais aveugle, qui vivait seul dans une vieille maison en périphérie de la ville.

Rosemary avait transformé le grenier en sa chambre. C'était un espace encombré de vieilles malles et de meubles poussiéreux, mais elle en avait fait un sanctuaire. Les murs étaient recouverts de ses dessins, des paysages mélancoliques, des visages oubliés, et des créatures fantastiques qui peuplaient son imaginaire. Une grande lucarne laissait entrer un mince filet de lumière, baignant la pièce d'une lueur douce et dorée.

Dans un coin du grenier, son chat Salem était enroulé sur un coussin. Le félin noir la suivait partout depuis son enfance, comme une ombre silencieuse. Il était son seul véritable ami, le seul être en qui elle avait confiance. Elle s'assit à côté de lui, laissant échapper un soupir fatigué. Le poids de la solitude et du harcèlement devenait parfois insupportable, mais dans ces moments-là, la présence de Salem lui apportait un semblant de paix.

Elle caressa doucement le pelage soyeux de Salem, son regard se perdant dans la contemplation des étendues infinies au-delà de la lucarne. Le monde extérieur lui semblait toujours hostile, rempli de dangers qu'elle préférait éviter. Pourtant, au fond

d'elle-même, une petite voix murmurait que peut-être, quelque part, il existait un endroit où elle pourrait enfin se sentir en sécurité. Mais pour l'instant, cet endroit n'existait que dans ses rêves.

La voix de son grand-père monta doucement depuis le rez-de-chaussée. « Rosemary, ma chérie, le dîner est prêt. »

Elle se leva lentement, Salem la suivant de près. En descendant les escaliers, elle sentit la chaleur familière de la maison l'entourer, une sensation de sécurité qu'elle ne trouvait nulle part ailleurs. Le vieux monsieur l'attendait à la table, un sourire bienveillant illuminant son visage ridé.

« Comment s'est passée ta journée, ma petite ? » demanda-t-il en tendant une main tremblante pour saisir la sienne.

« Comme d'habitude, grand-père, » répondit-elle doucement, prenant soin de ne pas laisser transparaître la douleur qu'elle portait en elle.

Ils partagèrent un repas simple, comme toujours, mais pour Rosemary, c'était plus qu'assez. Chaque soir, ces moments avec son grand-père et Salem étaient les seuls instants où elle se sentait aimée, malgré tout ce qu'elle avait perdu.

Après le dîner, Rosemary retourna dans son grenier. Elle alluma une bougie parfumée à la lavande et s'assit à son bureau. Face à elle, une toile blanche l'attendait, comme une invitation à libérer les émotions qu'elle gardait enfermées. Elle prit un pinceau, plongea dans la peinture noire, et commença à dessiner. Les heures s'écoulèrent sans qu'elle s'en rende compte, ses pensées se mêlant aux coups de pinceau, créant un monde où les ombres et la lumière se côtoyaient en parfaite harmonie.

Salem sauta sur le bureau, observant avec ses yeux perçants chaque mouvement de sa maîtresse. Rosemary lui sourit faiblement, puis se pencha pour déposer un baiser sur le sommet de sa tête. Ce chat avait toujours été là pour elle, un gardien silencieux dans un monde plein de chaos.

Alors qu'elle terminait son œuvre, une silhouette apparut dans l'obscurité de la toile, un reflet de ses propres peurs et espoirs. Rosemary posa le pinceau, contemplant son travail. Ce n'était peut-être qu'un simple tableau pour certains, mais pour elle, c'était une partie d'elle-même, un morceau de son âme offert au monde, même si personne ne le comprendrait jamais vraiment.

Elle se laissa tomber sur son lit, épuisée mais étrangement apaisée. Salem vint se blottir contre elle, et ensemble, ils fermèrent les yeux, plongeant

dans un sommeil où, pour quelques heures au moins, les tourments de la réalité n'avaient plus aucune emprise.

Chapitre 2 : Le Pacte des Ténèbres

La pluie battait contre les fenêtres de l'université, comme si le ciel lui-même ressentait la peine de Rosemary Reed. La journée avait été plus éprouvante que d'habitude. Alice et sa bande s'étaient surpassées dans leur cruauté, l'attaquant avec des remarques cinglantes et des gestes mesquins. Elles avaient déchiré un de ses croquis, qu'elle avait travaillé pendant des heures, en éclatant de rire. Leurs voix moqueuses résonnaient encore dans ses oreilles tandis qu'elle rentrait chez elle, le cœur lourd, le visage baissé sous l'ombre de son parapluie.

Arrivée à la maison, elle salua à peine son grand-père avant de s'éclipser rapidement vers son sanctuaire, le grenier qui lui servait de chambre. Salem, son fidèle compagnon, la suivit de près, conscient de la détresse de sa maîtresse. À peine la porte du grenier refermée, Rosemary se laissa glisser le long du mur, jusqu'à s'effondrer sur le sol poussiéreux, incapable de retenir les larmes qui coulaient désormais librement.

« Je n'en peux plus... » murmura-t-elle, la voix brisée. « Pourquoi tout cela m'arrive ? Pourquoi suis-je toujours seule ? »

Les pensées sombres qui l'envahissaient habituellement se firent plus intenses. Elle repensa

à l'accident, à la mort de ses parents, à la solitude qui l'accompagnait depuis ce jour fatidique. Elle avait essayé d'être forte, de tenir bon, mais chaque jour semblait un combat perdu d'avance. Les cicatrices invisibles qu'elle portait depuis tant d'années s'ouvraient à nouveau, plus douloureuses que jamais.

« Ce monde est tellement injuste... Peut-être que je devrais simplement en finir... »

L'idée lui traversa l'esprit, sinistre et séduisante. Un monde sans douleur, sans moqueries, sans ce vide constant qui rongait son cœur. Elle se demanda ce que cela ferait, de s'échapper enfin, de tout abandonner. Pourtant, une petite voix en elle, la même qui l'avait poussée à survivre jusqu'à maintenant, la retenait encore.

Alors qu'elle se perdait dans ces pensées sombres, une présence inhabituelle se fit sentir dans la pièce. Le grenier, habituellement plongé dans le silence, semblait soudainement envahi par une énergie étrange, presque palpable. Une ombre se dessina dans un coin sombre, grandissant peu à peu, prenant forme devant elle.

Rosemary sursauta, les yeux écarquillés de surprise et de peur. Devant elle, une silhouette humanoïde se matérialisa, se détachant lentement de l'obscurité

environnante. C'était un être à l'apparence inquiétante : sa peau était d'un noir profond, presque luisant, ses yeux rouges comme des braises, et ses cheveux longs, aussi sombres que la nuit, cascadaient sur ses épaules. De sa bouche, légèrement entrouverte, des crocs acérés brillaient, révélant sa nature démoniaque.

« Qui... qui es-tu ? » balbutia Rosemary, son cœur battant à tout rompre.

Le démon laissa échapper un petit rire, amusé par la terreur dans les yeux de la jeune femme. « Moi ? Oh, je suis Mathym, un humble démon mineur, à ton service. » Sa voix était suave, presque enjôleuse, contrastant avec son apparence terrifiante.

Rosemary, toujours choquée, tenta de reculer, mais Mathym leva une main apaisante. « Doucement, je ne suis pas ici pour te faire du mal. Je suis venu répondre à ton appel. »

« Mon... appel ? » répéta-t-elle, perplexe.

Mathym s'approcha lentement, ses yeux rouges la fixant avec curiosité. « Oui, ton désespoir m'a attiré. Tu sais, nous autres démons, nous ressentons ce genre de choses. Mais ne t'inquiète pas, je ne suis pas là pour te tourmenter... à moins que tu ne le

veuilles, bien sûr, » ajouta-t-il avec un sourire narquois.

Rosemary l'observa, encore sous le choc. Un démon ? Était-elle en train de perdre la tête ? Pourtant, la présence de Mathym était bien réelle, tout comme la vague de chaleur étrange qui émanait de lui, contrastant avec le froid de la pièce.

« Pourquoi... pourquoi es-tu ici ? » demanda-t-elle enfin, rassemblant son courage.

Mathym haussa les épaules, d'un air nonchalant. « Eh bien, j'étais curieux. Les humains sont toujours si fascinants avec leurs émotions... Vous êtes capables des pires horreurs et pourtant, vous avez aussi cette... comment dire... capacité à espérer malgré tout. C'est captivant. » Il se pencha légèrement, comme pour mieux la voir. « Alors, je me suis dit que je pourrais peut-être t'aider. »

Rosemary fronça les sourcils. « M'aider ? Comment ? »

Le démon croisa les bras, ses yeux brillants d'une lueur malicieuse. « Un marché, bien sûr. Je peux t'offrir ce que tu veux, en échange d'une petite faveur. C'est comme ça que ça marche. Gloire, richesse, vengeance... Tu n'as qu'à demander. »

Rosemary resta silencieuse un instant, les pensées tourbillonnant dans sa tête. Un marché avec un démon ? L'idée était absurde, et pourtant, quelque chose en elle lui disait qu'elle n'avait rien à perdre. Mais ce n'était pas la richesse ou la vengeance qui l'intéressait. Ce qu'elle désirait vraiment, au plus profond d'elle-même, c'était quelque chose de bien plus simple, mais tellement plus difficile à obtenir.

« Ce que je veux... » murmura-t-elle, levant les yeux pour croiser le regard perçant de Mathym. « Ce que je veux vraiment... c'est un ami. »

Le sourire de Mathym se figea, ses sourcils se soulevant de surprise. « Un... ami ? » répéta-t-il, incrédule. « Tu es sérieuse ? »

Rosemary hocha la tête, ses yeux remplis d'une tristesse profonde. « Oui. Je veux juste quelqu'un qui soit là pour moi. Quelqu'un qui ne me trahira pas, qui ne se moquera pas de moi. »

Le démon resta silencieux un moment, comme s'il analysait la demande de la jeune femme. Puis, un sourire se dessina lentement sur ses lèvres. « Eh bien... c'est certainement inattendu. Mais pourquoi pas ? Après tout, je suis un démon mineur, je n'ai pas de grande ambition comme mes frères. Alors, si un ami est ce que tu veux, un ami tu auras. »

Rosemary sentit une lueur d'espoir naître en elle, mais elle savait que rien n'était gratuit dans ce genre de marché. « Et... qu'est-ce que tu veux en échange ? »

Mathym la regarda avec amusement. « Oh, je ne suis pas si exigeant. Je prends généralement des âmes, mais comme je t'aime bien... je vais juste prendre un petit quelque chose. » Il tendit la main vers son visage, caressant doucement sa joue. « Un de tes yeux suffira. »

Rosemary sentit une vague de terreur la traverser à l'idée de perdre une partie de son corps, mais elle savait que ce sacrifice, aussi terrible soit-il, était peut-être la seule façon de ne plus être seule. Elle ferma les yeux un instant, puis acquiesça lentement.

« D'accord... » murmura-t-elle.

Mathym sourit, satisfait. « Très bien. Cela ne prendra qu'un instant. »

D'un geste rapide, il posa sa main sur son œil gauche. Rosemary sentit une douleur intense, brûlante, mais elle ne cria pas. Elle se concentra sur l'idée que ce sacrifice était nécessaire, sur l'espoir de ne plus être seule. Quelques instants plus tard, la douleur disparut, remplacée par une étrange sensation de vide.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, elle vit que son œil gauche était désormais recouvert d'un bandeau sombre, brodé de symboles mystérieux. Mathym, de son côté, observait son nouveau « trésor » avec une satisfaction évidente.

« Et voilà ! » déclara-t-il joyeusement. « Maintenant, tu n'es plus seule, Rosemary Reed. »

Rosemary porta une main tremblante à son bandeau, s'habituant à la nouvelle sensation. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres. « Merci... Mathym. »

Le démon hocha la tête, un éclat de malice dans les yeux. « De rien, ma chère. Tu as été surprenante, je dois l'admettre. Nous allons bien nous amuser, toi et moi. »

Rosemary ne répondit pas, mais pour la première fois depuis longtemps, elle sentit une chaleur réconfortante l'envahir. Peut-être que ce monde était injuste, cruel même, mais désormais, elle n'était plus seule pour y faire face. Elle avait un ami, un allié, même si cet ami venait des ténèbres elles-mêmes.

Et tandis que la nuit avançait, laissant place à une nouvelle aube, Rosemary savait que sa vie venait de changer à jamais.

Chapitre 3 : Une Vie Nouvelle

Rosemary se réveilla dans le grenier, une étrange sensation de chaleur dans sa poitrine. C'était une journée ordinaire, mais avec une différence notable : Mathym. Le démon s'était installé dans sa vie comme une tempête imprévisible, et elle n'arrivait toujours pas à croire à ce pacte étrange qu'elle avait conclu. Elle n'avait plus qu'un seul œil, mais en échange, elle n'était plus seule.

Mathym, sous sa forme humaine, était un jeune homme mince et élégant, avec une allure vaguement surnaturelle. Ses yeux rouge vif, impossible à dissimuler, trahissaient ses origines démoniaques, mais il les portait avec fierté, expliquant à qui voulait l'entendre que ce n'étaient que des lentilles de contact « ultra-stylées ». Ses cheveux noirs et longs, encadrant un visage anguleux, lui donnaient un air mystérieux qui attisait la curiosité des autres étudiants.

Rosemary le découvrait chaque jour un peu plus. Mathym était curieux de tout ce qui concernait la vie humaine, ce monde dans lequel il semblait se plonger avec un enthousiasme enfantin. Ce matin-là, il avait découvert avec une joie non dissimulée une nouvelle variété de soda. Il s'extasiait sur chaque gorgée, comme si c'était la première fois qu'il en buvait.

« Sérieusement, Rosemary, comment faites-vous pour ne pas être constamment émerveillés par ce genre de choses ? » demanda-t-il en savourant une gorgée de cola. « C'est pétillant, sucré, ça te chatouille la langue... Les humains sont des génies ! »

Rosemary, qui l'observait depuis son bureau, esquissa un sourire. « Tu te passionnes pour des choses vraiment simples, tu sais. »

Mathym la fixa, les yeux pétillants. « C'est là tout le secret, ma chère. Les simples plaisirs de la vie sont les plus magiques. »

Ils se préparèrent pour aller en cours, et Mathym insista pour l'accompagner. À l'université, il prenait un malin plaisir à jouer les chevaliers servants, s'occupant des harceleuses de Rosemary avec une délectation presque enfantine. Leur premier jour ensemble à la fac avait été tout sauf ordinaire.

Rosemary s'était assise dans la cour, comme d'habitude, essayant de se faire oublier. Elle savait qu'Alice et sa bande n'étaient jamais loin, prêtes à l'attaquer dès qu'elles en auraient l'occasion. Mais aujourd'hui, Mathym était là, et il ne comptait pas rester les bras croisés.

Alice s'approcha, un sourire narquois aux lèvres. Elle ne remarqua pas tout de suite la présence de Mathym, son regard rivé sur Rosemary.

« Eh bien, la petite sorcière est de retour, » lança-t-elle d'une voix mielleuse. « Où est ta baguette magique, Reed ? Tu comptes nous jeter un sort ? »

Rosemary serra les poings, tentant de garder son calme. Mais avant qu'elle ne puisse répondre, Mathym se matérialisa à côté d'elle, glissant un bras protecteur autour de ses épaules. Son sourire s'élargit en voyant la surprise dans les yeux d'Alice.

« Qui tu es, toi ? » demanda Alice, agacée.

Mathym inclina légèrement la tête, son sourire s'élargissant. « Je suis Mathym, le petit ami de Rosemary. »

Rosemary rougit violemment, secouant la tête. « Non, ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas... »

« Si, si, » l'interrompit Mathym avec une lueur malicieuse dans le regard. « Tu es bien trop modeste, chérie. »

Alice écarquilla les yeux, surprise par l'assurance du jeune homme. « Quoi ? Elle... Elle a un copain ? »

Mathym se tourna vers Rosemary, ignorant délibérément les questions d'Alice. « On doit partir, mon amour. On ne voudrait pas être en retard pour notre... rendez-vous secret. »

Il appuya intentionnellement sur les derniers mots, s'amusant de la confusion qui envahissait le visage d'Alice. Rosemary, bien que gênée, n'eut d'autre choix que de suivre Mathym, trop perturbée pour protester davantage.

Ils s'éloignèrent, laissant Alice et ses amies complètement déstabilisées. Une fois à l'écart, Rosemary soupira profondément, tentant de calmer les battements de son cœur.

« Pourquoi tu fais ça ? » demanda-t-elle, un peu irritée mais aussi amusée.

Mathym haussa les épaules, prenant un air innocent. « Tu as vu la tête qu'elles ont faite ? C'était tout simplement délicieux ! De plus, je dois dire que le rôle de petit ami te va à merveille. »

Rosemary leva les yeux au ciel. « Tu es impossible. »

« Et c'est ce qui fait tout mon charme, n'est-ce pas ? »

Malgré elle, Rosemary éclata de rire. Elle n'avait pas l'habitude de ce genre de situations, mais avec Mathym, tout semblait possible, même rire de ses harceleuses.

Les jours passèrent, et Mathym continuait de découvrir la vie humaine avec une fascination sans cesse renouvelée. Il se joignait à Rosemary en cours, s'asseyant à côté d'elle et prétendant être un étudiant normal, bien que ses yeux rouges continuaient d'attirer les regards intrigués.

« Hé, mec, t'as des yeux bizarres, » lança un jour un étudiant, jetant un coup d'œil curieux à Mathym.

« Ce sont des lentilles de contact, » répondit Mathym, sans se départir de son sourire. « J'aime ce look. Vous devriez essayer, c'est très classe. »

Le garçon haussa les épaules et s'éloigna, laissant Mathym amusé par la facilité avec laquelle il passait inaperçu. Rosemary, elle, observait cette nouvelle amitié avec une tendresse grandissante. Mathym, malgré sa nature démoniaque, s'attachait vraiment à elle. Il la protégeait non seulement des autres, mais aussi de ses propres doutes et peurs.

Ils passaient leurs soirées ensemble, dans le grenier, partageant des moments de calme après les journées mouvementées. Mathym, toujours

curieux, posait des questions sur tout ce qu'il voyait, des émissions de télévision aux objets du quotidien.

« Alors, ce truc avec les publicités... pourquoi les humains les regardent-ils volontairement ? » demanda-t-il un soir, tandis qu'ils zappaient entre les chaînes.

« Ils ne les regardent pas vraiment volontairement, » répondit Rosemary, amusée. « C'est juste que ça fait partie du programme. »

Mathym secoua la tête, incrédule. « Les humains sont tellement étranges. »

Un jour, alors qu'ils se promenaient en ville, Mathym s'arrêta devant une vitrine remplie de sucreries. Ses yeux s'illuminèrent d'un éclat presque enfantin.

« Oh, regarde ça, Rosemary ! Des bonbons ! »

Rosemary sourit, le voyant pressé son visage contre la vitre comme un gamin. « Tu veux en acheter ? »

Mathym se tourna vers elle, un sourire éclatant sur le visage. « Tu lis dans mes pensées, ma chère. »

Ils entrèrent dans la boutique, et Mathym s'émerveilla devant la variété de sucreries disponibles. Il en choisit plusieurs avec enthousiasme, riant à chaque nouvelle découverte.

« Les démons ne connaissent pas ce genre de délices, » expliqua-t-il en croquant dans un bonbon acidulé. « C'est vraiment injuste ! »

Rosemary éclata de rire, se sentant légère et heureuse pour la première fois depuis longtemps. Avec Mathym à ses côtés, la vie prenait une autre tournure, une où les petites choses importaient autant que les grandes. Ils continuaient de développer leur amitié, un lien étrange mais profond, qui les unissait dans une complicité inattendue.

Mathym, malgré ses taquineries constantes et son côté espiègle, apportait à Rosemary une joie qu'elle n'avait jamais connue. Ensemble, ils affrontaient chaque jour avec un mélange d'émerveillement et de défi, transformant les moments ordinaires en petites aventures extraordinaires.

Et tandis qu'ils marchaient côte à côte, partageant un soda et riant aux éclats, Rosemary réalisa qu'elle avait enfin trouvé ce qu'elle avait cherché toute sa vie : un véritable ami, même s'il venait des ténèbres.

Chapitre 4 : Les Ombres du Passé

Les semaines avaient filé, et la vie de Rosemary Reed s'était apaisée, grâce à la présence constante et réconfortante de Mathym. Leur amitié se renforçait de jour en jour, au grand dam d'Alice et de ses amies. Celles qui avaient autrefois tourmenté Rosemary semblaient avoir perdu leur influence depuis l'arrivée de Mathym, dont la simple présence suffisait à les tenir à distance. Le démon, toujours souriant et plein d'esprit, veillait sur elle avec une attention amusée, prêt à repousser toute tentative de harcèlement d'un simple regard rougeoyant.

Ce jour-là, après une matinée de cours tranquille, Mathym avait proposé à Rosemary de l'accompagner dans un café en ville. Assis à une petite table près de la fenêtre, ils sirotaient leurs boissons, discutant de tout et de rien. Mathym, comme à son habitude, ne pouvait s'empêcher de s'émerveiller devant les particularités du monde humain.

« Tu sais, » dit-il en agitant sa canette de soda à moitié vide, « je ne comprends toujours pas comment vous faites pour ne pas devenir accros à ce truc. C'est sucré, c'est frais, ça pétille... Les démons n'ont jamais inventé quelque chose d'aussi génial. »

Rosemary sourit en l'observant. « Peut-être que les humains savent simplement apprécier les petites choses sans en abuser. »

Mathym leva un sourcil, espiègle. « Dis ça à tous ceux qui en boivent six par jour. » Il prit une autre gorgée, savourant chaque bulle. « Mais franchement, je commence à penser que je pourrais vivre ici pour toujours. »

Le rire de Rosemary s'éteignit lorsqu'elle aperçut quelque chose à l'extérieur, de l'autre côté de la vitre. Dans la rue animée, parmi les passants, une silhouette attira son attention. C'était une jeune fille, à peine plus jeune qu'elle, qui se tenait là, immobile, au milieu du trottoir. Quelque chose en elle semblait... différent, comme si elle n'appartenait pas vraiment à ce monde.

Rosemary plissa les yeux, son cœur battant plus fort. Elle connaissait ce visage. C'était la fille dont on avait parlé aux informations quelques jours plus tôt. Une fille qui avait été retrouvée morte.

« Mathym... » murmura Rosemary, en posant lentement sa tasse sur la table.

Le démon, qui continuait à dévorer un muffin, leva les yeux vers elle. « Quoi ? »

« Tu vois cette fille dehors ? » demanda-t-elle, la voix tremblante.

Mathym se retourna pour regarder à travers la fenêtre. Il fronça les sourcils en voyant la jeune fille en question. Elle semblait normale à première vue, mais il y avait quelque chose de dérangement dans son immobilité, dans la façon dont personne d'autre ne semblait la remarquer.

« Je vois, oui. Mais... » Il se tourna vers Rosemary, un sourire amusé aux lèvres. « Laisse-moi deviner, c'est un fantôme, n'est-ce pas ? »

Rosemary hocha la tête, le visage pâle. « Oui... Je l'ai vue aux infos. Elle est morte, Mathym. Son père pleurait à la télé, disant qu'il avait tout perdu. »

Mathym se redressa, une lueur d'intérêt dans les yeux. « Eh bien, c'est intrigant. Je n'avais pas prévu ça. Peut-être que le pacte que nous avons passé t'a donné quelques-unes de mes capacités. Cela arrive parfois, dans de rares cas. » Il se frotta le menton, réfléchissant. « Et tu peux la voir. C'est plutôt cool. »

Rosemary ne savait pas si c'était vraiment « cool ». Le fantôme de la jeune fille semblait triste, perdue. Elle n'avait jamais envisagé d'avoir des pouvoirs, encore moins celui de voir les morts. Mais

maintenant que c'était le cas, elle sentait qu'elle devait faire quelque chose.

« Je vais aller lui parler, » dit-elle avec détermination.

Mathym haussa les épaules. « Pourquoi pas ? Après tout, c'est peut-être un signe que tu dois l'aider. »

Rosemary se leva, son cœur battant la chamade, et sortit du café, Mathym sur ses talons. La rue était animée, mais elle n'avait d'yeux que pour le fantôme. En s'approchant, elle remarqua les vêtements déchirés de la jeune fille, ses cheveux en désordre, et ses yeux remplis de chagrin. Malgré son apparence spectrale, elle semblait étrangement tangible.

Rosemary prit une profonde inspiration. « Salut, » dit-elle doucement, s'arrêtant à quelques pas de la jeune fille.

Le fantôme leva les yeux vers elle, surprise que quelqu'un s'adresse à elle. « Tu... tu peux me voir ? » demanda-t-elle d'une voix cassée.

Rosemary acquiesça. « Oui, je peux te voir. »

La jeune fille semblait sur le point de pleurer, bien que ses larmes ne pouvaient plus couler. « Personne d'autre ne me voit... Personne ne m'entend... »

Mathym, debout juste derrière Rosemary, observa la scène avec un intérêt croissant. « Ça doit être frustrant, » commenta-t-il.

Rosemary lança un regard noir à Mathym avant de se tourner de nouveau vers la jeune fille. « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » demanda-t-elle doucement.

Le fantôme baissa les yeux, ses mains tremblant légèrement. « Mon père... Il a dit que c'était un accident, mais... mais il m'a tuée. Il était en colère... Je ne voulais pas faire ce qu'il voulait. Alors il a perdu le contrôle. Et maintenant, tout le monde le voit comme une victime, alors que c'est lui qui m'a arraché la vie... »

Rosemary sentit un frisson glacé parcourir son échine. L'idée qu'un père puisse tuer sa propre fille la révoltait. « Je suis désolée... » murmura-t-elle, ne sachant pas quoi dire d'autre.

Le fantôme releva les yeux, un éclat de rage dans son regard. « Je veux qu'il paye pour ce qu'il a fait. Mais comment ? Personne ne me croira, je suis morte ! »

Mathym croisa les bras, réfléchissant à la situation. « Eh bien, si tu veux vraiment qu'il soit puni, il te faudra des preuves, quelque chose de tangible que les vivants puissent voir et comprendre. »

Rosemary hocha la tête. « Mathym a raison. Mais je ne sais pas comment trouver de telles preuves... »

Le fantôme réfléchit un moment, avant de parler d'une voix tremblante. « Il y avait une caméra de sécurité dans la maison... Mon père ne savait pas qu'elle était allumée. Si seulement quelqu'un pouvait accéder à ces enregistrements, cela prouverait ce qu'il a fait... »

Rosemary se tourna vers Mathym, cherchant une solution. « On pourrait peut-être essayer de trouver ces enregistrements, non ? »

Mathym sourit légèrement, amusé par la détermination de Rosemary. « Ça ne devrait pas être trop difficile. Je suis plutôt doué pour ce genre de choses. Et puis, je crois que je commence à apprécier cette petite aventure. »

Rosemary se sentit soudainement remplie d'une énergie nouvelle. Pour la première fois, elle avait l'opportunité de faire quelque chose de bien, de réellement aider quelqu'un. Elle se tourna vers le

fantôme avec un regard résolu. « Je vais t'aider. Je promets de tout faire pour que ton père soit puni. »

Le fantôme esquissa un sourire triste. « Merci... Merci de m'aider. »

Mathym posa une main réconfortante sur l'épaule de Rosemary. « Allons-y. Il est temps de découvrir la vérité. »

Et ainsi, alors que le soleil commençait à se coucher, Rosemary et Mathym se préparèrent à une nouvelle mission, unies par un but commun. Leur amitié se renforçait à chaque épreuve, et Rosemary savait désormais qu'avec Mathym à ses côtés, elle pouvait affronter bien plus que ce qu'elle aurait jamais cru possible.

Chapitre 5 : Dans les Entrailles de la Vérité

La nuit tombait sur la petite ville, plongeant les rues dans une obscurité douce et tranquille, mais le cœur de Rosemary battait à un rythme effréné. Elle n'avait jamais imaginé se retrouver dans une situation aussi étrange, aidée par un démon pour résoudre le mystère d'un meurtre. Mais la peur qu'elle aurait normalement ressentie était supplantée par un sentiment d'urgence et de détermination.

Mathym marchait à ses côtés, les mains enfoncées dans les poches de sa veste noire, l'air décontracté, comme s'ils allaient simplement faire une promenade de nuit. Ses yeux rouges luisaient faiblement dans l'obscurité, rappelant à Rosemary qu'il n'était pas tout à fait humain, malgré sa forme actuelle.

« Bon, par où on commence ? » demanda-t-il avec un sourire amusé. « Je pourrais toujours invoquer un sort pour localiser les preuves, mais ça risquerait d'attirer l'attention. Et je doute que tu veuilles que la ville entière sache qu'un démon rôde par ici. »

Rosemary esquaissa un sourire nerveux. « Non, on va essayer de faire ça de manière... plus discrète. Le père de cette fille doit encore vivre dans la maison. Si la caméra de sécurité est toujours là, on pourra peut-être accéder aux enregistrements. »

Mathym hocha la tête, son regard pétillant d'excitation. « Parfait. Allons-y alors. »

Ils marchèrent jusqu'à la maison de la jeune fille, suivant les indications que Rosemary avait mémorisées après avoir vu l'interview du père à la télévision. La maison était située dans un quartier résidentiel, une demeure modeste avec un jardin bien entretenu. À première vue, rien n'indiquait que quelque chose de sinistre s'y était déroulé.

« Voilà, c'est ici, » murmura Rosemary en s'arrêtant devant la maison. Son estomac se nouait à l'idée de ce qu'ils allaient faire, mais elle n'avait pas l'intention de reculer.

« Très bien, » dit Mathym en observant la maison. « Il va falloir que l'on soit discrets. Heureusement, j'ai plus d'un tour dans mon sac. »

D'un geste nonchalant, Mathym fit apparaître un mince voile d'obscurité autour d'eux, les rendant pratiquement invisibles dans la nuit. Rosemary frissonna en sentant la magie du démon, une énergie froide et puissante qui l'entourait, mais elle se concentra sur leur mission.

« Ça ne durera que quelques minutes, » chuchota Mathym. « Allons-y. »

Ils avancèrent silencieusement vers la maison, et Mathym fit apparaître un mince outil en métal, avec lequel il crocheta la serrure de la porte arrière en quelques secondes. Rosemary le regarda faire avec une certaine fascination mêlée de nervosité. C'était la première fois qu'elle assistait à une véritable démonstration de ses capacités, et elle ne pouvait s'empêcher d'être impressionnée.

La porte s'ouvrit doucement, et ils entrèrent sans un bruit. L'intérieur de la maison était sombre et silencieux, mais une tension palpable flottait dans l'air. Mathym s'arrêta un instant, fermant les yeux pour se concentrer.

« La caméra doit être dans le salon, » murmura-t-il, guidé par un instinct presque surnaturel.

Ils se dirigèrent vers le salon, où une petite caméra de surveillance était fixée discrètement dans un coin du plafond. Rosemary observa la pièce, imaginant ce qui avait pu se passer ici. Elle frissonna en pensant à la violence qui avait coûté la vie à la jeune fille.

Mathym se mit à fouiller dans un meuble sous la télévision, cherchant l'enregistreur. Il finit par le trouver et l'alluma en silence. Les minutes s'écoulèrent lentement tandis qu'il cherchait la séquence correspondant au jour du meurtre.

Enfin, les images apparurent sur l'écran. Rosemary retint son souffle en voyant la jeune fille vivante, discutant avec son père. L'atmosphère semblait tendue, les gestes brusques du père trahissant son irritation. Puis, soudain, il explosa de colère, saisissant un objet lourd sur la table et le frappant avec une violence inouïe.

Rosemary sentit son cœur se serrer en voyant la scène horrifiante. La jeune fille s'effondra, et le père, horrifié par son propre acte, recula, les mains tremblantes. Quelques secondes plus tard, il se précipita pour essayer de dissimuler ce qu'il venait de faire, rangeant l'arme du crime et s'assurant que personne ne pourrait le soupçonner.

« C'est suffisant, » murmura Mathym en arrêtant la vidéo. « Maintenant, il faut sortir d'ici. »

Rosemary hocha la tête, le choc se lisant sur son visage. Mathym copia les enregistrements sur une clé USB qu'il avait trouvée à proximité, puis remit tout en place avec soin. Ils quittèrent la maison aussi discrètement qu'ils y étaient entrés, le voile d'obscurité toujours autour d'eux.

Une fois dehors, ils s'éloignèrent rapidement de la maison, jusqu'à atteindre un parc où ils s'arrêtèrent pour reprendre leur souffle.

« On a les preuves, » dit Mathym, tendant la clé USB à Rosemary. « Avec ça, tu pourras dénoncer le meurtre. »

Rosemary prit la clé avec des mains tremblantes. « Mais comment ? Je ne peux pas simplement aller à la police et leur dire que j'ai vu un fantôme. Ils ne me croiraient jamais. »

Mathym réfléchit un instant, ses yeux rouges brillants d'un éclat calculateur. « Il faudra être stratégique. Peut-être que tu pourrais envoyer ces preuves de manière anonyme. Une lettre, un e-mail, quelque chose qui ne te relie pas directement à l'affaire. »

Rosemary acquiesça, sentant que c'était la meilleure option. « Oui, c'est ce que je vais faire. »

Ils s'assirent sur un banc du parc, la tension de la mission s'évanouissant lentement, laissant place à une étrange sensation de satisfaction.

« Tu sais, Rosemary, » dit Mathym en s'étirant, « je n'aurais jamais imaginé que ma vie de démon me mènerait à faire ce genre de choses. Mais je dois dire que ça a été plutôt amusant. »

Rosemary sourit faiblement. « C'est grâce à toi que j'ai eu le courage de faire ça. Avant, je n'aurais jamais osé. »

Mathym lui donna une légère tape sur l'épaule. « Tu as toujours eu ce courage en toi. Il suffisait de le réveiller. »

Rosemary observa le ciel nocturne, se sentant étrangement en paix. Les épreuves qu'elle avait traversées ces derniers jours lui avaient montré une nouvelle facette de sa propre force. Avec Mathym à ses côtés, elle avait l'impression de pouvoir affronter n'importe quoi.

« Merci, Mathym, » murmura-t-elle, les yeux fixés sur les étoiles. « Merci d'être là. »

Le démon sourit, ses crocs apparaissant brièvement. « Toujours, Rosemary. Toujours. »

Et tandis qu'ils restaient assis là, côte à côte dans la tranquillité de la nuit, ils savaient tous les deux que cette aventure n'était que le début. Avec des pouvoirs qu'elle ne comprenait pas encore pleinement et un ami venu des ténèbres, la vie de Rosemary prenait un tournant inattendu, où chaque jour apportait son lot de mystères et de découvertes.

Chapitre 6 : Des Révélations Troublantes

Le matin se leva doucement sur la ville, baignant les rues d'une lumière dorée qui semblait chasser les ombres de la nuit précédente. Rosemary se réveilla dans son grenier, un poids sur sa poitrine. Les événements de la veille étaient encore vifs dans son esprit, comme un rêve étrange dont elle n'arrivait pas à se détacher. Elle savait qu'elle devait agir, envoyer ces preuves à la police, mais la peur de se faire découvrir la paralysait.

Salem, son fidèle compagnon félin, bondit sur le lit, se blottissant contre elle. Rosemary le caressa machinalement, cherchant du réconfort dans ce geste familial.

« Que ferais-je sans toi, Salem ? » murmura-t-elle en enfouissant son visage dans la douce fourrure noire du chat.

Le chat ronronna en réponse, ses yeux dorés la fixant avec une attention presque humaine. Rosemary soupira et se redressa, décidée à ne pas laisser ses peurs la contrôler. Elle se leva, s'habilla et descendit les escaliers en direction de la cuisine. Le parfum du café frais flottait déjà dans l'air, signe que son grand-père était réveillé.

Lorsqu'elle entra dans la cuisine, elle le trouva assis à la table, une tasse de café à la main, un sourire doux sur le visage. Ses yeux blancs, aveugles depuis des années, suivaient le son de ses pas.

« Bonjour, ma chérie, » dit-il avec sa voix toujours chaleureuse. « Bien dormi ? »

Rosemary hésita un instant. « Oui, bien dormi, » répondit-elle, même si son sommeil avait été agité par des rêves troublants.

Elle s'installa en face de lui, ses pensées revenant encore et encore à la clé USB cachée dans sa poche. Son grand-père, bien qu'aveugle, avait toujours eu une intuition aiguisée.

« Tu sembles préoccupée, » dit-il doucement, posant sa main sur celle de Rosemary. « Est-ce que quelque chose te tracasse ? »

Rosemary ouvrit la bouche pour répondre, mais la vérité semblait trop lourde à partager. Comment expliquer à son grand-père qu'elle avait vu un fantôme, fait un pacte avec un démon, et qu'elle s'apprêtait à dénoncer un meurtre ? Elle se contenta de secouer la tête.

« Non, ça va... Juste beaucoup de choses à l'université, » mentit-elle, un léger sourire forcé aux lèvres.

Il hocha la tête, ne cherchant pas à la forcer. « Si jamais tu as besoin de parler, je suis là. Tu le sais. »

« Je sais, grand-père. Merci. »

Après le petit déjeuner, elle se prépara à sortir, la clé USB bien dissimulée au fond de son sac. Mathym l'attendait à l'extérieur, adossé à la vieille clôture du jardin, une canette de soda à la main. Son expression habituellement moqueuse s'était adoucie en la voyant arriver, comme s'il percevait l'inquiétude qui l'habitait.

« Prête pour la grande mission ? » demanda-t-il avec un clin d'œil.

Rosemary fit un signe affirmatif de la tête, mais son cœur battait la chamade. « Oui, je vais envoyer ça à la police. »

Ils prirent la direction du centre-ville, où Rosemary pourrait poster la clé USB anonymement. Sur le chemin, Mathym tenta de la distraire en commentant tout ce qu'ils voyaient autour d'eux, mais Rosemary restait concentrée sur ce qu'elle avait à faire.

Ils trouvèrent un café avec un accès à un ordinateur public. Rosemary s'y installa, tandis que Mathym faisait le guet près de la porte, buvant un énième soda. Elle inséra la clé USB dans l'ordinateur et composa un e-mail anonyme, expliquant brièvement que les enregistrements contenus sur la clé prouvaient que le père de la jeune fille avait commis le meurtre. Ses mains tremblaient légèrement en appuyant sur le bouton « Envoyer ».

« C'est fait, » murmura-t-elle en retirant la clé, son cœur battant à tout rompre.

Mathym sourit en la rejoignant. « Bien joué. Maintenant, on va voir ce que la justice humaine fera de tout ça. »

Ils quittèrent le café et se dirigèrent vers le parc où ils avaient l'habitude de passer du temps. La tension commençait à retomber, mais Rosemary ne pouvait s'empêcher de penser à ce qu'il allait se passer ensuite. Aurait-elle des ennuis ? Et si la police remontait jusqu'à elle ?

« Tout ira bien, » la rassura Mathym, devinant ses pensées. « Tu as fait ce qu'il fallait. »

Rosemary acquiesça, se sentant un peu plus légère. Peut-être que Mathym avait raison. Peut-être que tout finirait par s'arranger.

Alors qu'ils se promenaient dans le parc, une silhouette familière attira leur attention. C'était le fantôme de la jeune fille, debout près d'un vieux chêne, les yeux fixés sur eux. Rosemary s'approcha lentement, suivie de Mathym.

« On a envoyé les preuves à la police, » dit-elle doucement. « Ils devraient bientôt découvrir la vérité. »

Le fantôme esquaissa un sourire triste. « Merci. Merci pour ce que vous avez fait. Je voulais simplement que justice soit faite. Que mon père ne s'en tire pas après ce qu'il m'a fait. »

Mathym s'appuya contre l'arbre, observant le fantôme avec un mélange de curiosité et de compassion. « Et maintenant ? Que vas-tu faire ? »

Le fantôme sembla réfléchir un instant. « Je pense que je vais pouvoir partir maintenant... Rejoindre ceux que j'ai perdus. »

Rosemary sentit une vague de tristesse la traverser. « Est-ce que ça... est-ce que ça fait mal ? » demanda-t-elle timidement, se souvenant de la nuit où elle-même avait envisagé de tout abandonner.

Le fantôme secoua la tête, son sourire s'agrandissant légèrement. « Non, ça ne fait pas

mal. C'est comme s'endormir après une longue journée... Je pense que je suis prête maintenant. »

Rosemary ne savait pas quoi dire, une boule dans la gorge. Mathym, quant à lui, semblait étrangement pensif. Il se redressa, regardant le fantôme droit dans les yeux.

« Tu as eu une vie difficile, » dit-il d'une voix douce. « Mais sache que, d'une certaine manière, tu as gagné. La vérité sortira, et ton père paiera pour ce qu'il t'a fait. »

Le fantôme hocha la tête, une expression de paix sur son visage. « Merci, » dit-elle à nouveau, avant de commencer à se dissiper, son corps devenant de plus en plus translucide, jusqu'à ce qu'elle disparaisse complètement, comme une brume emportée par le vent.

Rosemary resta là, figée, la disparition du fantôme la laissant avec un sentiment d'accomplissement mêlé de tristesse. Mathym posa une main sur son épaule, la ramenant doucement à la réalité.

« Elle est en paix maintenant, » murmura-t-il. « Tu lui as donné ce qu'elle cherchait : la justice. »

Rosemary hocha la tête, se sentant à la fois vidée et soulagée. « Je suppose que oui. »

Ils restèrent un moment silencieux, contemplant l'endroit où la jeune fille s'était tenue quelques instants plus tôt. Puis Mathym, fidèle à lui-même, brisa la gravité du moment en se tournant vers elle avec un sourire en coin.

« Et maintenant, que dirais-tu d'une bonne dose de sucreries pour célébrer ta première mission réussie ? » lança-t-il avec une lueur espiègle dans les yeux.

Rosemary éclata de rire, reconnaissante pour la légèreté qu'il apportait dans sa vie. « Tu ne penses vraiment qu'à ça, n'est-ce pas ? »

« Je suis un démon avec des goûts simples, que veux-tu, » répliqua-t-il en haussant les épaules.

Ils quittèrent le parc ensemble, leurs pas guidés par cette étrange complicité qui s'était développée entre eux. Mathym, malgré sa nature démoniaque, était devenu bien plus qu'un simple allié pour Rosemary. Il était devenu un ami, un protecteur, et celui qui avait réveillé en elle une force qu'elle ne soupçonnait pas.

Alors qu'ils s'éloignaient, Rosemary se rendit compte que ce chapitre de sa vie ne faisait que commencer. Avec Mathym à ses côtés, elle avait l'impression que rien ne pourrait l'arrêter. Et malgré les ombres qui planaient encore sur son

passé, elle savait qu'elle était prête à affronter tout ce qui viendrait.

Pour la première fois depuis longtemps, Rosemary Reed se sentait réellement vivante.

Chapitre 7 : Dans l'Ombre de la Lune

Le crépitement familier de la télévision résonnait doucement dans le grenier de Rosemary, remplissant l'espace d'une lumière vacillante. Assise sur le vieux canapé, ses jambes repliées sous elle, Rosemary observait l'écran avec une concentration silencieuse. À ses côtés, Mathym, toujours aussi décontracté, se prélassait, une canette de soda à la main.

Ils regardaient les nouvelles du soir, et le sujet d'actualité fit naître un sourire satisfait sur le visage de Rosemary. Sur l'écran, un journaliste en costume sombre rapportait la dernière évolution dans l'affaire du meurtre de la jeune fille. Le père, jusque-là considéré comme une victime, avait été arrêté ce matin, après que la police eut reçu une clé USB anonyme contenant des preuves accablantes.

« Le suspect, qui avait jusque-là nié toute implication dans la mort de sa fille, a été placé en garde à vue et sera jugé dans les semaines à venir, » annonça le journaliste, tandis que des images de la maison où tout s'était passé défilaient en arrière-plan.

Rosemary sentit un soulagement profond l'envahir. Elle n'avait pas réalisé à quel point elle avait retenu son souffle en attendant ce moment. Elle avait

réussi, avec l'aide de Mathym, à rendre justice à la jeune fille.

« Eh bien, mission accomplie, » déclara Mathym en levant sa canette dans un geste de célébration. « Qu'est-ce qu'on dit, Rosemary ? Tu es une héroïne maintenant. »

Rosemary rougit légèrement, esquissant un sourire. « Je n'ai fait que ce qui était juste... »

Mathym haussa les épaules, un sourire narquois aux lèvres. « Parfois, c'est tout ce qui est nécessaire pour être une héroïne. »

Ils continuèrent à regarder les informations, mais la légèreté du moment s'évanouit rapidement lorsqu'un nouveau reportage s'enchaîna. Les images changeaient pour montrer un collège entouré de voitures de police, des bandes jaunes délimitant la scène. Le visage du journaliste devint grave.

« En d'autres nouvelles, la police est toujours sans réponse face aux récentes disparitions d'adolescents autour du collège Sainte-Marie. Depuis quelques mois, plusieurs élèves ont disparu dans des circonstances mystérieuses. Les autorités n'ont trouvé aucun indice, et la communauté locale est de plus en plus inquiète. Des rumeurs circulent,

évoquant la présence d'une créature mystérieuse, un loup-garou, selon certains habitants superstitieux. »

Rosemary sentit un frisson parcourir son échine. La mention du loup-garou la fit se redresser légèrement, son regard se tournant vers Mathym. « Un loup-garou ? C'est... C'est sérieux, ça ? »

Mathym éclata de rire en voyant l'inquiétude sur son visage. « Oh, ma chère Rosemary, tu es si adorable quand tu es inquiète. » Il reprit un ton plus sérieux, bien qu'un sourire taquin demeurerait sur ses lèvres. « Oui, les loups-garous existent, mais ils ne sont pas si courants. Ce sont des créatures assez fascinantes, vraiment. Mi-humain, mi-loup, et enragés par la lune... et parfois par des émotions très humaines. »

Rosemary se mordilla la lèvre, les yeux toujours fixés sur l'écran où les images de la scène de crime défilaient. « Et... tu penses que ça pourrait vraiment être un loup-garou derrière ces disparitions ? »

Mathym sembla réfléchir un instant, son sourire joueur s'élargissant. « Qui sait ? Ça pourrait être amusant d'aller voir, non ? Un peu d'aventure après cette affaire résolue. Peut-être qu'il s'agit d'un vrai loup-garou, ou peut-être juste d'un fou qui se prend

pour l'un d'eux. Dans tous les cas, ce serait une excellente manière de passer la soirée. »

Rosemary hésita un instant, mais elle savait que si elle laissait Mathym partir seul, il trouverait sûrement un moyen de l'embarquer dans cette nouvelle aventure. Et au fond, elle ne pouvait nier qu'une part d'elle-même était curieuse de découvrir la vérité.

« D'accord, allons voir ce qu'il en est, » dit-elle finalement, se levant du canapé.

Mathym éclata de rire, ravi. « C'est l'esprit ! Je savais que tu ne me laisserais pas m'amuser tout seul. »

Ils quittèrent le grenier peu après, Mathym prenant soin de masquer leurs intentions avec son attitude désinvolte habituelle, tandis que Rosemary essayait de se convaincre qu'elle faisait le bon choix. Ils prirent un bus en direction du collège Sainte-Marie, la nuit étant déjà bien installée lorsqu'ils arrivèrent sur place.

Le quartier était plongé dans une obscurité inquiétante, les rares lampadaires projetant des ombres longues et menaçantes. Le collège lui-même semblait désert, une silhouette imposante et austère au milieu des arbres. Les bandes de la police étaient

encore en place, et quelques agents patrouillaient dans les environs, leurs torches balayant la zone.

« Tu penses qu'on trouvera quelque chose ici ? » murmura Rosemary, les yeux scrutant les alentours.

Mathym sourit, un éclat malicieux dans ses yeux rouges. « Je ne sais pas, mais on va bien s'amuser à chercher. »

Ils contournèrent le collège, essayant de rester à l'écart des patrouilles de police. Mathym, avec son aisance surnaturelle, se déplaçait comme une ombre, guidant Rosemary à travers les recoins sombres du terrain. Ils s'arrêtèrent près d'un petit bosquet à l'arrière du collège, là où la police ne semblait pas avoir encore fouillé.

« Il y a une odeur ici... quelque chose de sauvage, » murmura Mathym en fronçant le nez.

Rosemary fronça les sourcils. « Tu sens ça ? » demanda-t-elle, se demandant si son propre odorat n'était pas assez développé pour percevoir quoi que ce soit d'anormal.

« Oh oui, » répondit Mathym en souriant, dévoilant brièvement ses crocs. « C'est subtil, mais c'est là. Et ça ne sent pas l'humain. »

Ils continuèrent à avancer, et soudain, Rosemary trébucha sur quelque chose d'enfoui dans le sol. Elle se pencha pour voir ce que c'était et sentit une vague de nausée monter en elle. C'était un morceau de tissu, déchiré et tâché de sang.

« Mathym... » commença-t-elle, mais le démon l'interrompit en posant une main rassurante sur son épaule.

« Calme-toi, » murmura-t-il. « On est sur la bonne piste. »

Ils suivirent la trace de l'odeur, Mathym menant la marche avec une détermination étrange, presque féroce. Finalement, ils arrivèrent à une petite clairière cachée, où la lumière de la lune éclairait vaguement une scène macabre.

Au milieu de la clairière, un jeune garçon était agenouillé, ses vêtements déchirés, ses mains couvertes de sang. Il semblait être en train de creuser frénétiquement la terre avec ses doigts, une rage désespérée se lisant dans chacun de ses gestes.

« C'est lui, » murmura Mathym, ses yeux brillant d'un éclat sinistre. « Le loup-garou. »

Rosemary regarda le garçon, une vague de tristesse l'envahissant. Il ne devait pas avoir plus de quatorze ou quinze ans. Pourquoi faisait-il ça ?

« Pourquoi est-ce qu'il fait ça ? » demanda-t-elle à Mathym, à voix basse.

Le démon observa la scène avec un mélange de curiosité et de compréhension. « Vengeance, je suppose. Il y a quelque chose en lui qui le pousse à tuer. Peut-être que ceux qu'il a pris lui ont fait du mal, ou peut-être qu'il n'a jamais appris à contrôler sa nature de loup-garou. »

Soudain, le garçon s'arrêta de creuser, ses yeux jaunes et brillants se levant vers le ciel. La transformation commença presque instantanément. Son corps se déforma, ses os craquant dans un son effroyable tandis que sa peau se recouvrait de poils épais. En quelques secondes, un loup-garou imposant se tenait là où le garçon était agenouillé, sa silhouette massive éclairée par la lumière de la lune.

Rosemary sentit son cœur battre à tout rompre. « Qu'est-ce qu'on fait ? »

Mathym sembla réfléchir une seconde, puis sourit, révélant ses crocs. « On le maîtrise, et on essaie de lui parler. »

Rosemary n'eut pas le temps de protester que Mathym s'élança vers la créature avec une agilité surnaturelle. Le loup-garou grogna, ses crocs luisant dans la nuit, et se jeta sur Mathym avec une fureur incontrôlable. Les deux créatures se heurtèrent avec une force brutale, le son de leurs combats résonnant dans la clairière.

Rosemary resta figée un instant, les yeux écarquillés devant la scène, avant de réaliser qu'elle devait agir. Elle se mit à courir autour de la clairière, cherchant un moyen

Chapitre 8 : L'Affrontement Sauvage

Rosemary, le souffle court, continuait de courir en cercles autour de la clairière, cherchant désespérément un moyen d'aider Mathym sans se mettre elle-même en danger. Les bruits du combat résonnaient dans ses oreilles, les grognements féroces du loup-garou se mêlant aux rires désinvoltes de Mathym. Le démon semblait s'amuser dans cette confrontation, esquivant habilement les assauts du loup-garou tout en lançant des piques ironiques.

« Allez, grand méchant loup, tu peux faire mieux que ça ! » se moqua Mathym, évitant de justesse une griffure qui aurait pu lui arracher la tête.

Le loup-garou, enragé par les provocations, redoubla de violence. Ses griffes fendaient l'air avec une précision mortelle, mais Mathym restait insaisissable, se déplaçant avec une rapidité qui laissait le monstre grogner de frustration. Pourtant, Rosemary pouvait voir que cette danse ne pouvait pas durer éternellement. Même pour un démon, Mathym risquait de se fatiguer, et elle savait qu'elle devait trouver un moyen de stopper cette créature avant que la situation ne dégénère.

Elle se rappela alors quelque chose que Mathym lui avait dit, il y a de cela plusieurs jours, alors qu'ils discutaient des créatures surnaturelles dans la

tranquillité de leur grenier. Les loups-garous, lui avait-il expliqué, étaient souvent victimes de leur propre fureur incontrôlable, mais ils conservaient une part d'humanité. Parler à cette part, essayer de la raisonner, était parfois la seule manière de les calmer.

Rassemblant tout son courage, Rosemary s'approcha du combat, ses mains tremblantes mais son esprit résolu. Elle s'arrêta à quelques mètres de la bête, qui continuait de s'acharner sur Mathym sans prêter attention à elle. Son cœur battait si fort qu'elle avait l'impression qu'il allait exploser, mais elle prit une profonde inspiration et cria :

« Arrête ! S'il te plaît, arrête ! »

Le loup-garou s'immobilisa, ses oreilles se dressant en entendant la voix de Rosemary. Il se retourna lentement vers elle, ses yeux jaunes brillant d'une fureur froide. Mathym profita de l'instant de distraction pour se retirer, revenant à côté de Rosemary, un sourire toujours collé sur son visage, bien que plus fatigué.

« Tu es sûre de ce que tu fais, Rosemary ? » murmura-t-il, tout en restant prêt à intervenir.

Rosemary hocha la tête, fixant le loup-garou avec détermination. « Je... Je veux juste comprendre. Pourquoi fais-tu ça ? »

Le loup-garou, déconcerté, recula d'un pas. Ses traits monstrueux semblaient vaciller un instant, comme si le garçon en lui luttait pour reprendre le contrôle. Ses griffes s'enfoncèrent dans le sol, et il grogna de douleur, luttant contre la transformation qui l'avait déjà consumé.

« Tu n'es pas obligé de continuer, » continua Rosemary, sa voix douce mais ferme. « Je sais que tu es en colère, mais tuer ne te ramènera rien. Qui es-tu vraiment ? Pourquoi fais-tu ça ? »

Le loup-garou la fixa, ses yeux reflétant une lutte intérieure intense. Pendant un moment, il sembla que les paroles de Rosemary n'avaient pas d'effet, mais alors, dans un effort surhumain, la créature commença à se transformer de nouveau. Ses muscles se contractèrent, sa fourrure se rétracta, et lentement, très lentement, le garçon qu'il avait été réapparut. Finalement, il s'effondra à genoux, haletant, épuisé, son visage humain marqué par une expression de douleur et de désespoir.

Rosemary s'approcha prudemment, Mathym restant près d'elle, observant la scène avec un mélange d'intérêt et de vigilance.

« Pourquoi ? » demanda Rosemary doucement, s'accroupissant à côté du garçon. « Pourquoi as-tu fait ça ? »

Le garçon leva les yeux vers elle, ses traits encore marqués par la transformation, ses yeux jaunes luisant faiblement dans l'obscurité. « Ils... Ils m'ont fait du mal, » murmura-t-il, sa voix brisée. « Ils se moquaient de moi, me faisaient des choses horribles, et quand j'ai découvert ce que j'étais, j'ai... j'ai voulu leur rendre la pareille. Je voulais qu'ils ressentent ce que j'avais ressenti. »

Rosemary sentit son cœur se serrer en entendant ces mots. Elle savait trop bien ce que c'était que d'être persécutée, d'être une cible pour les autres. Mais elle ne pouvait pas accepter que cela justifie de tels actes.

« Je comprends que tu aies souffert, » dit-elle doucement. « Mais tuer ne te soulagera jamais de cette douleur. Ça ne fait que l'amplifier. »

Le garçon éclata en sanglots, ses épaules tremblant sous le poids de son chagrin et de sa culpabilité. Mathym, qui avait observé la scène avec une rare gravité, posa une main sur l'épaule de Rosemary.

« Il a besoin de temps pour comprendre ce qu'il a fait, » murmura-t-il. « Mais il ne peut pas rester ici. »

Rosemary acquiesça, comprenant qu'ils ne pouvaient pas simplement laisser ce garçon seul, vulnérable et dangereux. « Il doit y avoir un endroit où il peut aller, où il peut être aidé... »

Mathym hocha la tête, son regard se perdant un instant dans l'obscurité. « Il y a des endroits pour des cas comme le sien. Des refuges pour ceux qui sont comme lui, où ils peuvent apprendre à contrôler leur nature. Je connais quelqu'un qui peut l'emmener là-bas. »

Le garçon leva des yeux humides vers eux. « Vous... vous n'allez pas me livrer à la police ? » demanda-t-il d'une voix tremblante.

Mathym secoua la tête. « Non, gamin. Mais tu dois partir d'ici. Si tu restes, ils finiront par te trouver, et ce ne sera pas joli. »

Le garçon sembla comprendre, et même si l'idée de quitter ce qu'il connaissait lui faisait peur, il hocha la tête avec résignation.

« Je vais contacter mon ami, » dit Mathym en s'éloignant légèrement pour effectuer une

incantation silencieuse. Une légère brume s'éleva du sol, entourant la clairière comme un voile protecteur.

Pendant ce temps, Rosemary resta auprès du garçon, lui parlant doucement, essayant de le réconforter. Il était si jeune, et pourtant, il avait été contraint de vivre une vie de violence et de solitude. Elle ne pouvait s'empêcher de ressentir de la compassion pour lui, malgré les horreurs qu'il avait commises.

Quelques instants plus tard, une silhouette se matérialisa dans la brume. C'était un homme grand, vêtu d'un long manteau sombre, ses cheveux argentés reflétant la lumière de la lune. Ses yeux, d'un bleu glacial, scrutèrent la scène avec une autorité silencieuse.

« Mathym, » dit-il d'une voix profonde et calme. « Qu'as-tu encore trouvé ? »

Mathym sourit, un sourire plus sincère que d'habitude. « Un jeune loup-garou en détresse, Cian. Il a besoin de ton aide. »

Cian, le nouvel arrivant, observa le garçon avec attention avant de hocher la tête. « Viens avec moi, » dit-il au garçon d'une voix qui ne tolérait aucun

refus. « Je t'emmènerai là où tu pourras apprendre à contrôler ta nature. Là où tu seras en sécurité. »

Le garçon, bien que toujours craintif, se leva lentement, s'approchant de Cian avec hésitation. Ce dernier posa une main rassurante sur son épaule, et un léger sourire apparut sur ses lèvres. « Tu as encore une chance, » lui dit-il doucement. « Saisis-la. »

Avant de partir, Cian se tourna vers Mathym et Rosemary. « Vous avez bien fait de m'appeler, » dit-il. « Ce garçon sera entre de bonnes mains. »

Rosemary hocha la tête, soulagée de savoir que le garçon allait recevoir l'aide dont il avait besoin. « Merci, » murmura-t-elle, alors que Cian et le garçon s'éloignaient, se fondant dans la brume qui commençait à se dissiper.

Une fois qu'ils furent partis, Mathym se tourna vers Rosemary, un sourire satisfait sur les lèvres. « Une autre mission accomplie, ma chère. »

Rosemary, épuisée mais soulagée, sourit à son tour. « Oui... et je suis contente que ça se soit terminé ainsi. »

Ils quittèrent la clairière, les premières lueurs de l'aube commençant à éclairer le ciel. Tandis qu'ils

marchaient côte à côte, Rosemary réalisa combien sa vie avait changé en si peu de temps. Chaque jour semblait apporter son lot de mystères, de dangers, mais aussi de révélations.

Et avec Mathym à ses côtés, elle savait qu'elle

Chapitre 9 : Sous la Lumière de l'Aube

Rosemary et Mathym marchaient en silence, chacun absorbé par ses propres pensées alors que les premières lueurs de l'aube pointaient à l'horizon. La nuit avait été longue, remplie d'émotions intenses et de révélations troublantes. Rosemary, épuisée mais étrangement sereine, se surprit à réfléchir à tout ce qui s'était passé depuis l'apparition de Mathym dans sa vie. Il y avait à peine quelques semaines, elle était une étudiante solitaire, harcelée par ses pairs et tourmentée par un passé douloureux. Mais aujourd'hui, elle se sentait différente. Plus forte, plus courageuse, et surtout, plus en paix avec elle-même.

Mathym, à ses côtés, semblait plus détendu que jamais. Il sifflotait doucement, les mains dans les poches, jetant de temps à autre un coup d'œil amusé à Rosemary, comme s'il devinait ce qu'elle pensait. Son sourire était toujours présent, et ses yeux rouges brillaient d'une lueur malicieuse dans la lumière naissante.

« Tu sais, » dit-il finalement, rompant le silence, « je dois admettre que je suis impressionné. »

Rosemary tourna la tête vers lui, surprise. « Impressionné ? Par quoi ? »

Mathym haussa les épaules, son sourire s'élargissant. « Par toi, bien sûr. Tu es passée de l'étudiante timide à une sorte de détective surnaturelle en un temps record. Et tout ça sans perdre ton sang-froid, même face à un loup-garou enragé. C'est plutôt impressionnant, non ? »

Rosemary rougit légèrement, ne sachant pas trop comment répondre à ce compliment inattendu. « Je... Je suppose que c'est grâce à toi, Mathym. Sans toi, je n'aurais jamais eu le courage de faire tout ça. »

Mathym s'arrêta, la regardant avec une intensité nouvelle. « Peut-être que je t'ai donné un petit coup de pouce, » admit-il, « mais la force était déjà en toi. Je n'ai fait que la réveiller. » Il s'approcha d'elle, ses yeux rouges brillants d'un éclat presque sérieux. « Tu es plus forte que tu ne le penses, Rosemary. Ne l'oublie jamais. »

Rosemary sentit une chaleur réconfortante l'envahir à ces mots. Mathym avait une façon unique de dire les choses, de faire naître en elle des sentiments qu'elle n'avait jamais vraiment ressentis auparavant. Avec lui, elle se sentait capable de tout affronter, même les dangers les plus effrayants.

Ils continuèrent leur marche, se rapprochant peu à peu du centre-ville. Les rues étaient encore désertes

à cette heure matinale, et la ville semblait paisible, presque endormie. Les événements de la nuit paraissaient maintenant lointains, comme un rêve étrange qui s'estompe au lever du jour.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » demanda Rosemary, brisant le silence. « Y a-t-il d'autres créatures surnaturelles à affronter ? D'autres mystères à résoudre ? »

Mathym éclata de rire, le son résonnant dans la rue vide. « Toujours en quête d'aventures, hein ? » Il secoua la tête, amusé. « Pour l'instant, je pense que tu as mérité un peu de repos. On a fait pas mal de choses ces derniers jours. »

Rosemary sourit, reconnaissant qu'elle avait effectivement besoin de souffler. « Peut-être bien, » admit-elle. « Mais je dois avouer que ce n'est pas si mal, tout ça. »

Mathym la fixa un instant, son expression se faisant plus douce. « Tu t'es bien débrouillée, Rosemary. » Il posa une main sur son épaule, la serrant légèrement. « Tu as trouvé ta place dans ce monde, je crois. »

Rosemary le regarda, touchée par ses mots. « Peut-être que oui, » murmura-t-elle, sentant une vague de chaleur l'envahir.

Ils arrivèrent finalement à l'appartement de Rosemary, la vieille maison où elle vivait avec son grand-père. La maison était plongée dans l'ombre, mais une légère lumière filtrait à travers les rideaux du salon, signe que son grand-père était déjà réveillé. Rosemary s'arrêta devant la porte, un léger sourire aux lèvres.

« Tu vas rentrer avec moi ? » demanda-t-elle, se tournant vers Mathym.

Le démon secoua la tête. « Pas ce matin. Je pense que tu as besoin de te retrouver seule avec ton grand-père. Je vais faire un tour en ville, peut-être dénicher quelques nouveaux sodas à essayer. » Il lui fit un clin d'œil espiègle. « Mais je reviendrai plus tard. »

Rosemary sourit, hochant la tête. « D'accord. Fais attention à toi. »

Mathym lui rendit son sourire avant de se pencher pour déposer un léger baiser sur son front. « Toujours. » Puis, avec un dernier clin d'œil, il tourna les talons et s'éloigna dans la rue, disparaissant rapidement dans l'aube naissante.

Rosemary le regarda s'éloigner, une étrange sensation de vide la traversant. Elle était devenue si habituée à sa présence qu'elle se sentait presque

perdue sans lui à ses côtés. Mais elle savait aussi qu'il reviendrait, comme il l'avait toujours fait.

Elle poussa doucement la porte de la maison et entra. L'odeur familière du café la saisit immédiatement, et elle sourit en entendant les pas lents de son grand-père dans la cuisine.

« Rosemary, c'est toi ? » appela-t-il, sa voix chaleureuse.

« Oui, c'est moi, » répondit-elle en se dirigeant vers la cuisine.

Son grand-père se tenait près de la cafetière, une tasse à la main. Il sourit en entendant ses pas, et tendit la tasse vers elle. « Du café ? »

Rosemary prit la tasse, reconnaissante. « Merci, grand-père. »

Ils s'assirent ensemble à la table, savourant le silence paisible de la maison. Pour la première fois depuis longtemps, Rosemary se sentait en paix, sans l'ombre de la peur ou de l'incertitude qui l'avait accompagnée ces derniers temps.

« Tu sembles plus sereine ce matin, » remarqua son grand-père en lui souriant.

Rosemary hocha la tête. « Oui, je me sens... différente. Comme si quelque chose avait changé en moi. »

Son grand-père sourit doucement. « C'est bien. Parfois, il suffit de faire face à ses peurs pour découvrir qui on est vraiment. »

Rosemary resta silencieuse, réfléchissant à ces paroles. Peut-être que c'était vrai. Peut-être que toutes ces épreuves, ces dangers qu'elle avait affrontés, l'avaient transformée en quelqu'un de plus fort, de plus sûr d'elle-même.

Mais elle savait aussi qu'elle n'avait pas fait ce chemin seule. Mathym, avec sa présence taquine mais réconfortante, avait été là pour l'aider à chaque étape. Et même si leur alliance était née d'un pacte étrange, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir une profonde gratitude pour le démon qui était devenu son ami.

« Grand-père... » murmura-t-elle soudainement, une idée traversant son esprit.

« Oui, ma chérie ? » répondit-il, levant les yeux vers elle.

« Est-ce que tu crois que... que certaines personnes entrent dans notre vie pour une raison précise ? » demanda-t-elle, choisissant ses mots avec soin.

Son grand-père sourit, son visage ridé s'illuminant d'une sagesse tranquille. « Je crois que chaque rencontre a un but, même si nous ne le comprenons pas toujours immédiatement. Les gens que nous rencontrons, les épreuves que nous traversons, tout cela fait partie de notre chemin. »

Rosemary hocha la tête, touchée par ses paroles. « Je pense que tu as raison. »

Ils restèrent là, à siroter leur café en silence, chacun perdu dans ses pensées. Et tandis que le soleil se levait doucement à l'horizon, Rosemary se sentit plus prête que jamais à affronter ce que l'avenir lui réservait.

Avec Mathym à ses côtés et son propre courage renouvelé, elle savait qu'elle était prête à découvrir tous les mystères que ce monde, et peut-être d'autres, pouvaient lui réserver.

Chapitre 10 : Un Air de Normalité

Les jours qui suivirent l'affaire du loup-garou furent étrangement paisibles pour Rosemary. Pour la première fois depuis longtemps, elle savourait la simplicité du quotidien. Mathym, fidèle à lui-même, passait ses journées à ses côtés, ajoutant une touche d'excentricité à cette routine nouvelle. Les aventures surnaturelles semblaient loin, et la tranquillité de ces journées sans danger imminent était un luxe auquel Rosemary s'habitua rapidement.

Un matin, Rosemary et Mathym décidèrent de profiter d'une balade en ville. Le soleil brillait haut dans le ciel, et l'air était rempli de la douce chaleur d'une fin d'été. Ils flânaient dans les rues, s'arrêtant de temps en temps pour regarder les vitrines ou discuter avec les commerçants du quartier. Mathym, comme toujours, était une source inépuisable de commentaires sarcastiques et de plaisanteries. Son enthousiasme pour les petites choses de la vie humaine continuait de surprendre Rosemary.

Ils s'arrêtèrent à un kiosque de glaces, où Mathym insista pour goûter tous les parfums disponibles avant de choisir une énorme coupe de glace au chocolat, vanille et fraise. Rosemary opta pour une simple glace à la vanille, préférant quelque chose de plus classique.

« Tu devrais essayer ça, Rosemary, » déclara Mathym, une cuillère pleine de glace colorée tendue vers elle. « C'est une explosion de saveurs ! »

Rosemary éclata de rire et recula légèrement. « Non merci, je préfère rester fidèle à mes goûts habituels. »

Mathym haussa les épaules avec un sourire taquin. « Comme tu veux, mais tu passes à côté de quelque chose. » Il se mit à déguster sa glace avec délectation, chaque bouchée semblant le plonger dans une joie enfantine.

Après avoir fini leurs glaces, ils se dirigèrent vers un parc voisin, où ils s'installèrent sur un banc pour profiter de la brise légère. Mathym, allongé sur le banc avec nonchalance, fixait les nuages, un sourire satisfait sur le visage.

« Tu sais, » commença Rosemary en le regardant, « je n'aurais jamais pensé que tu serais aussi... humain. »

Mathym leva un sourcil, tournant la tête vers elle. « Humain ? Moi ? » Il éclata de rire. « Je crois que je devrais être offensé, mais je vais prendre ça comme un compliment. »

Rosemary sourit, un peu embarrassée. « Ce que je veux dire, c'est que tu sembles vraiment apprécier toutes ces petites choses. Les glaces, les promenades, les discussions sans fin... Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais de la part d'un démon. »

Mathym se redressa légèrement, prenant un ton faussement sérieux. « Ah, ma chère Rosemary, les démons aussi savent apprécier les bonnes choses. Peut-être même plus que les humains, car nous n'avons pas souvent l'occasion de le faire. » Il s'étira, puis reprit son sourire malicieux. « Et puis, il faut bien que je m'amuse un peu dans cette existence millénaire, non ? »

Rosemary secoua la tête en riant. « Oui, tu as raison. Je suis contente que tu sois là, Mathym. »

Ils passèrent encore un moment à discuter de tout et de rien, profitant de la simplicité de cette journée. Finalement, ils décidèrent de rentrer chez Rosemary, le soleil commençant à décliner à l'horizon.

En arrivant chez elle, Rosemary trouva son grand-père installé dans le salon, écoutant une émission à la radio. Il sourit en entendant les pas de sa petite-fille et de Mathym dans l'entrée.

« Vous voilà de retour, » dit-il, sa voix remplie de chaleur. « Vous avez passé une bonne journée ? »

« Oui, grand-père, c'était une journée tranquille, » répondit Rosemary en s'approchant de lui.

Mathym, qui s'était discrètement éclipsé pour aller chercher un soda dans la cuisine, réapparut rapidement, une canette à la main. « Tranquille, mais amusante, » ajouta-t-il avec un sourire espiègle.

Le grand-père de Rosemary hocha la tête, semblant réfléchir un instant avant de poser sa question. « Mathym, tu passes beaucoup de temps ici, n'est-ce pas ? » demanda-t-il d'un ton doux mais curieux.

Mathym haussa les épaules, toujours souriant. « J'aime bien cet endroit. Et puis, j'apprécie la compagnie de Rosemary. »

Le vieil homme se tourna légèrement vers sa petite-fille, ses yeux aveugles cherchant des réponses dans sa voix. « Et toi, Rosemary ? Que représente Mathym pour toi ? »

Rosemary rougit légèrement, surprise par la question, mais elle répondit avec sincérité. « Mathym est mon meilleur ami, grand-père. Il m'a

beaucoup aidée, et je ne sais pas ce que je ferais sans lui. »

Son grand-père sourit, satisfait de la réponse. « C'est bien d'avoir un ami sur qui on peut compter. Je suis heureux pour toi, Rosemary. »

Rosemary se détendit, reconnaissante de la compréhension de son grand-père. Mathym, lui, sirota son soda avec une expression de satisfaction tranquille, comme si la simple idée d'être considéré comme un ami le rendait heureux.

Le lendemain, à l'université, les choses prirent une tournure moins paisible. Alice, toujours irritée par l'immunité nouvelle de Rosemary, semblait avoir élaboré un nouveau plan. Dès qu'elle aperçut Mathym dans les couloirs, elle se dirigea vers lui, un sourire qu'elle voulait séducteur aux lèvres.

« Salut, Mathym, » lança-t-elle, sa voix mielleuse contrastant avec l'arrogance habituelle qui la caractérisait. « Je me disais qu'on pourrait passer un peu de temps ensemble, toi et moi. Tu sais, pour mieux faire connaissance... »

Mathym leva les yeux vers elle, son expression passant rapidement de la surprise à l'amusement. « Oh, vraiment ? » répondit-il, son sourire malicieux s'élargissant. « Et pourquoi donc ? »

Alice gloussa, jouant avec une mèche de cheveux d'un geste exagérément séduisant. « Eh bien, tu es nouveau ici, non ? Et tu traînes toujours avec Rosemary. Peut-être que tu aimerais passer du temps avec quelqu'un d'un peu plus... intéressant. »

Mathym fronça les sourcils, feignant une réflexion sérieuse. « Intéressant, dis-tu ? Hmm... c'est vrai que passer du temps avec toi pourrait être... amusant. » Il fit une pause, observant la lueur d'espoir dans les yeux d'Alice, avant de poursuivre d'une voix pleine de sarcasme : « Mais tu vois, Alice, j'ai déjà quelqu'un d'intéressant dans ma vie. Rosemary est bien plus captivante que tu ne le seras jamais. Alors, je vais décliner ton offre. Merci, mais non merci. »

Alice, déstabilisée, ouvrit la bouche pour répliquer, mais Mathym la coupa d'un geste nonchalant de la main. « Oh, et si tu pensais que me faire venir vers toi t'aiderait à te débarrasser de Rosemary, je te conseille de revoir tes plans. » Il la gratifia d'un sourire qui n'avait rien de sympathique. « Parce que moi, je reste où je suis. »

Alice, rouge de colère et d'embarras, ne trouva rien à répondre. Elle se contenta de lancer un regard noir à Rosemary, qui observait la scène un peu plus loin, avant de tourner les talons et de s'éloigner, furieuse.

Mathym rejoignit alors Rosemary, un sourire triomphant sur le visage. « Eh bien, c'était divertissant. »

Rosemary soupira, secouant la tête. « Tu n'es vraiment pas obligé de te moquer d'elle comme ça, tu sais. »

« Oh, mais c'est tellement facile, » répondit Mathym en éclatant de rire. « Et puis, avoue-le, tu es contente que je ne sois pas tombé dans son piège. »

Rosemary sourit, reconnaissant que, malgré tout, elle était soulagée. « Peut-être bien, » admit-elle. « Mais fais attention, Mathym. Alice n'est pas du genre à abandonner facilement. »

Mathym haussa les épaules, son sourire toujours présent. « Qu'elle essaie donc. Je suis toujours prêt pour un petit jeu. »

Ils passèrent la journée à l'université, Mathym suivant Rosemary de cours en cours, sa présence reconfortante transformant ce qui aurait pu être une journée ordinaire en un moment de légèreté et de complicité. Chaque regard qu'ils échangeaient, chaque plaisanterie lancée au détour d'un couloir, renforçait leur amitié. Et même si Alice continuait de ruminer sa défaite, Mathym et Rosemary

savaient qu'ils pouvaient affronter ensemble tous les défis qui se présenteraient à eux.

En rentrant chez elle ce soir-là, Rosemary sentit une profonde gratitude pour la vie qu'elle menait désormais. Ce n'était peut-être pas la vie la plus normale, mais c'était la sienne, et elle ne l'échangerait pour rien au monde.

Mathym, fidèle à lui-même, la taquina tout au long du chemin du retour, transformant chaque détail en prétexte pour faire naître un sourire sur le visage de Rosemary. Ils s'arrêtèrent brièvement dans une épicerie pour que Mathym puisse acheter une nouvelle saveur de soda qu'il n'avait pas encore essayée, une habitude qui faisait maintenant partie intégrante de leur quotidien.

De retour à la maison, ils furent accueillis par le crépuscule qui baignait la vieille demeure d'une douce lumière dorée. Rosemary sentit une chaleur réconfortante l'envahir en entrant dans la maison, un sentiment de paix qu'elle n'avait pas souvent ressenti auparavant.

« Ce fut une journée pleine de rebondissements, » déclara Mathym en posant son sac sur une chaise de la cuisine, la canette de soda encore froide à la main.

Rosemary acquiesça, un sourire aux lèvres. « Oui, mais je crois que je pourrais m'habituer à ce genre de journées. »

Mathym la regarda, ses yeux rouges pétillant d'une affection sincère. « Je suis content de t'entendre dire ça. Tu as parcouru un long chemin, Rosemary, et je suis fier de toi. »

Rosemary rougit légèrement sous le compliment, mais elle ne pouvait nier qu'elle se sentait plus forte, plus sûre d'elle-même. « Merci, Mathym. Je n'aurais pas pu y arriver sans toi. »

Ils partagèrent un repas simple avec son grand-père, qui semblait apprécier la compagnie de Mathym malgré son caractère excentrique. La soirée se déroula dans une atmosphère détendue, remplie de rires et de discussions légères.

Plus tard, alors que la nuit tombait, Rosemary se retrouva seule dans sa chambre, assise sur le rebord de la lucarne, regardant les étoiles. Elle repensa à la journée écoulée, à la manière dont Mathym avait repoussé Alice avec une facilité désarmante, et à la paix qu'elle ressentait maintenant.

Mathym la rejoignit un peu plus tard, s'installant près d'elle avec un sourire malicieux. « Tu sembles pensive. »

Rosemary hocha la tête. « Je pense à tout ce qui a changé depuis que tu es apparu dans ma vie. Je me sens tellement différente, mais c'est une bonne chose. »

Mathym la fixa un moment, son expression se faisant plus douce. « Tu es différente, mais tu es toujours toi, Rosemary. Tu es simplement devenue la personne que tu étais destinée à être. »

Rosemary sourit, se sentant étrangement émue par ses paroles. « Je suppose que tu as raison. » Elle leva les yeux vers le ciel étoilé. « Je n'ai plus peur de ce que l'avenir me réserve. »

Mathym hocha la tête, approuvant en silence. Puis, d'un ton plus léger, il ajouta : « Mais ne pense pas que je vais te laisser te reposer sur tes lauriers. Il y aura d'autres aventures, d'autres mystères à résoudre. »

Rosemary éclata de rire, ravie par sa bonne humeur. « Je m'en doute bien. Et je suis prête. »

Ils restèrent là un moment, côte à côte, contemplant les étoiles. Le silence qui les entourait n'était pas un vide, mais un espace rempli de promesses et de nouvelles possibilités.

Finalement, Rosemary se redressa, une expression résolue sur le visage. « Demain est un autre jour, et je suis prête à l'affronter. Avec toi à mes côtés, Mathym, je sais que je peux tout surmonter. »

Mathym sourit, se relevant à son tour. « C'est exactement ce que je voulais entendre. » Il tendit la main vers elle, comme pour sceller une promesse silencieuse.

Rosemary prit sa main, son cœur léger, et ensemble, ils quittèrent la lucarne pour se préparer à une nouvelle nuit de repos bien mérité. La lune veillait sur eux, un témoin silencieux de leur complicité grandissante.

Et tandis qu'ils fermaient les yeux pour la nuit, une certitude douce et réconfortante s'installait en eux : quoi qu'il arrive, ils seraient toujours là l'un pour l'autre, prêts à affronter les ombres du monde et à savourer les plaisirs simples de la vie.

Chapitre 11 : Un Pacte Sombre

Le soleil de l'après-midi déclinait lentement sur l'université, projetant des ombres longues et dorées à travers le campus. Les étudiants quittaient leurs salles de classe, discutant joyeusement de leurs plans pour le week-end ou échangeant des blagues sur les cours de la journée. Au milieu de cette animation, Rosemary et Mathym se frayaient un chemin dans la foule, l'un avec son air habituellement décontracté, l'autre plongée dans ses pensées.

« Alors, que penses-tu de ce cours de littérature gothique ? » demanda Mathym, un sourire amusé aux lèvres. « J'ai trouvé que la prof manquait cruellement de style pour quelqu'un qui parle de fantômes et de malédictions. »

Rosemary esquissa un sourire, secouant la tête. « Ce n'était pas si mal, et puis, tu dois admettre que la discussion sur les récits de revenants était intéressante. »

Mathym haussa les épaules. « Peut-être, mais elle n'a aucune idée de ce qu'est un vrai revenant. Ils ne sont pas aussi poétiques dans la réalité. »

Rosemary allait répondre, mais elle remarqua que Mathym s'était soudainement arrêté, son

expression changeant du tout au tout. Son sourire s'était effacé, remplacé par une concentration intense. Ses yeux rouges semblaient scruter quelque chose que seule lui pouvait percevoir.

« Mathym ? » demanda Rosemary, inquiète.

Le démon ne répondit pas tout de suite, plissant les yeux comme s'il essayait de déchiffrer un murmure lointain. Puis, lentement, il tourna la tête vers une direction précise, ses traits se durcissant.

« Il y a un autre démon ici, » murmura-t-il, son ton sérieux. « Je peux sentir sa présence. »

Rosemary suivit son regard jusqu'à ce qu'elle aperçoive une femme de l'autre côté de la place. Elle était jeune, peut-être dans la trentaine, et visiblement enceinte. Elle se tenait seule, ses yeux écarquillés fixant quelque chose d'invisible, ses mains tremblantes serrant nerveusement la lanière de son sac. Il y avait une aura de panique autour d'elle, une détresse palpable que Rosemary perçut immédiatement.

« Elle a l'air tellement effrayée, » murmura Rosemary, sentant une vague de compassion pour la femme. « On doit l'aider. »

Mathym ne quitta pas la femme des yeux, ses sourcils froncés. « La présence démoniaque vient d'elle. Quelque chose cloche... Il vaut mieux être prudent. »

Mais avant que Mathym puisse l'arrêter, Rosemary s'était déjà dirigée vers la femme. Mathym la suivit, non sans un soupir de résignation.

« Excusez-moi, » dit doucement Rosemary en s'approchant de la femme. « Est-ce que tout va bien ? Vous semblez... bouleversée. »

La femme tourna la tête vers Rosemary, ses yeux écarquillés se remplissant de larmes. Elle secoua la tête, incapable de parler, mais la douleur dans son regard était évidente. Rosemary sentit son cœur se serrer.

« Peut-être qu'on pourrait aller boire un café quelque part, » suggéra Rosemary avec douceur. « Vous pourrez vous reposer un peu et peut-être parler de ce qui vous inquiète. »

La femme hésita un instant, regardant Rosemary comme si elle était une bouée de sauvetage dans une mer de désespoir. Finalement, elle hocha la tête, acceptant l'invitation. Mathym, qui observait la scène avec une vigilance accrue, resta silencieux, mais son expression trahissait son inquiétude.

Ils se rendirent dans un petit café à proximité, où Mathym choisit une table dans un coin discret, loin des oreilles indiscrètes. Rosemary s'assit en face de la femme, essayant de lui offrir un sourire rassurant.

« Je m'appelle Rosemary, » dit-elle doucement. « Voici Mathym. Nous ne voulons pas vous déranger, mais vous avez l'air de vraiment avoir besoin de parler. »

La femme baissa les yeux, les larmes coulant silencieusement sur ses joues. « Je... Je m'appelle Claire, » murmura-t-elle d'une voix brisée. « Je ne sais pas par où commencer... »

« Prenez votre temps, » l'encouragea Rosemary. « Parlez-nous quand vous vous sentirez prête. »

Après un moment de silence, Claire sembla rassembler son courage et releva la tête. « C'est à propos de mon mari... et de mon bébé. »

Mathym échangea un regard rapide avec Rosemary, sentant que la conversation allait entrer sur un terrain dangereux. « Continuez, » murmura-t-il d'une voix calme.

Claire prit une profonde inspiration, comme si elle cherchait à se libérer d'un poids invisible. « Mon mari est mort il y a quelques mois... dans un

accident de voiture. Nous étions si heureux, nous attendions notre premier enfant... » Sa voix se brisa un instant, et elle essuya ses larmes d'un geste tremblant.

Rosemary posa une main réconfortante sur la sienne. « Je suis désolée... »

Claire hocha la tête, essayant de reprendre son souffle. « Après sa mort, j'étais... désespérée. Je ne pouvais pas accepter qu'il soit parti. J'étais prête à tout pour le ramener. » Elle serra sa main autour de la tasse de café devant elle. « C'est là qu'un... un démon m'est apparu. Il m'a offert un marché. »

Rosemary sentit une tension monter en elle, tandis que Mathym restait impassible, ses yeux rouges fixant Claire avec intensité.

« Quel genre de marché ? » demanda doucement Rosemary, bien que craignant déjà la réponse.

« Il m'a dit qu'il pouvait ramener mon mari à la vie... en échange de quelque chose, » continua Claire, la voix tremblante. « Il voulait... Il voulait l'âme de mon enfant à naître. »

Rosemary sentit son cœur se serrer, horrifiée par ce qu'elle entendait. Mathym, cependant, resta de marbre, ses yeux ne quittant pas Claire.

« J'étais tellement désespérée... Je n'ai pas réfléchi. J'ai accepté, » poursuivit Claire en pleurant. « Mais... mais quand mon mari est revenu... ce n'était pas lui. C'était un... un monstre. Un zombie. Son corps était en décomposition, et il n'avait plus d'âme... »

Rosemary couvrit sa bouche de sa main, tentant de masquer son choc. « Claire, je suis tellement désolée... »

Claire secoua la tête, des larmes inondant ses joues. « Je me suis fait avoir, et maintenant... maintenant il veut l'âme de mon bébé. Je ne peux pas le laisser faire ! Mais je ne sais pas quoi faire... »

Elle se tourna alors vers Mathym, ses yeux suppliants. « Vous êtes un démon aussi, n'est-ce pas ? Vous pouvez m'aider, je vous en supplie ! »

Mathym, jusqu'ici silencieux, poussa un léger soupir. « Claire, je suis désolé pour ce qui t'est arrivé, vraiment. Mais le démon avec qui tu as passé ce pacte... a rempli sa part du marché. Il a ressuscité ton mari, même si c'est sous une forme... dégradée. »

« Mais ce n'est pas ce que je voulais ! » s'écria Claire, désespérée. « C'est de la trahison ! Il doit y avoir un

moyen d'annuler ce pacte, non ? Vous pouvez le forcer à changer d'avis, non ? »

Mathym croisa les bras, son regard plus sombre que d'habitude. « Ce n'est pas aussi simple que ça. Les pactes démoniaques sont... compliqués. Une fois qu'un accord est fait, il est très difficile de revenir en arrière. Le démon a respecté les termes, même s'ils étaient tordus. Le convaincre de renoncer à l'âme de ton enfant sera... extrêmement délicat. »

Rosemary, voyant la détresse de Claire, se tourna vers Mathym avec un regard suppliant. « Mathym, il doit y avoir quelque chose que nous pouvons faire. On ne peut pas laisser son enfant être pris pour quelque chose d'aussi horrible. »

Mathym la regarda, luttant visiblement avec sa conscience. Il savait que ce qu'ils s'apprêtaient à faire était risqué, mais il ne pouvait ignorer l'intensité du regard de Rosemary.

Après un moment de silence, il poussa un soupir résigné. « Très bien. Je vais voir ce que je peux faire. Mais je vous préviens, Claire... ça ne va pas être facile, et il n'y a aucune garantie de succès. »

Claire hocha frénétiquement la tête, les larmes roulant encore sur ses joues. « Merci, merci tellement... »

Rosemary posa une main rassurante sur le bras de Claire. « Nous allons tout faire pour t'aider. »

Mathym, bien que toujours réticent, se leva lentement, la décision prise. « Nous devons d'abord trouver ce démon. Je vais essayer de négocier avec lui, mais ne t'attends pas à ce qu'il cède facilement. Les démons aiment leurs marchés plus que tout, et ils n'abandonnent pas leurs gains sans se battre.

Chapitre 12 : L'Inexorable Marche du Destin

La nuit était tombée, enveloppant la ville dans une obscurité oppressante, alors que Rosemary, Mathym et Claire se retrouvaient à la périphérie d'un ancien cimetière, où la rencontre avec le démon Baal devait avoir lieu. L'air était lourd, chargé d'une énergie sombre qui semblait vibrer autour d'eux. Mathym était tendu, ses yeux rouges brillants d'une lueur inquiétante tandis qu'il observait les alentours.

« Es-tu sûre de vouloir faire ça, Rosemary ? » murmura Mathym, fixant la silhouette frémissante de Claire à quelques pas de là. « Baal n'est pas le genre de démon à négocier. »

Rosemary, bien que terrifiée, hocha la tête. « Je ne peux pas rester les bras croisés en sachant ce qui va arriver à Claire. On doit au moins essayer. »

Mathym serra les dents, partageant son sentiment mais sachant pertinemment à quel point la tâche serait ardue. « Très bien. Mais reste derrière moi, quoi qu'il arrive. »

Soudain, une brume sombre commença à se lever du sol, et une figure imposante apparut lentement devant eux. Baal, l'un des plus puissants démons de l'Enfer, se matérialisa dans un éclat de ténèbres. Son

apparence était à la fois majestueuse et terrifiante : grand, musclé, avec des yeux de braise et une aura de puissance brute. Ses cornes noires, recourbées vers l'arrière, luisaient faiblement dans la nuit, et un sourire cruel déforma ses lèvres.

« Mathym, mon vieil ami, » dit Baal d'une voix grondante, semblable au tonnerre lointain. « Cela fait longtemps. Que me vaut l'honneur de ta présence ? »

Mathym se tendit, se plaçant instinctivement entre Rosemary et Baal. « Baal, je viens te demander de reconsidérer ton marché avec cette femme, Claire. »

Baal éclata d'un rire profond, son regard se posant sur Claire, qui se recroquevilla sous son attention. « Ah, le marché... » Il plissa les yeux, un sourire cruel se dessinant sur ses lèvres. « Le marché était simple : je ramène son mari, et en échange, je prends l'âme de son enfant à naître. Elle a accepté sans hésitation. »

« Mais ce n'était pas ce qu'elle pensait, » rétorqua Mathym, essayant de garder son calme. « Elle a été trompée, Baal. »

Baal fit un pas en avant, ses yeux flamboyant d'un éclat malveillant. « Trompée ? Non, Mathym. J'ai respecté les termes du contrat à la lettre. Ce n'est pas

ma faute si les humains ne comprennent pas ce qu'ils acceptent. »

Mathym serra les poings. « C'est de la cruauté pure, même pour un démon. »

Baal le fixa, amusé. « Oh, Mathym, tu n'as pas changé. Toujours aussi sentimental. C'est pour cela que tu restes un démon mineur, à errer parmi les humains. » Il détourna les yeux vers Claire, qui tremblait de tous ses membres. « Mon marché est scellé. L'âme de cet enfant m'appartient. »

Rosemary sentit une vague de désespoir la traverser, mais elle s'avança d'un pas, ses yeux pleins de défi. « S'il vous plaît, Baal... cet enfant est innocent. Ne le condamnez pas pour une erreur commise dans le désespoir. »

Baal tourna son regard vers elle, intrigué. Il s'approcha lentement, ses yeux perçants la scrutant avec intensité. « Et qui es-tu, jeune fille, pour me parler ainsi ? »

Rosemary soutint son regard, bien que son cœur battait à tout rompre. « Je suis Rosemary Reed. Je ne suis qu'une humaine... mais je ne peux pas rester là sans rien faire. »

Baal sembla réfléchir un instant, ses yeux se rétrécissant alors qu'il examinait Rosemary de plus près. « Rosemary Reed... Ce nom ne me dit rien, mais tes yeux... » Il plissa les yeux, son expression devenant plus sombre, plus calculatrice. « Oui, ces yeux... Je suis certain de les avoir déjà vus... chez une succube. Mais comment est-ce possible ? »

Rosemary secoua la tête, ne comprenant pas où il voulait en venir. « Je... je ne sais pas de quoi vous parlez. Je ne suis pas une succube. »

Baal resta silencieux un moment, ses pensées tournant dans des directions obscures. Puis, son sourire cruel revint. « Peu importe. Ce n'est pas le sujet qui nous intéresse ce soir. »

Il se tourna brusquement vers Claire, tendant une main vers elle. « Le pacte est scellé. Je prends ce qui m'appartient. »

« Non ! » s'écria Rosemary, mais Mathym l'attrapa par le bras, la retenant.

« C'est fini, » murmura-t-il, désolé. « Nous ne pouvons rien faire. »

Claire tomba à genoux, éclatant en sanglots désespérés alors que Baal prononçait des mots anciens et puissants. Une lumière sombre

enveloppa son ventre, et elle hurla de douleur tandis que l'âme de son enfant à naître était arrachée. L'expression de Baal se durcit alors qu'il récupérait son prix, puis il tourna son regard une dernière fois vers Rosemary.

« Un jour, nous comprendrons ce que tu es vraiment, Rosemary Reed, » dit-il d'une voix basse et menaçante. Puis, dans un tourbillon d'ombres, il disparut, emportant avec lui la lumière sombre et laissant derrière lui une tristesse indicible.

Rosemary tomba à genoux à côté de Claire, l'enveloppant de ses bras dans un geste de réconfort. Mais que pouvait-elle dire ou faire pour apaiser une douleur si profonde ? Elle sentait la culpabilité et l'impuissance peser lourdement sur ses épaules.

Mathym resta debout, les poings serrés, regardant l'endroit où Baal avait disparu. Il avait connu Baal depuis longtemps et savait qu'essayer de négocier avec lui était une entreprise futile. Mais le voir emporter l'âme d'un enfant innocent le laissait avec un goût amer dans la bouche.

Après un long moment, Rosemary aida Claire à se relever. Ses larmes continuaient de couler, ses épaules secouées par des sanglots silencieux. Elles

quittèrent le cimetière, laissant derrière elles un silence lourd de désespoir.

De retour chez elle, Rosemary ne put trouver le sommeil. Les paroles de Baal tournaient en boucle dans son esprit, particulièrement sa remarque sur ses yeux. Qu'avait-il voulu dire ? Pourquoi penserait-il qu'elle était liée à une succube ? Elle se tourna vers Mathym, qui se tenait à la fenêtre, regardant les étoiles.

« Mathym... » commença-t-elle, incertaine. « Qu'est-ce que Baal voulait dire, à ton avis ? Il a dit que mes yeux lui rappelaient ceux d'une succube. Est-ce que tu sais ce que ça signifie ? »

Mathym se tourna vers elle, son visage sombre et pensif. « Je ne sais pas vraiment, Rosemary. Baal est un démon très ancien et puissant. Il a vu beaucoup de choses. Peut-être qu'il t'a confondue avec quelqu'un d'autre, ou peut-être qu'il a perçu quelque chose en toi que ni toi ni moi ne comprenons encore. »

Rosemary sentit un frisson de peur la traverser. « Tu ne crois pas que... je pourrais être quelque chose de plus... que juste humaine, n'est-ce pas ? »

Mathym s'approcha d'elle, posant une main réconfortante sur son épaule. « Ne t'inquiète pas,

Rosemary. Quoi que Baal ait vu, ça ne change rien pour moi. Tu es toi, et c'est tout ce qui compte. »

Rosemary hocha la tête, essayant de se rassurer avec ses paroles, mais le doute s'était déjà insinué dans son esprit. Qu'était-elle vraiment ? Cette question restait sans réponse, mais elle savait qu'elle devait continuer à avancer, même avec cette nouvelle incertitude.

Mathym resta à ses côtés jusqu'à ce qu'elle s'endorme enfin, veillant sur elle dans l'obscurité. Les ombres de la nuit semblaient plus profondes que jamais, et l'avenir plus incertain, mais il était déterminé à protéger Rosemary, quoi qu'il arrive.

Et tandis que la lune disparaissait lentement derrière les nuages, une nouvelle question surgissait dans l'esprit de Mathym : que ferait-il si un jour, il découvrait que Rosemary était plus qu'une simple humaine ?

Chapitre 13 : L'Antre du Cauchemar

La nuit était bien avancée, et la maison de Rosemary était plongée dans un silence paisible. Pourtant, derrière les murs de sa chambre, une tempête faisait rage. Allongée dans son lit, le visage baigné de sueur, Rosemary se débattait contre des ombres invisibles, prisonnière d'un cauchemar qui revenait la hanter chaque fois qu'elle fermait les yeux.

Dans ce rêve, tout était terriblement familier. La nuit noire, le craquement des branches sous les roues de la voiture, les éclats de rire de ses parents sur la banquette avant. Elle était une petite fille de huit ans, attachée à l'arrière, observant les lumières de la ville défiler à travers la fenêtre. Puis, comme à chaque fois, le rêve tournait au cauchemar. Un bruit sourd, un hurlement de pneus, le cri de sa mère... Puis le monde chavirait, se brisait en mille morceaux.

« Non ! » hurlait-elle dans son rêve, tendant les bras vers l'avant de la voiture, mais sa voix était étouffée par l'écho de l'accident. Elle revivait chaque seconde, incapable de changer quoi que ce soit, d'empêcher l'inévitable.

Mathym, qui veillait sur elle dans l'obscurité, sentit immédiatement que quelque chose n'allait pas. Il s'approcha du lit, voyant Rosemary s'agiter, piégée dans les griffes d'un cauchemar. Il plissa les yeux,

sentant une présence étrangère, une énergie malsaine qui semblait émaner de ses rêves.

« Ça ne ressemble pas à un cauchemar ordinaire, » murmura-t-il pour lui-même, ses yeux rouges scintillant de détermination. Il n’y avait aucun doute : un démon était derrière tout cela. Un démon capable de manipuler les rêves pour s’infiltrer dans l’esprit de ses victimes. Mathym serra les poings, se préparant à faire ce qu’il n’avait jamais eu à faire auparavant : entrer dans les rêves de Rosemary pour la libérer.

Il tendit une main vers son front, fermant les yeux pour se concentrer. En murmurant des mots anciens, une aura sombre l’enveloppa, le liant à l’esprit de Rosemary. En un instant, il se sentit aspiré dans l’obscurité, transporté à l’intérieur de son cauchemar.

Lorsqu’il rouvrit les yeux, il se retrouva dans un paysage dévasté par la douleur. La voiture accidentée était là, renversée sur le côté, fumant encore des débris éparpillés autour d’elle. Le silence oppressant n’était brisé que par les sanglots étouffés de la petite Rosemary, qui s’accrochait désespérément au corps inerte de sa mère.

Mathym sentit un frisson parcourir son échine. Voir Rosemary ainsi, si vulnérable, réveillait en lui une

colère froide. Il savait que ce cauchemar était manipulé, amplifié par la présence du démon qui se nourrissait de la douleur de Rosemary. Il devait l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard.

« Rosemary ! » appela-t-il en s'approchant de la fillette, sa voix résonnant dans ce monde brisé.

La petite fille se tourna vers lui, ses yeux remplis de larmes, mais aussi d'une peur indicible. « Mathym... » murmura-t-elle, reconnaissant malgré tout son ami.

Il s'accroupit à ses côtés, posant une main réconfortante sur son épaule. « Ce n'est qu'un rêve, Rosemary. Tu dois te réveiller. »

Mais alors qu'il prononçait ces mots, une ombre se dressa derrière lui, grandissant jusqu'à former une silhouette sinistre et difforme. Le démon, maître de ce cauchemar, se révéla enfin. C'était une créature grotesque, avec un corps allongé et difforme, des yeux jaunes brillants et une bouche remplie de dents pointues. Ses mains se terminaient par des griffes acérées, et une aura malveillante l'entourait, rendant l'air lourd et suffocant.

« Que fais-tu ici, Mathym ? » gronda la créature d'une voix grondante. « Ce cauchemar m'appartient. Elle est à moi. »

Mathym se redressa lentement, plaçant son corps entre le démon et Rosemary. « Je suis ici pour la libérer, cauchemardeur. Tu n'as aucun droit sur elle. »

Le démon éclata d'un rire sinistre, ses griffes raclant le sol en avançant. « Aucun droit ? Mais si. Son esprit est brisé, plein de douleur et de peur. C'est une proie parfaite pour moi. Son âme est si fragile... si délicieuse. »

Rosemary, encore en état de choc, se recroquevilla derrière Mathym, ses larmes continuant de couler. « Mathym, je ne veux pas rester ici... Je veux partir... »

Mathym serra les poings, sentant sa rage monter. « Elle ne t'appartient pas. Tu es juste un parasite. »

Le démon siffla, sa voix remplie de haine. « Et que comptes-tu faire ? Tu es un démon mineur, Mathym. Tu n'as aucun pouvoir ici. »

Mathym esquaissa un sourire froid. « Tu me sous-estimes, cauchemardeur. Et tu sous-estimes surtout ce que je ferais pour protéger Rosemary. »

Avant que la créature ne puisse réagir, Mathym tendit la main, invoquant une flamme noire qui surgit de ses doigts. Il la lança vers le démon, qui

recula en hurlant de douleur. La flamme n'était pas ordinaire ; elle était imprégnée de l'essence même de la volonté de Mathym, alimentée par son désir de protéger Rosemary à tout prix.

Le démon recula encore, essayant de se défendre, mais Mathym ne lui en laissa pas l'occasion. Il avança, ses yeux rougeoyant d'une détermination farouche, chaque pas projetant davantage de flammes noires sur la créature.

« Tu ne peux pas la garder ici, » grogna Mathym, sa voix emplie de colère. « Tu n'as aucun pouvoir sur elle tant que je suis là. »

La créature, sentant qu'elle perdait son emprise sur le rêve, siffla de rage. « Ce n'est pas fini, Mathym... Je reviendrai... »

Avec un dernier cri de haine, le démon disparut dans une volute de fumée noire, laissant le cauchemar s'effondrer autour de lui. Les débris de la voiture s'évanouirent dans l'air, et les ombres s'éclaircirent, laissant place à une lumière apaisante.

Mathym se tourna vers Rosemary, maintenant redevenue elle-même, bien que son visage soit marqué par la peur et la tristesse. Il s'accroupit à ses côtés, essayant doucement ses larmes.

« C'est fini, » murmura-t-il, sa voix douce. « Le cauchemar est terminé. »

Rosemary hocha lentement la tête, essayant de calmer sa respiration. « C'était... tellement réel... J'avais peur de ne jamais me réveiller. »

Mathym lui sourit faiblement. « Mais tu es là maintenant. Je suis là avec toi. Tu es en sécurité. »

Rosemary se jeta dans ses bras, cherchant réconfort dans cette étreinte. « Merci, Mathym... Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans toi. »

Mathym la serra contre lui, murmurant des mots apaisants. « Tu n'es pas seule, Rosemary. Je serai toujours là pour toi. »

Ils restèrent ainsi un moment, jusqu'à ce que l'environnement autour d'eux commence à se dissoudre, annonçant la fin du rêve. La lumière douce s'éteignit, et peu à peu, Rosemary sentit la réalité la ramener à la surface.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle était de retour dans son lit, Mathym assis à côté d'elle, veillant sur elle avec un regard soucieux. Elle se redressa lentement, prenant une grande inspiration.

« C'était... horrible, » murmura-t-elle, sa voix encore tremblante.

Mathym hocha la tête, son expression sérieuse. « Un démon mineur a essayé de t'attraper dans ses griffes. Mais je l'ai chassé. »

Rosemary le regarda, reconnaissante mais aussi inquiète. « Pourquoi... pourquoi moi ? Pourquoi est-ce qu'il voulait mon âme ? »

Mathym fronça les sourcils, réfléchissant à la question. « Les démons comme celui-là se nourrissent des peurs et des douleurs les plus profondes. Ils manipulent les cauchemars pour briser leurs victimes. Mais... » Il hésita, pesant ses mots. « Ce démon semblait être attiré par toi, de manière spécifique. Comme s'il savait quelque chose que nous ignorons encore. »

Rosemary sentit un frisson de peur la traverser. « Est-ce que... est-ce que ça a un lien avec ce que Baal a dit ? »

Mathym se mordit la lèvre, son regard se faisant plus sombre. « Je ne sais pas, Rosemary. Je n'ai toujours pas compris ce que Baal voulait dire en parlant de tes yeux. Mais une chose est certaine, tu attires l'attention de puissances qui dépassent le simple hasard. »

Rosemary sentit une vague d'anxiété l'envahir, mais elle prit une profonde inspiration pour se calmer. « Je ne veux pas être une cible, Mathym. Je veux juste vivre normalement, aller en cours, passer du temps avec mon grand-père... et avec toi. »

Mathym sourit faiblement, touché par sa sincérité. « Et c'est exactement ce que nous allons faire. Je suis ici pour te protéger, Rosemary. Peu importe ce qui se cache derrière tout ça, nous le découvrirons ensemble. »

Rosemary hocha la tête, se sentant un peu plus apaisée. « Merci, Mathym. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi. »

Mathym s'approcha et lui caressa doucement la joue. « Tu es plus forte que tu ne le crois, Rosemary. Tu as déjà affronté tant de choses, et tu t'en es sortie. Ce n'est pas un démon mineur qui va te faire tomber. »

Rosemary sourit faiblement, mais l'inquiétude ne la quittait pas complètement. Elle se demandait ce que signifiaient vraiment les paroles de Baal, ce que ce démon avait vu en elle qui le perturbait autant. Mais elle décida de ne pas s'y attarder pour l'instant. Elle était épuisée, et après tout ce qu'elle avait vécu cette nuit-là, elle avait besoin de repos.

« Je vais essayer de dormir un peu, » dit-elle doucement, se rallongeant sur son oreiller.

Mathym acquiesça, se levant pour lui laisser de l'espace. « Repose-toi. Je resterai là, au cas où. »

Rosemary le regarda avec gratitude avant de fermer les yeux. La présence rassurante de Mathym à ses côtés l'aïda à se détendre, et malgré les événements traumatisants de la nuit, elle finit par sombrer dans un sommeil profond et réparateur, cette fois libre de cauchemars.

Mathym resta à ses côtés, veillant sur elle jusqu'au matin, ses pensées tourbillonnant autour de tout ce qui s'était passé. Il ne pouvait s'empêcher de repenser aux paroles de Baal, à ce démon mineur qui avait cherché à s'emparer de l'âme de Rosemary. Tout cela formait un tableau inquiétant, et il savait que ce n'était que le début d'un mystère bien plus vaste.

Quand l'aube commença à poindre, illuminant la chambre d'une lumière douce, Mathym se redressa, secouant légèrement Rosemary pour la réveiller. Elle ouvrit les yeux, l'air encore un peu endormie, mais bien plus calme que la veille.

« Bonjour, » murmura-t-elle en se frottant les yeux.

Mathym lui sourit. « Bonjour. Comment te sens-tu ?
»

Rosemary réfléchit un instant, puis hocha la tête. «
Mieux. Beaucoup mieux, grâce à toi. »

Mathym laissa échapper un soupir de soulagement.
« Tant mieux. J'ai réfléchi toute la nuit, et je pense
qu'on devrait parler de tout ça à ton grand-père. »

Rosemary fronça légèrement les sourcils. « Mon
grand-père ? Mais pourquoi ? »

Mathym haussa les épaules. « Il est sage, Rosemary.
Peut-être qu'il sait des choses que nous ignorons. Et
puis, c'est important qu'il sache ce qui se passe,
surtout si ça te concerne. »

Rosemary hésita, mais elle savait que Mathym avait
raison. Son grand-père avait toujours été un pilier
de sagesse dans sa vie, et peut-être qu'il pourrait
leur offrir des conseils précieux.

« D'accord, parlons-lui, » finit-elle par dire, se
redressant pour se préparer.

Après s'être habillée, Rosemary descendit avec
Mathym pour retrouver son grand-père dans la
cuisine, où l'odeur du café fraîchement préparé
flottait dans l'air. Le vieil homme était assis à la

table, ses mains tenant doucement une tasse de café. À l'instant où Rosemary et Mathym entrèrent, il leva la tête, un sourire aimant sur le visage.

« Bonjour, ma chérie, » dit-il en l'entendant arriver.
« Tu as l'air d'avoir passé une nuit agitée. »

Rosemary échangea un regard avec Mathym avant de s'asseoir en face de son grand-père. « Oui, grand-père... Je dois te parler de quelque chose d'important. »

Le vieil homme hocha la tête, son expression devenant plus sérieuse. « Je t'écoute, ma petite. »

Rosemary prit une profonde inspiration, puis commença à lui raconter les événements de la nuit précédente. Elle lui parla du cauchemar, de la présence du démon mineur, et de l'intervention de Mathym pour la libérer. Elle omis cependant les détails sur ce que Baal avait dit, ne voulant pas l'inquiéter encore plus.

Son grand-père resta silencieux pendant tout le récit, son visage grave, mais sans jamais interrompre. Lorsqu'elle eut terminé, il posa sa tasse de café et soupira profondément.

« J'ai toujours su que tu étais spéciale, Rosemary, » dit-il doucement. « Depuis que tu es petite, je sens

en toi une force, une lumière que peu de gens possèdent. Il semble que certains démons ressentent cette même force, mais la perçoivent d'une manière différente. »

Rosemary se pencha légèrement vers lui, son cœur battant plus vite. « Qu'est-ce que tu veux dire, grand-père ? »

Le vieil homme réfléchit un instant avant de répondre. « Je ne suis pas certain de ce que cela signifie, mais je pense que tu es liée à quelque chose de plus grand, quelque chose qui dépasse notre compréhension. Il se peut que ce lien attire l'attention de démons puissants. Mais ce que je sais, c'est que ta bonté et ta volonté de protéger les autres te distinguent des autres. »

Mathym acquiesça, respectant la sagesse du vieil homme. « Nous allons rester sur nos gardes, » ajouta-t-il. « Je vais tout faire pour découvrir ce que ces démons voient en Rosemary, et je ne laisserai personne lui faire du mal. »

Le grand-père de Rosemary sourit faiblement, une lueur d'inquiétude dans ses yeux, mais aussi de confiance en Mathym. « Je sais que tu veilleras sur elle. Mais soyez prudents tous les deux. Le monde des démons est dangereux, et il y a des forces qui

pourraient vouloir utiliser Rosemary pour leurs propres fins. »

Rosemary hocha la tête, une détermination nouvelle dans le regard. « Nous serons prudents, grand-père. Merci de m'avoir écoutée. »

Le vieil homme se leva lentement, posant une main réconfortante sur l'épaule de sa petite-fille. « Tu n'es pas seule, Rosemary. Nous traverserons cela ensemble, quoi qu'il arrive. »

Rosemary se sentit réconfortée par ces paroles, et tandis que son grand-père quittait la cuisine pour leur laisser un moment, elle se tourna vers Mathym.

« Nous allons découvrir ce qui se passe, » dit-elle, sa voix pleine de détermination. « Peu importe ce que les démons cherchent ou ce qu'ils croient voir en moi, je ne me laisserai pas faire. »

Mathym sourit, une étincelle de fierté dans ses yeux rouges. « Voilà la Rosemary que je connais. Nous affronterons ces ténèbres ensemble. »

Et tandis que la lumière du jour perçait les rideaux de la cuisine, Rosemary et Mathym savaient que leur chemin serait parsemé d'obstacles, mais ils étaient prêts à affronter les mystères qui les attendaient. Peu importait ce que le futur leur

réservait, ils savaient qu'ils étaient plus forts ensemble.

Chapitre 14 : Le Secret de Salem

Le soleil se couchait lentement, projetant des ombres allongées à travers les fenêtres du grenier de Rosemary. Les derniers rayons du jour éclairaient doucement la pièce, baignant les murs de lumière dorée. Rosemary était assise à son bureau, tentant de se concentrer sur ses devoirs d'université, mais son esprit était ailleurs. Les récents événements tournaient en boucle dans sa tête : le cauchemar, la rencontre avec le démon mineur, et les étranges paroles de Baal sur ses yeux.

Mathym, allongé sur le lit, feuilletait distraitement un vieux livre, ses pensées manifestement ailleurs. Depuis la veille, une tension latente flottait entre eux, une inquiétude que ni l'un ni l'autre n'osait vraiment aborder. Le mystère autour de Rosemary semblait s'épaissir chaque jour un peu plus, et malgré leur détermination à rester forts, l'incertitude pesait lourdement.

Salem, le chat noir de Rosemary, était étendu sur le rebord de la fenêtre, ses yeux dorés fixant le ciel avec une intensité inhabituelle. D'habitude, Salem était une présence calme et réconfortante, toujours prêt à se blottir contre Rosemary ou à chasser les ombres de ses pensées par sa simple présence. Mais aujourd'hui, quelque chose était différent.

« Mathym, » murmura soudain Rosemary, rompant le silence. « Tu trouves pas que Salem agit bizarrement, ces derniers temps ? »

Mathym leva les yeux de son livre et regarda Salem avec attention. Le chat, qui d'ordinaire se serait tourné vers eux en entendant son nom, restait étrangement immobile, fixant obstinément l'horizon. Mathym plissa les yeux, essayant de discerner ce qui pouvait bien se passer.

« Maintenant que tu le dis, » répondit-il, se redressant sur le lit, « il semble... ailleurs. Comme s'il était préoccupé par quelque chose. »

Rosemary se leva de son bureau et s'approcha lentement de son chat. « Salem ? » appela-t-elle doucement.

Le chat ne bougea pas, ses yeux dorés suivant quelque chose d'invisible au loin. Rosemary fronça les sourcils, tendant la main pour le caresser. Mais à l'instant où ses doigts effleurèrent sa fourrure, Salem se redressa brusquement, fixant Rosemary avec une intensité inhabituelle. Un frisson glacial parcourut l'échine de la jeune femme.

« Salem ? » répéta-t-elle, plus incertaine cette fois.

Mathym, maintenant en alerte, se leva à son tour, s'approchant de Rosemary et de Salem. « C'est étrange... On dirait qu'il sent quelque chose, ou qu'il essaye de te dire quelque chose. »

Salem finit par descendre du rebord de la fenêtre et se dirigea vers un coin du grenier. Rosemary et Mathym échangèrent un regard interrogateur avant de le suivre. Mathym se pencha pour observer de plus près, ses yeux brillants d'un mélange de curiosité et de suspicion.

« Qu'est-ce que tu fais, Salem ? » demanda Mathym.

Rosemary, de plus en plus intriguée, s'accroupit à côté de Mathym. « Il n'a jamais fait ça avant. »

Mathym tendit la main pour toucher Salem, mais à l'instant où ses doigts entrèrent en contact avec le chat, une lueur rouge vif jaillit, projetant une lumière surnaturelle dans tout le grenier. Mathym recula instinctivement, tandis que Rosemary étouffait un cri de surprise.

« Qu'est-ce que... » commença Mathym, mais il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. La lumière s'intensifia, et un cercle d'incantation complexe apparut autour d'eux, entourant Salem et projetant une aura puissante dans toute la pièce.

Salem, toujours au centre du cercle, se redressa lentement, ses yeux dorés brillant d'un éclat surnaturel. Puis, à la stupéfaction de Rosemary et de Mathym, il se mit à parler d'une voix grave et résonnante, une voix qui n'avait rien d'animal.

« Je suis Salem, Gardien d'Asmodée, envoyé pour veiller sur Rosemary Reed. »

Rosemary recula d'un pas, les yeux écarquillés. « Quoi... Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Mathym se redressa, son regard fixé sur Salem avec une intensité nouvelle. « Un gardien ? D'Asmodée ? Pourquoi Asmodée t'aurait-il envoyé pour la protéger ? »

Salem tourna la tête vers Rosemary, ses yeux dorés semblant pénétrer jusqu'à son âme. « Parce qu'elle est une descendante directe d'Asmodée, Seigneur des Démones de la Luxure et des Désirs. Elle porte en elle une partie de son pouvoir, bien qu'elle l'ignore encore. »

Les mots de Salem frappèrent Rosemary comme une gifle. Elle se sentit soudain étourdie, comme si le sol s'effondrait sous ses pieds. « Une... descendante d'Asmodée ? » murmura-t-elle, incrédule. « Mais comment est-ce possible ? Je suis... je suis humaine. »

Mathym, lui aussi sous le choc, se tourna vers Salem, cherchant des réponses. « Depuis combien de temps sais-tu ça, Salem ? Pourquoi ne nous en as-tu jamais parlé ? »

Salem cligna lentement des yeux, sa voix restant calme et grave. « Je suis lié par mon devoir de gardien. Je ne peux révéler que ce qui est nécessaire, et ce n'était pas encore le moment. Mais les récents événements ont accéléré les choses. Les démons sentent le pouvoir en elle, tout comme Baal l'a fait. Ils sont attirés par cette force, et ils chercheront à l'utiliser pour leurs propres fins. »

Rosemary tremblait légèrement, incapable de comprendre ce qui lui arrivait. « Alors... tout ce temps, tu étais là pour me surveiller ? Pour m'empêcher de... de quoi, exactement ? »

Salem tourna doucement la tête vers elle, ses yeux s'adoucissant légèrement. « Je suis là pour te protéger, Rosemary. Mais je ne peux pas te dire pourquoi Asmodée s'intéresse à toi, car même moi je l'ignore. Mon rôle est de veiller à ce que tu ne tombes pas entre de mauvaises mains. »

Mathym fronça les sourcils, sa voix prenant une teinte plus dure. « Et qu'est-ce que ça signifie, exactement ? Rosemary est-elle en danger à cause de cette... lignée ? »

Salem resta silencieux un moment, comme s'il cherchait les mots justes. « Il est possible qu'elle soit en danger, oui. Le sang d'Asmodée attire ceux qui cherchent à exploiter le pouvoir qu'il renferme. Mais tant que je serai là, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour l'en empêcher. »

Rosemary se laissa tomber sur une chaise, ses pensées tourbillonnant. « Je... Je ne comprends pas. Tout ce que je voulais, c'était vivre une vie normale. Mais maintenant, tout ça... Qu'est-ce que ça signifie pour moi ? Est-ce que je vais devenir... un démon ? »

Mathym se précipita à ses côtés, posant une main rassurante sur son épaule. « Non, Rosemary. Tu es toujours toi. Rien de tout cela ne change qui tu es. Peu importe ce que dit Salem, ou ce que ton sang peut contenir, tu es et resteras la personne que j'ai rencontrée. »

Salem cligna lentement des yeux, comme pour approuver les paroles de Mathym. « Tu n'es pas seule, Rosemary. Tu as des amis pour veiller sur toi, et tu as la force de choisir ton propre chemin, peu importe ce que ton héritage pourrait être. »

Rosemary leva les yeux vers Mathym, cherchant réconfort dans son regard. « Mais... et si je suis une

menace pour les autres ? Et si je... perds le contrôle de ce pouvoir ? »

Mathym secoua la tête, sa voix douce mais ferme. « Nous ne laisserons pas cela arriver. Peu importe ce que l'avenir nous réserve, nous y ferons face ensemble. »

Rosemary sentit une vague de gratitude l'envahir. Bien que son monde semblait s'effondrer, la présence de Mathym à ses côtés lui donnait la force de continuer. Elle se tourna vers Salem, cherchant une dernière réponse.

« Salem, » murmura-t-elle, « si tu ne sais pas pourquoi Asmodée s'intéresse à moi, que devrais-je faire ? Comment puis-je me protéger ? »

Le chat noir inclina légèrement la tête, sa voix redevenant plus douce. « Continue d'être toi-même, Rosemary. Ne laisse pas la peur ou le doute te submerger. Le sang d'Asmodée est puissant, mais il n'est qu'une partie de toi. Ce qui te définit, c'est ton cœur et tes choix. »

Rosemary ferma les yeux, prenant une profonde inspiration. Elle savait que sa vie venait de prendre un tournant qu'elle n'aurait jamais pu imaginer. Ce n'était plus simplement une question de survivre aux épreuves du quotidien ; elle devait maintenant

affronter un héritage qu'elle ne comprenait pas encore, un lien avec l'un des plus puissants démons de l'Enfer.

Quand elle rouvrit les yeux, la pièce lui sembla à la fois familière et étrangère, comme si la révélation de Salem avait altéré sa perception de tout ce qui l'entourait. Mathym était toujours à ses côtés, son regard fixé sur elle avec une intensité protectrice.

« Tu vas y arriver, Rosemary, » murmura Mathym, sa voix douce mais déterminée. « Peu importe ce que cela signifie, je sais que tu as la force de surmonter ça. »

Rosemary hocha la tête, encore sous le choc mais décidée à ne pas se laisser submerger. Elle tourna à nouveau son regard vers Salem, qui restait assis, l'air calmement impassible, comme s'il avait attendu ce moment depuis longtemps.

« Salem, » commença-t-elle d'une voix plus assurée, « si tu es là pour me protéger, que devrions-nous faire maintenant ? Attendre que d'autres démons viennent à moi ? Ou devrais-je chercher à en apprendre plus sur ce lien avec Asmodée ? »

Le chat inclina légèrement la tête, ses yeux dorés captant les derniers rayons du soleil couchant. « Il est sage de chercher des réponses, mais aussi de ne

pas se précipiter. Les informations concernant Asmodée et sa lignée sont rares et souvent dangereuses à manipuler. Pour l'instant, tu devrais continuer ta vie aussi normalement que possible. Garde l'esprit ouvert et prépare-toi à ce que des événements inattendus surviennent. »

Rosemary soupira. L'idée de retourner à une vie « normale » après une telle révélation lui semblait presque ridicule, mais elle savait qu'elle n'avait pas d'autre choix. « D'accord. Je vais essayer de faire comme si tout était... normal. »

Mathym sourit légèrement, amusé par la détermination de Rosemary malgré l'énormité de la situation. « C'est l'esprit. Ne laisse pas tout ça te définir, Rosemary. Nous découvrirons la vérité au fur et à mesure, ensemble. »

Rosemary acquiesça, ressentant un léger apaisement à l'idée qu'elle ne devait pas tout affronter seule. « Merci, Mathym. Et toi, Salem, merci de m'avoir protégée tout ce temps. Je ne sais pas si je pourrais te faire confiance après avoir découvert qui t'a envoyé, mais... je vais essayer. »

Salem cligna des yeux, comme s'il acceptait ses doutes sans en être offensé. « Ta méfiance est compréhensible, Rosemary. Mais sache que ma loyauté est envers toi. Peu importe mes origines ou

ma mission, je suis ici pour veiller sur toi, et je le ferai jusqu'à la fin. »

Rosemary se redressa sur sa chaise, se sentant plus forte malgré les révélations. « Bien, alors nous continuons. Nous vivons nos vies, tout en restant vigilants. »

Mathym hocha la tête, approuvant sa décision. « Exactement. Et si jamais Asmodée ou un autre démon décide de se manifester, nous serons prêts. »

Le soleil avait désormais complètement disparu, laissant place à une nuit étoilée. Rosemary se leva, ressentant une fatigue nouvelle, comme si le poids de sa lignée commençait déjà à se faire sentir.

« Je vais essayer de me reposer, » dit-elle, se dirigeant vers son lit. « Après tout ce qui s'est passé, je pense que j'en ai besoin. »

Mathym sourit doucement. « Bonne idée. Je serai juste là, au cas où. »

Salem sauta doucement sur le lit, se blottissant contre Rosemary, son ronronnement résonnant doucement dans la pièce. Même avec tout ce qu'elle venait d'apprendre, ce simple geste de réconfort lui apporta un certain apaisement. Elle s'allongea,

Mathym s'installant sur une chaise à proximité, veillant sur elle comme il l'avait promis.

Alors que Rosemary fermait les yeux, elle savait que les jours à venir seraient remplis de questions et de défis. Mais avec Mathym à ses côtés, et maintenant Salem, elle se sentait prête à affronter tout ce qui viendrait. Peu importe les secrets qu'elle découvrirait sur ses origines, elle se battait pour préserver son humanité et rester fidèle à elle-même.

Et tandis que le sommeil la gagnait, une seule pensée résonnait dans son esprit : elle n'était pas seule. Quelle que soit la tempête qui approchait, elle la traverserait avec ceux en qui elle avait confiance. Et cela, pour l'instant, était tout ce qui comptait.

Chapitre 15 : Le Spectre du Passé

Le lendemain matin, un vent froid soufflait à travers les arbres entourant la maison de Rosemary, apportant avec lui une sensation d'inquiétude indéfinissable. Rosemary se réveilla avec une étrange lourdeur dans la poitrine, une sensation qu'elle n'avait pas ressentie depuis longtemps. Elle tenta de secouer l'impression, attribuant son malaise aux révélations récentes sur son lien avec Asmodée. Mais au fond d'elle, elle sentait que quelque chose n'allait pas.

Salem, toujours aussi attentif, bondit sur son lit et fixa Rosemary de ses yeux dorés. « Quelque chose te tracasse, » dit-il, sa voix résonnant dans son esprit.

Rosemary soupira, caressant doucement la tête du chat. « Oui... mais je ne sais pas quoi. Je sens juste que quelque chose d'étrange va arriver. »

Mathym, qui était en train de lire un livre ancien, leva les yeux en entendant les paroles de Rosemary. « Tu as un instinct pour ce genre de choses, » remarqua-t-il, refermant son livre et se tournant vers elle. « Peut-être qu'on devrait rester sur nos gardes aujourd'hui. »

Rosemary hocha la tête, essayant de ne pas s'inquiéter. Mais alors qu'elle se préparait pour la journée, une pensée surgit soudainement dans son esprit, une mémoire qu'elle avait enfouie depuis des années : le visage souriant d'une petite fille aux cheveux blonds, son rire résonnant dans l'air chaud d'un après-midi d'été.

« Mathym, » murmura-t-elle, un frisson parcourant son échine, « je viens de me souvenir de quelqu'un... une amie d'enfance. Elle est morte quand j'étais petite, dans des circonstances étranges. »

Mathym fronça les sourcils. « De quoi te souviens-tu exactement ? »

Rosemary prit une profonde inspiration, essayant de rassembler ses souvenirs. « Elle s'appelait Lily. Nous étions inséparables quand nous étions enfants. Mais un jour, elle a disparu. On l'a retrouvée morte une semaine plus tard, dans un lac près de chez nous. Les gens ont dit que c'était un accident, qu'elle s'était noyée. Mais... je ne sais pas, j'ai toujours eu l'impression que quelque chose clochait. »

Mathym échangea un regard avec Salem, un signe de compréhension passant entre eux. « Peut-être que ton instinct essaie de te dire quelque chose, » dit

Mathym d'une voix calme. « Si ton amie est morte dans des circonstances mystérieuses, son esprit pourrait être tourmenté, cherchant à trouver la paix. »

Rosemary sentit un frisson d'anxiété la traverser. « Tu crois qu'elle pourrait... me hanter ? »

Salem s'étira lentement, ses yeux se plissant légèrement. « Il est possible que l'esprit de Lily soit resté coincé dans ce monde, incapable de passer de l'autre côté à cause de l'injustice ou de l'incompréhension de sa mort. Si elle est vraiment là, elle essaiera peut-être de communiquer avec toi. »

Rosemary se mordit la lèvre, son cœur battant plus vite. « Qu'est-ce que je dois faire si c'est le cas ? Comment puis-je l'aider ? »

Mathym s'approcha d'elle, posant une main rassurante sur son épaule. « Nous allons découvrir la vérité. Si Lily cherche à te contacter, c'est qu'elle a besoin de ton aide. Nous allons enquêter sur ce qui s'est vraiment passé, et si possible, libérer son esprit tourmenté. »

Rosemary acquiesça, se sentant un peu plus en sécurité avec Mathym et Salem à ses côtés. « D'accord. Alors, par où commençons-nous ? »

Mathym réfléchit un instant avant de répondre. « Nous pourrions commencer par le lac où elle a été retrouvée. Peut-être que l'esprit de Lily est lié à cet endroit. Ensuite, nous pourrions essayer de rassembler des informations sur les circonstances de sa mort. »

Rosemary sentit un nœud se former dans son estomac à l'idée de retourner au lac. Cet endroit était chargé de souvenirs douloureux, mais elle savait qu'elle devait affronter son passé pour aider son amie.

Ils arrivèrent au lac en fin de matinée, la surface de l'eau étant lisse comme un miroir sous le ciel gris. L'endroit était désert, silencieux, comme s'il était figé dans le temps. Rosemary se tenait au bord de l'eau, regardant fixement l'endroit où le corps de Lily avait été retrouvé des années auparavant.

« C'est ici, » murmura-t-elle, sentant une vague de tristesse l'envahir. « C'est ici qu'on l'a retrouvée... »

Mathym s'approcha d'elle, posant une main rassurante sur son bras. « Tu n'es pas seule, Rosemary. Nous sommes là pour t'aider. »

Rosemary hocha la tête, prenant une profonde inspiration pour se calmer. « D'accord... Alors, comment fait-on pour contacter son esprit ? »

Salem s'approcha du bord de l'eau, son regard fixé sur la surface sombre. « Concentre-toi sur tes souvenirs de Lily. Parle-lui comme si elle était encore là. Si elle est vraiment liée à cet endroit, elle pourrait apparaître. »

Rosemary ferma les yeux, se concentrant sur l'image de son amie d'enfance. Elle se souvenait de ses cheveux blonds flottant au vent, de son sourire éclatant, de leurs rires partagés. Elle se souvint des promesses qu'elles s'étaient faites, des rêves qu'elles avaient partagés.

« Lily, » murmura-t-elle doucement, sa voix emplie de tristesse. « Si tu m'entends, je suis là. Je suis désolée de ne pas avoir pu t'aider avant. Mais si tu es encore là, si tu as besoin de moi... s'il te plaît, montre-toi. »

Un silence pesant suivit ses paroles, et pendant un instant, il sembla que rien ne se passerait. Mais soudain, une brise légère se leva, faisant frémir les feuilles des arbres autour du lac. La surface de l'eau se mit à onduler doucement, et une légère brume apparut, s'élevant lentement de l'eau.

« Regardez ! » s'exclama Rosemary, pointant du doigt la brume qui s'épaississait.

La brume se condensa peu à peu, prenant la forme d'une silhouette délicate. Les contours devinrent plus nets, révélant une jeune fille aux longs cheveux blonds et aux yeux tristes. C'était Lily, telle que Rosemary s'en souvenait, mais avec une aura de mélancolie qui n'existait pas dans ses souvenirs d'enfance.

« Lily... » murmura Rosemary, sentant ses yeux s'embuer de larmes. « C'est bien toi ? »

Le fantôme de Lily hocha lentement la tête, ses yeux vides fixant Rosemary avec une intensité désespérée. « Rosemary... » sa voix était un murmure lointain, comme si elle venait d'un autre monde. « Je suis tellement contente que tu sois venue. Je ne pouvais pas partir... pas sans toi. »

Rosemary sentit son cœur se serrer. « Que s'est-il passé, Lily ? Comment es-tu... comment es-tu morte ? »

Le visage de Lily se tordit de douleur, et la brume autour d'elle se mit à tourbillonner avec une énergie sombre. « Ce n'était pas un accident... J'ai été poussée... »

Rosemary se sentit défaillir, les mots de Lily frappant son esprit avec la force d'un coup de tonnerre. « Poussée ? Mais par qui ? »

Lily sembla lutter contre une force invisible, sa silhouette vacillant dans l'air. « Je... je ne peux pas le dire... Ils m'ont empêchée de parler... »

Mathym, qui observait la scène avec une grande attention, s'avança d'un pas. « Lily, tu dois nous dire qui t'a fait ça. C'est la seule façon pour toi de trouver la paix. »

Lily secoua la tête, ses yeux remplis de terreur. « Ils sont toujours là... Ils me surveillent... Je ne peux pas... »

Rosemary s'avança à son tour, tendant une main vers Lily. « Nous sommes ici pour t'aider, Lily. Ne les laisse pas gagner. Dis-nous qui t'a fait ça, et nous trouverons un moyen de t'aider. »

Le fantôme de Lily sembla hésiter, luttant contre la peur qui la retenait. Mais finalement, elle pointa du doigt un endroit dans les bois, au-delà du lac. « La vieille maison... ils sont là... C'est là qu'ils m'ont tuée... »

Mathym fronça les sourcils, se tournant vers l'endroit indiqué par Lily. « Une vieille maison... ? »

Rosemary hocha la tête, se souvenant vaguement d'une vieille maison abandonnée près du lac, un endroit qu'elle et Lily évitaient toujours en jouant, comme si un instinct leur avait dit de ne pas s'en approcher.

« Je me souviens... » murmura Rosemary, son cœur se serrant à l'idée de ce que Lily avait dû endurer. « Nous allons aller là-bas, Lily. Nous allons découvrir la vérité et te libérer. »

Lily sembla se détendre légèrement, bien que la douleur de sa mort continuât de hanter ses traits. La brume qui entourait son esprit tourmenté se dissipa quelque peu, et elle regarda Rosemary avec une lueur d'espoir dans les yeux.

« Merci, Rosemary, » murmura Lily, sa voix à peine audible au milieu du bruissement des arbres. « Je savais que tu viendrais... Je savais que tu me retrouverais. »

Rosemary sentit ses larmes couler librement maintenant, mêlées de tristesse et de détermination. « Je suis désolée, Lily... Je suis tellement désolée de

ne pas avoir compris plus tôt. Mais je te promets que je vais t'aider à trouver la paix. »

Le spectre de Lily inclina la tête, un faible sourire triste flottant sur ses lèvres. « Fais attention... ils sont dangereux. » Puis, dans un dernier souffle, la silhouette de Lily commença à se dissiper dans l'air, la brume se fondant à nouveau dans l'atmosphère du lac.

Mathym se tourna vers Rosemary, son expression grave mais résolue. « Nous savons où aller maintenant. Cette vieille maison pourrait détenir la clé de ce qui s'est passé. »

Rosemary essuya ses larmes, se redressant avec une nouvelle détermination. « Oui, allons-y. Nous devons découvrir la vérité. »

Salem, qui était resté en retrait pendant toute la scène, s'approcha maintenant, ses yeux dorés luisant dans la lumière déclinante. « Soyez prudents. Si l'esprit de Lily a été piégé ici par quelque chose de malveillant, il se pourrait que nous rencontrions plus que de simples souvenirs dans cette maison. »

Rosemary acquiesça, ressentant à nouveau ce frisson d'appréhension. Mais elle savait qu'elle ne pouvait reculer. Lily comptait sur elle, et elle ne

pouvait pas laisser son amie d'enfance souffrir une seconde de plus.

Ils quittèrent les abords du lac et se dirigèrent vers les bois, le chemin devenant de plus en plus sombre à mesure qu'ils s'enfonçaient dans la forêt. Les arbres, épais et tordus, semblaient se refermer autour d'eux, créant une atmosphère oppressante. Rosemary avait l'impression que chaque pas les rapprochait non seulement de la vieille maison, mais aussi de quelque chose d'ancien et de sinistre.

Enfin, après ce qui sembla être une éternité, ils arrivèrent en vue de la maison abandonnée. C'était un bâtiment délabré, les fenêtres brisées et les murs recouverts de lierre, comme si la nature elle-même avait tenté d'en effacer toute trace. Une odeur de moisissure et de terre humide flottait dans l'air, ajoutant à l'aura lugubre qui entourait l'endroit.

« C'est ici, » dit Rosemary, la voix tremblante, mais déterminée. « C'est ici qu'ils l'ont tuée. »

Mathym observa la maison avec prudence, son instinct démoniaque en alerte. « Cette maison est imbibée de mauvaise énergie. Soyons sur nos gardes. »

Ils avancèrent prudemment vers la porte d'entrée, qui pendait de ses gonds, grinçant sinistrement

sous le vent. Mathym entra le premier, ses yeux rouges sondant l'obscurité à l'intérieur. Rosemary le suivit de près, avec Salem à ses côtés.

L'intérieur de la maison était aussi délabré que l'extérieur, les meubles cassés jonchant le sol, la poussière recouvrant tout d'une fine couche grise. Mais plus inquiétant encore était la sensation d'une présence invisible, une force maléfique qui semblait les observer depuis les ombres.

« Quelque chose ne va pas, » murmura Salem, ses poils se hérissant. « Il y a quelque chose ici... quelque chose qui n'est pas humain. »

Mathym fronça les sourcils, scrutant les coins sombres de la pièce principale. « Oui, je le sens aussi. Nous ne sommes pas seuls. »

Soudain, une voix froide et méprisante résonna à travers la maison, résonnant comme un écho venu des tréfonds de l'obscurité. « Que faites-vous ici, mortels ? »

Rosemary sentit un frisson glacé courir le long de sa colonne vertébrale. Elle se tourna pour faire face à la source de la voix, et ce qu'elle vit fit monter la peur en elle. Une silhouette apparut lentement dans l'ombre, un homme grand et maigre, vêtu de vêtements anciens et déchirés, son visage caché par

une capuche noire. Ses yeux étaient d'un noir abyssal, vides de toute humanité.

« C'est vous... » murmura Rosemary, sentant une vague de reconnaissance mêlée d'horreur. « C'est vous qui avez tué Lily ! »

L'homme en noir esquaissa un sourire sinistre, dévoilant des dents aiguisées comme des rasoirs. « Lily... cette petite imprudente. Elle est tombée sur quelque chose qu'elle n'aurait jamais dû voir. Nous n'avons fait que ce qui était nécessaire. »

Mathym s'avança, ses yeux rouges flamboyant de colère. « Qui êtes-vous ? Et qu'avez-vous fait à Lily ? »

L'homme rit, un son froid et dénué de joie. « Je suis simplement un serviteur des ténèbres, ici pour accomplir la volonté de mes maîtres. Lily a payé de sa vie pour avoir découvert ce que les mortels ne doivent jamais savoir. Et maintenant, vous aussi, vous allez payer. »

Avant que Mathym ou Rosemary ne puissent réagir, l'homme leva une main, et une force invisible les projeta violemment contre les murs de la maison. Rosemary se retrouva plaquée contre le bois pourri, incapable de bouger, son souffle coupé

par l'impact. Mathym, bien que plus résistant, se débattait également contre cette force.

« Non... » murmura Rosemary, sentant le désespoir l'envahir. « Je ne vais pas te laisser gagner... »

L'homme en noir avança lentement vers elle, son sourire s'élargissant. « Il est trop tard pour toi, Rosemary. Tout comme il était trop tard pour Lily. »

Soudain, Salem bondit, ses yeux dorés luisant d'une lumière intense. « Je ne te laisserai pas faire ! »

Le chat noir se transforma en une flamme noire ardente, se jetant sur l'homme en noir. Celui-ci hurla de douleur, ses pouvoirs affaiblis par l'assaut inattendu. L'emprise qu'il exerçait sur Rosemary et Mathym s'affaiblit, leur permettant de se libérer.

Mathym, profitant de l'ouverture, se redressa et tendit la main vers l'homme en noir, lançant une décharge d'énergie démoniaque qui le projeta en arrière. « Tu ne t'en sortiras pas aussi facilement ! »

L'homme en noir recula, titubant, ses yeux noirs brûlant de rage. « Vous n'avez aucune idée de ce à quoi vous vous attaquez, démon mineur ! »

Rosemary, reprenant son souffle, s'avança vers l'homme en noir, sa voix tremblante mais remplie de détermination. « C'est toi qui n'as aucune idée de qui je suis... Je ne te laisserai pas emporter d'autres vies. »

Elle se concentra, puisant dans une force intérieure qu'elle n'avait jamais utilisée auparavant. Une lueur rougeâtre commença à émaner d'elle, surprenant Mathym et Salem. Le pouvoir d'Asmodée, encore inconnu de Rosemary, se manifesta brièvement, envoyant une onde d'énergie qui frappa l'homme en noir de plein fouet.

L'homme hurla, ses vêtements se déchirant sous la puissance de l'attaque. « Non... C'est impossible... »

Mais avant qu'il ne puisse riposter, son corps se désintégra, se fondant dans l'ombre d'où il était venu, ne laissant derrière lui qu'un silence pesant.

Rosemary tomba à genoux, épuisée par l'effort, tandis que Mathym se précipitait à ses côtés. « Rosemary, est-ce que ça va ? »

Elle hocha la tête, bien que tremblante, encore sous le choc de ce qui venait de se passer. « Je... je pense

que oui. Mais... qu'est-ce que c'était ? Ce pouvoir...
»

Mathym échangea un regard avec Salem, tous deux conscients de ce que cela signifiait. « Le pouvoir d'Asmodée, » murmura Mathym. « Il commence à se manifester en toi. »

Rosemary regarda ses mains, encore tremblantes, avant de se tourner vers le centre de la pièce où Lily était morte. « Lily... Est-ce que... est-ce que c'est fini ? »

La voix douce de Lily résonna soudain dans la pièce, apaisante et reconnaissante. « Oui, Rosemary... Tu m'as libérée. Merci... »

Une lumière douce et chaleureuse emplît la pièce, et le spectre de Lily apparut une dernière fois, son visage apaisé. « Maintenant, je peux partir en paix. Merci de m'avoir aidée. Je ne t'oublierai jamais. »

Rosemary sentit ses larmes couler de nouveau, mais cette fois, elles étaient mêlées de soulagement. « Je ne t'oublierai jamais, Lily. Je suis tellement désolée de ne pas avoir été là plus tôt... »

Le spectre de Lily sourit, une douceur infinie dans son regard. « Ne t'excuse pas, Rosemary. Tu m'as

libérée quand j'en avais le plus besoin. Maintenant, je peux enfin trouver la paix. Merci... pour tout. »

Alors que ses mots s'évanouissaient dans l'air, la silhouette de Lily commença à se dissiper, sa lumière douce se fondant dans l'atmosphère sombre de la vieille maison. Rosemary tendit la main, comme pour toucher une dernière fois l'esprit de son amie, mais il n'en resta bientôt plus qu'un éclat de lumière flottant dans l'air, avant de disparaître complètement.

Un silence lourd s'installa dans la pièce, comme si le monde retenait son souffle après l'épreuve qu'ils venaient de traverser. Rosemary resta agenouillée, fixant l'endroit où Lily s'était tenue, son esprit tourmenté par un mélange d'émotions.

Mathym s'approcha doucement, posant une main réconfortante sur son épaule. « Elle est en paix maintenant. C'est grâce à toi, Rosemary. Tu lui as donné ce qu'elle attendait depuis si longtemps. »

Rosemary hocha la tête, bien que son cœur soit encore lourd. « J'aurais dû comprendre plus tôt... J'aurais dû sentir qu'elle avait besoin de moi. »

Salem, de son côté, se frotta contre sa jambe, émettant un ronronnement apaisant. « Tu as fait ce que tu pouvais, Rosemary. Ce qui importe, c'est que

tu lui as permis de trouver la paix. Et maintenant, il est temps de laisser le passé se reposer, tout comme elle. »

Rosemary prit une profonde inspiration, essuyant ses larmes d'un geste rapide. « Tu as raison. Merci, Salem. Merci, Mathym. Sans vous, je n'aurais jamais pu... »

Mathym secoua la tête avec un sourire doux. « Nous sommes là pour toi, Rosemary. Toujours. »

Elle sourit faiblement en retour, puis se redressa lentement, se sentant plus légère malgré tout ce qu'elle venait de vivre. Elle se tourna vers la porte de la vieille maison, sentant que cet endroit, autrefois si terrifiant, avait perdu une part de son pouvoir sombre. « Allons-y. Il est temps de rentrer. »

Ils quittèrent la maison abandonnée, le soleil couchant jetant une lueur dorée sur la forêt qui les entourait. Rosemary sentait une paix nouvelle en elle, malgré la fatigue physique et émotionnelle qui pesait sur ses épaules. Elle savait que ce qu'elle avait vécu ne l'abandonnerait jamais, mais elle se sentait aussi plus forte, prête à affronter ce que l'avenir lui réservait.

Sur le chemin du retour, aucun d'eux ne parla beaucoup. Le silence qui les entourait était confortable, rempli de la compréhension mutuelle que certains événements n'ont pas besoin d'être discutés pour être partagés.

De retour à la maison, le grand-père de Rosemary les attendait dans le salon, une expression soucieuse sur le visage. « Vous voilà enfin, » dit-il doucement en les voyant entrer. « J'étais inquiet. »

Rosemary se força à sourire pour le rassurer. « Tout va bien, grand-père. Nous avons... nous avons aidé une vieille amie. »

Le vieil homme hocha la tête, semblant comprendre qu'il y avait plus à cette histoire, mais il n'insista pas. « Je suis content que tu sois rentrée saine et sauve, ma chérie. C'est tout ce qui compte. »

Mathym s'excusa pour aller chercher quelque chose à boire pour tout le monde, laissant Rosemary avec son grand-père. Elle s'installa à côté de lui sur le canapé, posant sa tête sur son épaule. Il passa un bras autour d'elle, lui offrant un réconfort silencieux.

« La vie semble devenir de plus en plus compliquée, » murmura-t-elle, la voix légèrement tremblante.

Son grand-père sourit doucement, caressant ses cheveux. « La vie a ses hauts et ses bas, Rosemary. Mais tu es forte, plus forte que tu ne le penses. Et tu n'as pas à affronter tout cela seule. »

Rosemary se blottit un peu plus contre lui, sentant l'amour et la sécurité qu'il lui offrait. « Merci, grand-père. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi... sans vous tous. »

Mathym revint avec trois tasses de thé chaud, les distribuant avant de s'installer dans un fauteuil près de la cheminée. Salem s'installa sur les genoux de Rosemary, son ronronnement résonnant doucement dans la pièce.

Ils restèrent ainsi, silencieux, savourant la chaleur du feu et la présence réconfortante les uns des autres. Rosemary savait que des défis encore plus grands l'attendaient, mais à cet instant, elle se permit de savourer la paix qu'elle avait trouvée. La paix de savoir qu'elle avait fait ce qu'il fallait, et que son amie d'enfance reposait enfin en paix.

Alors que la nuit enveloppait la maison, Rosemary sentit ses paupières devenir lourdes. Mais avant de sombrer dans le sommeil, une pensée la traversa : peu importe ce que l'avenir lui réservait, elle n'était pas seule. Elle avait Mathym, Salem, et son grand-

père. Et avec eux à ses côtés, elle se sentait prête à affronter tout ce qui viendrait.

Pour l'instant, elle pouvait enfin se reposer, l'esprit apaisé, sachant que, pour aujourd'hui au moins, elle avait fait tout ce qu'elle pouvait.

Chapitre 16 : Les Liens Dangereux

Les jours qui suivirent la libération de l'esprit de Lily furent étrangement calmes. Rosemary profitait de cette accalmie pour reprendre son souffle, se concentrant sur ses études et essayant de retrouver un semblant de normalité. Mais la tranquillité était trompeuse, et au fond d'elle-même, elle savait que quelque chose d'autre se préparait.

Un après-midi, alors que Rosemary et Mathym sortaient d'un cours de littérature, ils remarquèrent une agitation inhabituelle sur le campus. Des groupes d'étudiants se formaient un peu partout, chuchotant et jetant des regards inquiets vers un coin du bâtiment principal.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Rosemary, son instinct la mettant immédiatement en alerte.

Mathym haussa les épaules, mais son expression devint rapidement plus sérieuse. « Quelque chose de louche. Allons voir. »

Ils se frayèrent un chemin à travers la foule jusqu'à ce qu'ils tombent sur un groupe d'étudiants visiblement paniqués. Parmi eux, Rosemary reconnut plusieurs visages familiers, dont certains appartenaient à des filles qui faisaient partie du cercle d'Alice.

« Vous avez entendu pour Alice ? » chuchotait l'une des filles à sa voisine, l'air blême.

« Oui, elle a disparu hier soir. Personne ne l'a vue depuis, » répondit une autre, l'inquiétude dans la voix. « Ses parents sont fous d'inquiétude, et la police commence à fouiller partout. »

Rosemary et Mathym échangèrent un regard. Même si Alice ne lui avait jamais été particulièrement sympathique, Rosemary sentit une pointe d'inquiétude monter en elle. Alice était une figure dominante sur le campus, toujours entourée de sa clique, et son absence soudaine créait une ambiance étrange.

« Ce n'est pas normal, » murmura Rosemary à Mathym. « Alice n'est pas du genre à disparaître comme ça. »

Mathym fronça les sourcils, son instinct démoniaque s'éveillant. « Je pense qu'il y a plus que ce que les apparences laissent voir. Nous devrions enquêter. »

Ils quittèrent le groupe d'étudiants et se dirigèrent vers un coin plus tranquille du campus pour discuter.

« Alice a beau ne pas être notre amie, elle ne mérite pas de disparaître sans que personne ne sache pourquoi, » dit Rosemary, déterminée. « Et si un démon est impliqué... »

Mathym hocha la tête, son expression grave. « Alors nous devons intervenir avant que d'autres ne disparaissent. Je sens quelque chose de malsain dans l'air. »

Ils décidèrent de commencer leur enquête en parlant aux amis proches d'Alice. Rosemary savait qu'approcher ces filles ne serait pas facile, mais elle espérait qu'elles seraient assez inquiètes pour coopérer.

Le lendemain, elles trouvèrent Lila et Megan, deux des plus proches amies d'Alice, dans un coin isolé de la bibliothèque. Les deux filles semblaient nerveuses, échangeant des regards furtifs tout en parlant à voix basse.

Rosemary s'approcha d'elles avec précaution, Mathym la suivant de près.

« Lila, Megan, je peux vous parler ? » demanda-t-elle doucement.

Les deux filles sursautèrent, visiblement sur le qui-vive. Lila fronça les sourcils en voyant Rosemary, mais elle n'avait pas la même arrogance habituelle.

« Qu'est-ce que tu veux, Rosemary ? » demanda Lila, sa voix teintée de méfiance.

Rosemary garda son ton calme et rassurant. « J'ai entendu parler d'Alice. Je suis désolée pour ce qui est arrivé... Je voulais juste savoir si je pouvais faire quelque chose pour vous aider. »

Megan, moins méfiante, échangea un regard avec Lila avant de parler. « C'est... c'est gentil de ta part. Mais je ne pense pas que tu puisses nous aider. »

Mathym intervint, utilisant son charisme naturel pour les mettre en confiance. « Écoutez, on ne veut pas vous mettre mal à l'aise, mais nous pensons que quelque chose de plus sérieux se passe ici. Si vous savez quoi que ce soit, même un détail, ça pourrait aider à retrouver Alice. »

Lila baissa les yeux, mordillant sa lèvre inférieure. Elle semblait sur le point de parler, mais Megan la devança.

« On... on a fait quelque chose de stupide, » murmura Megan, sa voix à peine audible. « Mais

c'était juste pour s'amuser, on ne pensait pas que ça deviendrait sérieux. »

Rosemary sentit son cœur se serrer. « De quoi parles-tu ? Qu'est-ce que vous avez fait ? »

Lila lança un regard anxieux à Megan, mais finit par céder sous la pression. « On a fait un pacte... Avec un démon. »

Rosemary et Mathym échangèrent un regard alarmé. « Un pacte ? Quel genre de pacte ? » demanda Mathym, son ton devenant plus ferme.

Lila inspira profondément, se lançant dans une confession précipitée. « On voulait être populaires, être au sommet. Alice a trouvé un livre ancien dans une boutique étrange en ville. Il parlait de rituels et de pactes avec des démons pour obtenir ce qu'on voulait. On a ri au début, mais Alice... elle était sérieuse. Elle voulait vraiment qu'on le fasse. »

Megan hocha la tête, continuant le récit. « On a suivi les instructions du livre. On s'est dit que c'était juste un jeu, que ça ne marcherait pas vraiment... mais dès le lendemain, tout a changé. Les gens ont commencé à nous remarquer, à vouloir être avec nous. C'était comme un rêve... »

Lila prit le relais, la voix tremblante. « Mais ensuite, Alice a commencé à changer. Elle devenait de plus en plus... bizarre. Et maintenant, elle a disparu. »

Mathym fronça les sourcils, comprenant la gravité de la situation. « Vous avez invoqué un démon sans en comprendre les conséquences. Ces pactes ont toujours un prix, et il semble qu'Alice en paie le coût. »

Rosemary se tourna vers les deux filles, leur prenant les mains. « Il faut que vous brisiez ce pacte. Si vous ne le faites pas, il pourrait arriver bien pire à d'autres personnes, y compris à vous. »

Lila secoua la tête, désespérée. « Mais comment ? On ne sait même pas quel démon on a invoqué ! »

Megan fouilla dans son sac à la recherche du livre qu'elles avaient utilisé. Elle le sortit, un vieux grimoire poussiéreux à la couverture usée. Rosemary le prit avec précaution et l'ouvrit, feuilletant les pages jaunies.

Mathym regarda par-dessus son épaule, ses yeux se plissant en voyant les symboles. « C'est un ancien langage démoniaque. L'écriture est à moitié effacée, mais je reconnais certains de ces symboles... »

Il tourna quelques pages, jusqu'à ce qu'il s'arrête brusquement sur une illustration représentant un démon aux yeux perçants et aux cornes imposantes. « C'est Valefor, un démon mineur de la ruse et des illusions. Il accorde des souhaits en échange d'âmes, mais il prend toujours plus que ce qu'il donne. »

Rosemary sentit une boule se former dans sa gorge. « Alice... elle pourrait déjà être en danger. Peut-être que Valefor l'a prise en paiement. »

Lila se mit à pleurer, sa voix brisée par la panique. « On ne voulait pas ça... On pensait que c'était juste pour rire... »

Mathym posa une main rassurante sur son épaule. « Il est encore temps de réparer vos erreurs. Pour briser le pacte, vous devez renoncer à tout ce que vous avez obtenu grâce à lui. Cela signifie perdre votre popularité, mais aussi affronter les conséquences de vos actions. »

Megan hocha la tête, déterminée malgré sa peur. « On fera ce qu'il faut. On doit sauver Alice. »

Rosemary sourit faiblement, admirant leur courage. « Nous allons vous aider. Vous n'êtes pas seules dans cette affaire. »

Ce soir-là, Rosemary, Mathym, Lila, Megan et les autres filles se retrouvèrent dans une clairière isolée près du campus, le grimoire ouvert devant elles. Mathym avait préparé un cercle de protection, et Salem était posté à proximité, surveillant les alentours.

« Vous devez répéter les mots que je vais vous dire, » expliqua Mathym, son ton autoritaire. « Renoncez à ce que vous avez obtenu par ce pacte, et exprimez votre désir de libérer Alice. C'est la seule manière de la sauver. »

Les filles se tinrent la main autour du cercle, leur peur palpable dans l'air nocturne. Mais elles étaient résolues à réparer leurs erreurs.

Mathym commença à réciter une incantation, sa voix grave et résonnante. Les filles répétèrent les mots après lui, leurs voix tremblantes mais déterminées. À mesure que l'incantation progressait, le vent se mit à souffler plus fort, tourbillonnant autour d'elles. L'atmosphère se chargea d'électricité, et une ombre noire apparut au centre du cercle, prenant peu à peu la forme du démon Valefor.

Le vent soufflait violemment, faisant bruisser les arbres autour de la clairière. Rosemary sentit son cœur s'accélérer alors que la silhouette de Bael, le

démon, se formait au centre du cercle. Sa présence était oppressante, comme si une ombre noire s'était abattue sur l'endroit. Il se dressait devant eux, grand et imposant, ses cornes tordues scintillant sous la lumière de la lune, et ses yeux perçants les observaient avec une malveillance palpable.

« Qui ose interrompre un pacte scellé par le sang ? » gronda Valefor, sa voix résonnant comme un écho d'outre-tombe.

Les filles, tremblantes, se serrèrent les unes contre les autres, mais Megan, malgré sa peur, prit la parole. « Nous... nous renonçons à ce pacte ! Nous ne voulons plus de ta popularité ni de tes promesses vides ! »

Valefor éclata d'un rire sinistre, un son qui fit frissonner Rosemary. « Renoncer, dites-vous ? Vous croyez vraiment que cela suffit pour échapper à mes griffes ? Vous m'avez déjà offert votre âme en échange de vos désirs égoïstes. Il est trop tard pour reculer. »

Mathym fit un pas en avant, se plaçant entre Valefor et les filles. « Valefor, tu sais aussi bien que moi que les âmes que tu as obtenues par la ruse peuvent être libérées si les conditions du pacte sont remplies. Elles renoncent à tout ce que tu leur as donné. Relâche Alice. »

Valefor plissa les yeux, ses lèvres se retroussant en un sourire narquois. « Ah, Mathym... Toujours à jouer les héros pour ces misérables mortels. Mais pourquoi devrais-je renoncer à un paiement déjà reçu ? Ces filles ont fait leur choix. »

Rosemary, sentant que les choses risquaient de dégénérer, s'avança à son tour. « Elles ont fait une erreur, Valefor. Mais elles sont prêtes à la réparer. Si tu refuses de rompre le pacte, tu trahis ta propre nature. Un pacte avec un démon est une affaire d'honneur, même pour des créatures comme toi. »

Valefor détourna lentement son regard vers Rosemary, l'examinant de haut en bas, une lueur de curiosité dans ses yeux sombres. « Tu es celle dont j'ai entendu parler... La descendante d'Asmodée. » Son sourire s'élargit. « Intéressant. Peut-être que tu pourrais faire un autre marché avec moi, pour sauver tes petites amies... »

« Jamais, » rétorqua Rosemary, sa voix ferme. « Je n'ai rien à faire avec toi, Valefor. Relâche Alice, ou je jure que je trouverai un moyen de détruire ce pacte moi-même. »

Le démon la fixa un long moment, l'amusement dans son regard se mêlant à une pointe de colère. « Tu es audacieuse, descendante. Très bien, je vais te donner une chance. »

Il leva une main, et soudain, une silhouette apparut dans la lumière sombre qui l'entourait. C'était Alice, mais elle était méconnaissable. Son visage était pâle, ses traits tirés par la peur et la douleur, et ses yeux vides semblaient chercher désespérément une issue.

« Alice ! » s'écria Lila, les larmes aux yeux.

Alice ne répondit pas, son regard vide fixé sur quelque chose que seule elle pouvait voir. Valefor ricana. « Voici votre amie. Son âme est déjà presque entièrement mienne. Pour la libérer, vous devrez rompre le pacte, mais le coût sera élevé. »

Rosemary se tourna vers les filles. « Vous êtes prêtes ? Vous devez vraiment vouloir abandonner ce que vous avez obtenu. »

Megan, Lila, et les autres hochèrent la tête, les larmes coulant sur leurs joues. « Oui, » dit Megan, déterminée. « On le fait pour Alice. »

Mathym tendit à nouveau la main vers elles. « Bien, alors répétez après moi. »

Il commença à réciter une nouvelle incantation, une formule puissante de renoncement et de rupture. Les filles répétèrent chaque mot avec conviction, leurs voix s'élevant dans la nuit, malgré la peur qui

les étreignait. Valefor grogna, sentant le pouvoir du pacte s'éroder à mesure que les mots étaient prononcés.

« Non ! » rugit le démon, mais il était déjà trop tard. Le cercle de protection que Mathym avait tracé se mit à briller d'une lumière intense, repoussant les ténèbres qui entouraient Valefor. Le lien qui attachait Alice à Valefor se rompit avec un bruit sec, et la lumière noire qui l'entourait s'évapora.

Alice s'effondra sur le sol, haletante, mais consciente. Les autres filles se précipitèrent vers elle, l'aidant à se relever, des larmes de soulagement dans les yeux.

Valefor, furieux, fixa Mathym et Rosemary avec une haine non dissimulée. « Vous avez gagné cette fois, mais ne croyez pas que vous en sortirez toujours aussi facilement. Nous nous reverrons, descendante d'Asmodée. »

Et dans un tourbillon de ténèbres, Valefor disparut, laissant derrière lui une atmosphère chargée de tension et de soulagement mêlé. Le silence qui suivit fut presque assourdissant.

Rosemary s'agenouilla près d'Alice, posant une main sur son épaule. « Alice, est-ce que ça va ? »

Alice leva les yeux vers elle, encore sous le choc, mais reconnaissante. « Oui... Merci, Rosemary... Je suis désolée pour tout... pour ce que je t'ai fait subir... »

Rosemary sourit faiblement, secouant la tête. « Ce qui compte, c'est que tu sois saine et sauve. On peut laisser le passé derrière nous. »

Mathym les rejoignit, un sourire rassurant sur les lèvres. « Vous avez toutes été très courageuses. Vous avez fait le bon choix. »

Lila, encore tremblante, prit la parole. « On ne refera plus jamais une chose pareille. C'était insensé... On a failli tout perdre. »

Megan hocha la tête, serrant la main d'Alice. « On a appris notre leçon. Merci de nous avoir sauvées, Rosemary. Toi et Mathym... vous êtes des personnes bien, malgré tout ce qu'on a pu penser. »

Rosemary sourit, se sentant réchauffée par leurs paroles. « On est tous là pour apprendre de nos erreurs. L'important, c'est de continuer à avancer. »

Ils quittèrent la clairière ensemble, le cœur plus léger malgré la gravité de ce qu'ils venaient de vivre. La nuit était encore jeune, mais pour Rosemary, une nouvelle aube se levait. Elle savait

maintenant qu'elle pouvait faire face à ses propres ténèbres et à celles des autres.

Alors qu'ils s'éloignaient, Mathym se tourna vers Rosemary, un sourire fier sur les lèvres. « Tu as vraiment bien géré la situation, Rosemary. Valefor ne s'attendait pas à rencontrer quelqu'un comme toi. »

Rosemary haussa les épaules, un sourire discret apparaissant sur son visage. « Je pense que je commence à m'habituer à ce genre de choses. »

Mathym rit doucement. « Avec ce qui nous attend encore, c'est probablement une bonne chose. »

Ils continuèrent leur chemin, sachant que, malgré les épreuves qu'ils venaient de traverser, ils étaient plus forts ensemble. Rosemary se sentait prête à affronter ce qui viendrait, convaincue que, tant qu'elle avait Mathym et Salem à ses côtés, elle pouvait surmonter n'importe quelle tempête.

Et, pour la première fois depuis longtemps, elle sentit que, même avec les mystères qui entouraient son passé et ses origines, elle n'était plus seule.

Chapitre 17 : Le Théâtre des Ombres

Une semaine après les événements du pacte brisé, le campus de l'université semblait avoir retrouvé son calme habituel. Cependant, une étrange rumeur commençait à circuler parmi les étudiants : un vieux théâtre abandonné, situé en bordure de la ville, avait subitement rouvert ses portes. Les étudiants qui passaient devant affirmaient entendre des voix, des rires et parfois même de la musique s'échapper de l'édifice en ruine.

Rosemary, toujours attentive aux phénomènes étranges, en avait entendu parler lors d'une discussion entre ses camarades de classe. Elle ne tarda pas à en parler à Mathym et Salem.

« Un théâtre abandonné qui reprend vie ? » s'était étonné Mathym en croisant les bras. « Ça sent le surnaturel à plein nez. »

Salem, qui était assis sur le rebord de la fenêtre, ses yeux dorés fixés sur le lointain, acquiesça. « Les rumeurs disent que des gens ont vu des silhouettes à l'intérieur... des silhouettes qui ne semblaient pas tout à fait humaines. »

Rosemary, bien que toujours un peu éprouvée par leurs dernières aventures, sentit une poussée d'adrénaline à l'idée d'une nouvelle enquête. « Il

faut qu'on aille voir ça. S'il y a des âmes piégées là-bas, nous devons les aider. »

Mathym sourit, admirant la détermination de Rosemary. « Très bien, allons jeter un œil à ce théâtre des ombres. »

Le soir même, le trio se retrouva devant le théâtre abandonné, un bâtiment autrefois majestueux qui tombait désormais en ruines. Les colonnes de marbre qui encadraient l'entrée étaient fissurées, et la façade était couverte de lierre. Pourtant, malgré son état délabré, une lumière surnaturelle émanait des fenêtres brisées, projetant des ombres dansantes sur le trottoir.

« C'est ici, » murmura Rosemary, sentant une étrange énergie émaner du bâtiment. « Vous sentez ça ? C'est comme si l'air était chargé de... de mélancolie. »

Mathym hocha la tête, ses yeux rouges scrutant l'obscurité. « Ce lieu est imbibé de magie ancienne. Les âmes piégées ici sont maintenues dans un état entre la vie et la mort. Nous devons découvrir ce qui les retient et les libérer. »

Salem, les poils légèrement hérissés, fit un bond pour se poser à côté de Rosemary. « Soyez prudents. Les esprits tourmentés peuvent être imprévisibles. »

Ils poussèrent les lourdes portes du théâtre, qui s'ouvrirent avec un grincement sinistre. L'intérieur était plongé dans la pénombre, seulement éclairé par la lumière fantomatique qui semblait émaner du sol. Le hall d'entrée était poussiéreux, et des toiles d'araignée s'étendaient entre les chandeliers délabrés. Pourtant, au-delà des doubles portes menant à la salle principale, ils pouvaient entendre des voix... des rires, des chuchotements, et même le son lointain d'une mélodie de piano.

« C'est... étrangement vivant pour un endroit censé être abandonné, » murmura Rosemary en s'avançant.

Ils franchirent les portes et entrèrent dans la grande salle. Là, sur la scène, une troupe d'acteurs semblait en pleine répétition. Ils portaient des costumes d'une autre époque, des robes de velours et des habits de gentlemen, leurs visages pâles illuminés par la lumière de faux chandeliers suspendus au-dessus de la scène. Mais il y avait quelque chose de profondément troublant dans leur apparence : leurs traits étaient flous, presque transparents, comme s'ils étaient faits de brume.

« Ce sont des spectres, » chuchota Mathym. « Des âmes qui ne sont pas passées dans l'au-delà. »

Rosemary observa les acteurs, une étrange tristesse s'emparant d'elle. « Ils sont coincés ici, répétant cette pièce encore et encore... Ils ne se rendent même pas compte qu'ils sont morts. »

Soudain, l'un des spectres tourna la tête vers eux, et tout le reste de la troupe s'immobilisa. Le silence tomba sur la salle, brisant l'illusion de vie qui y régnait. Le spectre qui les avait remarqués s'avança lentement, ses pieds glissant sur les planches sans bruit.

« Qui êtes-vous ? » demanda le spectre, sa voix résonnant comme un écho lointain. « Pourquoi venez-vous troubler notre répétition ? »

Rosemary sentit un frisson parcourir son échine, mais elle ne recula pas. « Nous sommes ici pour vous aider. Nous savons que vous êtes piégés dans ce théâtre. »

Le spectre les fixa longuement, puis un léger sourire apparut sur son visage spectral. « Piégés... Oui, nous le sommes. Depuis si longtemps que nous avons oublié ce que c'est que d'être libre. »

Mathym s'approcha d'un pas, ses yeux rouges perçant les ténèbres. « Qui vous retient ici ? »

Le spectre se tourna vers la scène, où les autres acteurs attendaient, immobiles. « C'est notre maître de théâtre. Il a passé un pacte... un pacte pour que cette troupe devienne immortelle, pour que notre art vive pour toujours. Mais il ne nous a pas dit que nous serions ainsi... ni vivants, ni morts. »

Rosemary échangea un regard avec Mathym. « Un autre pacte... Comme celui que ces filles ont fait avec Bael. »

« Exactement, » répondit Mathym. « Mais ce pacte est plus ancien, et ses conséquences bien plus tragiques. »

Le spectre hocha la tête, son visage exprimant une tristesse infinie. « Nous avons joué cette pièce des milliers de fois, sans jamais atteindre la fin. Nous sommes condamnés à la répéter éternellement... »

Salem, jusqu'alors silencieux, s'avança et regarda le spectre dans les yeux. « Si nous vous aidons à terminer cette pièce, cela pourrait-il vous libérer ? »

Le spectre sembla réfléchir un moment, puis il hocha lentement la tête. « Oui... Peut-être que si nous parvenions à jouer cette pièce jusqu'à son

terme, nous pourrions enfin trouver la paix. Mais c'est une tâche difficile. Le maître de théâtre veille sur nous, et il ne permettra pas que nous achevions la représentation. »

Rosemary prit une profonde inspiration, décidée à aller jusqu'au bout. « Alors nous devons trouver ce maître de théâtre et l'empêcher d'interférer. Mathym et moi pouvons jouer des rôles dans la pièce. »

Le spectre esquaissa un faible sourire, comme s'il retrouvait une lueur d'espoir. « Vous êtes prêts à jouer avec nous ? Alors peut-être que cette fois, nous pourrions enfin terminer notre œuvre. »

Les autres spectres, qui avaient observé en silence, commencèrent à murmurer entre eux, leurs voix fantomatiques résonnant dans toute la salle. Ils semblaient accepter l'idée que Rosemary et Mathym jouent avec eux, et l'atmosphère dans le théâtre devint étrangement plus lumineuse, comme si l'espoir d'une fin heureuse rendait leurs ombres moins sombres.

« Très bien, » dit le spectre en chef. « La pièce s'intitule *L'Éternel Crépuscule*. Vous devrez incarner les rôles principaux. Le maître de théâtre a l'habitude de venir au dernier acte pour superviser la fin. C'est là que vous devrez intervenir. »

Rosemary hocha la tête, se sentant étrangement nerveuse malgré ses précédentes expériences surnaturelles. « D'accord. Montrez-nous ce que nous devons faire. »

Les spectres se mirent en mouvement, reprenant leur place sur la scène, tandis que deux d'entre eux s'approchaient de Rosemary et Mathym pour leur donner des costumes. La robe que l'un des spectres tendit à Rosemary était en velours pourpre, ornée de broderies délicates, mais froide au toucher, comme si elle avait été oubliée depuis des siècles.

Mathym, quant à lui, reçut un costume d'époque, composé d'une veste noire élégante et d'une chemise blanche à jabot. « Ça me va plutôt bien, » plaisanta-t-il en l'enfilant, essayant de détendre l'atmosphère.

Rosemary sourit faiblement, puis se tourna vers Salem, qui les observait avec une attention féline. « Salem, tu restes dans les coulisses, d'accord ? Si les choses tournent mal, fais en sorte de nous prévenir. »

Salem inclina la tête. « Comptez sur moi. Je surveillerai tout depuis les ombres. »

Une fois vêtus de leurs costumes, Rosemary et Mathym prirent place sur la scène. Le spectre qui

semblait être le chef d'orchestre s'éclaircit la voix, un geste qui semblait étrangement humain pour un être aussi éthéré.

« Vous devez vous imprégner de vos rôles, » dit-il, ses yeux vides posés sur eux. « Cette pièce raconte l'histoire d'un amour éternel et tragique. »

Le spectre les observait, ses yeux vides luisant d'une lueur étrange. « Vous êtes les protagonistes, liés par un serment fait sous un ciel mourant. Mais attention... le maître de théâtre a le pouvoir de manipuler la pièce à sa guise. Il tentera de vous détourner de votre but, de faire dérailler l'histoire. Votre mission est de rester fidèles au texte original, de jouer vos rôles jusqu'au bout, coûte que coûte. »

Rosemary sentit une boule d'anxiété se former dans son estomac. Elle n'avait jamais joué dans une pièce de théâtre auparavant, encore moins dans une pièce où les enjeux étaient littéralement mortels. Mais elle savait que c'était leur seule chance de libérer ces âmes tourmentées.

Mathym, bien plus habitué à l'imprévisible, adressa un sourire rassurant à Rosemary. « On va y arriver. Il faut juste rester concentrés et suivre le flux de l'histoire. »

Rosemary hocha la tête, se concentrant sur les paroles du spectre. « D'accord. Je suis prête. »

Les autres spectres prirent leur place sur la scène, chacun revêtant son rôle avec une grâce morbide. Le chef d'orchestre leva une main spectrale, et aussitôt, les lumières fantomatiques se concentrèrent sur la scène, plongeant la salle dans l'obscurité. La pièce commença.

La première scène se déroulait dans une salle de bal majestueuse, où les invités fantômes évoluaient en silence, leurs mouvements gracieux accompagnés par une musique invisible. Rosemary, jouant le rôle de la jeune héroïne, se tenait au centre, observant la danse avec une mélancolie palpable. Mathym, dans le rôle de l'amant mystérieux, apparut à l'entrée de la salle, ses yeux rouges brillants dans la pénombre.

« Mademoiselle, puis-je avoir l'honneur de cette danse ? » demanda Mathym, tendant une main vers elle, son ton empreint de gravité.

Rosemary, se souvenant des instructions du spectre, plongea dans son rôle. Elle inclina doucement la tête, glissant sa main dans celle de Mathym. « C'est avec plaisir, Monsieur. Mais pourquoi cette tristesse dans votre regard ? »

« Parce que je porte en moi un secret qui pèse sur mon cœur, » répondit Mathym, la voix grave, tandis qu'il l'entraînait dans une valse lente et envoûtante. « Un secret qui pourrait nous condamner tous les deux si jamais il venait à être révélé. »

Leurs pas les menèrent au centre de la scène, où les autres spectres se figèrent soudainement, comme arrêtés dans le temps. La musique cessa, laissant place à un silence lourd et oppressant. Rosemary et Mathym échangèrent un regard, sachant que l'instant crucial approchait.

« Quel est ce secret, mon cher ? » demanda Rosemary, jouant son rôle avec une émotion sincère.

Mais avant que Mathym ne puisse répondre, un ricanement sinistre résonna dans la salle, et une figure obscure apparut soudain dans les coulisses. Le maître de théâtre était là.

« Quel secret, en effet ! » s'exclama-t-il, sa voix traînante envahissant la scène. « Il semble que nos jeunes acteurs aient oublié qui contrôle ce théâtre. »

Le maître de théâtre, une figure sombre et imposante, s'avança sur la scène. Son visage était caché par un masque d'argent, et sa cape noire flottait derrière lui comme une ombre vivante. Ses

yeux, d'un bleu glacial, perçaient l'obscurité avec une intensité terrifiante.

« Vous pensez vraiment pouvoir finir cette pièce et libérer ces âmes ? » demanda-t-il avec une ironie mordante. « Vous n'êtes que des novices, des amateurs dans un jeu bien au-delà de votre compréhension. »

Rosemary serra la main de Mathym, trouvant en lui la force de résister à l'intimidation. « Nous ne sommes peut-être pas des acteurs professionnels, mais nous avons quelque chose que vous n'avez pas... Nous avons la détermination de voir cette histoire jusqu'à sa conclusion. »

Le maître de théâtre rit à nouveau, un rire glacial qui résonna dans tout le théâtre. « Vous n'avez aucune idée de ce que cela implique. Mais puisque vous tenez tant à jouer, continuons cette farce jusqu'à son terme. Voyons si vous avez ce qu'il faut pour affronter la vérité. »

D'un geste de la main, le maître de théâtre fit apparaître une table au centre de la scène, sur laquelle reposait un calice en argent rempli d'un liquide sombre. « C'est ici que tout se joue, » déclara-t-il. « Un serment de sang, un pacte d'amour immortel. Buvez-en, et vous serez liés pour l'éternité. Mais sachez ceci : une fois le calice

vidé, vos destins seront scellés, et vous ne pourrez plus revenir en arrière. »

Mathym, sentant l'ampleur du piège tendu par le maître de théâtre, serra doucement la main de Rosemary. « Il essaie de nous piéger. Il veut que nous scellions un pacte que nous ne pourrions rompre. »

Rosemary réfléchit rapidement. Elle savait que pour libérer les spectres, elle devait respecter le déroulement de la pièce. Mais elle devait aussi éviter de tomber dans le piège du maître de théâtre.

« Nous devons continuer, » murmura-t-elle. « Mais nous devons trouver un moyen de tourner la situation à notre avantage. »

Mathym acquiesça, déterminé à ne pas se laisser abattre. Ils se dirigèrent ensemble vers la table, prenant chacun une coupe dans leurs mains. Le maître de théâtre les observait, son sourire cruel s'élargissant à mesure qu'ils approchaient du calice.

« Allez-y, » susurra-t-il. « Montrez-moi que vous êtes prêts à tout sacrifier pour l'amour. »

Rosemary fixa le liquide sombre dans le calice, une pensée traversant soudain son esprit. Elle se tourna vers Mathym et murmura, assez bas pour que le

maître de théâtre ne puisse l'entendre : « Fais semblant de boire. »

Mathym comprit immédiatement et hocha la tête. Ils portèrent tous deux la coupe à leurs lèvres, mais au lieu de boire, ils feignirent de faire un vœu silencieux. Le maître de théâtre, trop confiant, ne remarqua pas la supercherie.

« Que ce serment soit scellé, » déclara Mathym d'une voix solennelle, reposant la coupe sur la table sans avoir touché au liquide.

Rosemary fit de même, posant sa coupe à côté de celle de Mathym. « Pour que la vérité éclate et que justice soit faite, » ajouta-t-elle, les yeux fixés sur le maître de théâtre.

Soudain, une lumière aveuglante éclata au centre de la scène. Les spectres, jusque-là figés, se mirent à briller d'une lueur éclatante, comme si la lumière en eux avait été réveillée. Le maître de théâtre recula, surpris et furieux.

« Qu'avez-vous fait ?! » rugit-il, ses yeux bleus s'enflammant de colère.

Mathym s'avança, se tenant entre Rosemary et le maître de théâtre. « Nous avons choisi de briser vos chaînes, pas de tomber dans vos pièges. »

La lumière qui émanait des spectres devint de plus en plus intense, jusqu'à envelopper toute la scène. Le maître de théâtre tenta de s'y opposer, levant les mains pour invoquer ses pouvoirs, mais il était déjà trop tard. Les spectres, libérés par l'acte de défi de Rosemary et Mathym, se regroupèrent autour du maître de théâtre, leurs voix chantant une mélodie ancienne et puissante.

Rosemary sentit une vague d'émotions la submerger alors que les spectres chantaient, leurs voix pleines de soulagement et de gratitude. Le maître de théâtre, pris au piège par sa propre pièce, fut progressivement absorbé par la lumière, son masque se fissurant et tombant en morceaux.

« Vous avez peut-être gagné cette fois, mais sachez que l'ombre est éternelle, » murmura-t-il alors qu'il se désintégrait, son corps se dissolvant dans l'éclat éclatant des spectres libérés.

Enfin, dans un dernier cri étouffé, le maître de théâtre disparut, emportant avec lui les ténèbres qui avaient régné sur le théâtre. Les spectres, désormais libérés de leur malédiction, s'évaporèrent dans un souffle léger, leurs âmes rejoignant l'au-delà dans un éclat de lumière apaisante.

Le silence qui suivit était presque surnaturel. Rosemary, épuisée mais soulagée, tomba dans les

bras de Mathym. « C'est... c'est fini ? » demanda-t-elle d'une voix faible.

Mathym hocha la tête, passant un bras protecteur autour de ses épaules. « Oui, c'est fini. Tu as réussi, Rosemary. Tu les as libérés. »

Salem les rejoignit, sautant sur l'épaule de Mathym. « Vous avez accompli une tâche difficile et dangereuse. Les âmes de ce théâtre sont enfin en paix, grâce à vous. »

Rosemary se redressa, observant la scène désormais vide. La lumière douce qui baignait la salle donnait à l'endroit une apparence presque sereine, en contraste frappant avec l'atmosphère oppressante qu'ils avaient ressentie en arrivant. Les sièges en ruine, les rideaux déchirés, et les vieux décors n'étaient plus qu'un souvenir d'une époque révolue, mais l'aura sinistre qui avait pesé sur eux s'était dissipée.

« Je me demande combien de temps ils ont été piégés ici, » murmura Rosemary, une pointe de tristesse dans la voix. « Des années, des décennies peut-être... »

Mathym, toujours attentif à son état, posa une main réconfortante sur son épaule. « Peu importe le temps qu'ils ont passé ici, ce qui compte c'est qu'ils

sont enfin libres. Grâce à toi, ils peuvent reposer en paix. »

Rosemary hocha la tête, acceptant ses paroles, mais un poids restait dans son cœur. La souffrance de ces spectres, leur désespoir palpable, l'avait profondément touchée. « C'est juste... si injuste. Ils ne méritaient pas ce sort. »

Salem, toujours perché sur l'épaule de Mathym, fixa Rosemary de ses yeux dorés. « Le monde est rempli d'injustices, Rosemary. Mais c'est précisément parce que tu ressens cette injustice que tu es capable de faire une différence. Chaque âme que tu aides, chaque vie que tu touches, compte. »

Rosemary soupira, mais elle sentit une légère chaleur réconfortante envahir son cœur. « Tu as raison, Salem. Je suppose que je dois me concentrer sur ce que nous avons réussi à faire, plutôt que sur ce que nous ne pouvons pas changer. »

Mathym sourit doucement. « C'est l'attitude qu'il faut avoir. Maintenant, je pense qu'il est temps de quitter cet endroit. Nous avons fait ce que nous devons faire ici. »

Ils se dirigèrent vers la sortie du théâtre, laissant derrière eux la scène désormais calme et apaisée. Les lourdes portes se refermèrent lentement

derrière eux, émettant un dernier grincement sinistre, comme un adieu aux ombres qui avaient longtemps hanté ce lieu.

Dehors, la nuit était claire, et les étoiles brillaient haut dans le ciel, comme pour accueillir les âmes libérées. Le froid nocturne était un contraste rafraîchissant avec l'atmosphère étouffante du théâtre.

Rosemary se tourna vers Mathym et Salem, un léger sourire sur les lèvres. « Merci... à tous les deux. Je ne sais pas si j'aurais pu faire ça sans vous. »

Mathym haussa les épaules avec un sourire malicieux. « Tu es plus forte que tu ne le penses, Rosemary. Nous sommes là pour t'aider, mais tu as accompli tout cela par toi-même. »

Salem acquiesça, ses yeux scintillant dans la lumière des étoiles. « La route est encore longue, mais ce soir, tu as montré que tu es capable de faire face à ce qui vient. »

Ils marchèrent en silence pendant un moment, chacun perdu dans ses pensées. Alors qu'ils s'éloignaient du théâtre, Rosemary ne put s'empêcher de jeter un dernier coup d'œil en arrière. Le bâtiment semblait désormais presque

paisible, comme si la malédiction qui l'avait habité avait enfin été levée.

« Je me demande ce qui arrivera au théâtre maintenant, » murmura-t-elle.

Mathym réfléchit un instant. « Il restera probablement fermé, oublié par le temps. Sans la présence des spectres, il retournera à l'état de ruine. »

Rosemary hocha la tête, se sentant à la fois soulagée et mélancolique. « Peut-être est-ce mieux ainsi. Certains endroits sont destinés à être laissés en paix. »

Ils continuèrent leur chemin vers la maison de Rosemary, le silence de la nuit n'étant brisé que par le bruissement des feuilles sous leurs pas. Malgré la fatigue qui pesait sur eux, ils se sentaient tous un peu plus légers, sachant qu'une autre bataille avait été gagnée, que d'autres âmes avaient trouvé la paix.

En arrivant chez elle, Rosemary ouvrit la porte, accueillie par la chaleur réconfortante de son foyer. Elle se retourna vers Mathym et Salem, les remerciant encore une fois d'un sourire fatigué mais sincère.

« C'était une nuit longue, » dit-elle en se dirigeant vers le canapé pour s'asseoir, « mais je suis contente que ce soit fini. »

Mathym s'installa à côté d'elle, s'étirant comme un chat fatigué. « Tu as bien mérité un peu de repos, Rosemary. Les prochains jours seront peut-être plus calmes... si nous avons de la chance. »

Salem sauta sur le canapé, s'enroulant en boule sur les genoux de Rosemary. « Repose-toi bien, Rosemary. Qui sait ce que demain nous réserve. »

Rosemary sourit, caressant doucement Salem. « Oui... mais quoi qu'il arrive, je me sens prête à l'affronter. »

Et tandis que la nuit avançait, enveloppant la maison dans une tranquillité bien méritée, Rosemary ferma les yeux, sachant que le lendemain était un autre jour, une autre aventure à venir. Mais pour l'instant, elle pouvait enfin savourer un moment de paix, entourée de ceux qui veillaient sur elle.

Chapitre 18 : La Mélodie Maudite

Le campus de l'université, habituellement vibrant de l'énergie des étudiants, avait pris une tournure inquiétante. Une vague de dépression semblait avoir envahi les couloirs, et des murmures d'une chanson mystérieuse circulaient parmi les étudiants. Ceux qui l'avaient écoutée affirmaient ne plus pouvoir s'en débarrasser, leurs pensées devenant de plus en plus sombres au fil des jours.

Rosemary remarqua les premiers signes lorsque plusieurs de ses camarades de classe commencèrent à manquer les cours. Ceux qui se présentaient semblaient absents, leurs visages marqués par la fatigue et le désespoir. Leurs regards vides et leur silence pesant ne firent qu'amplifier le sentiment de malaise qui régnait sur le campus.

Un après-midi, alors qu'elle prenait une pause dans la bibliothèque, Rosemary entendit deux étudiants discuter à voix basse à une table voisine.

« Tu as entendu parler de cette chanson ? » demanda l'un d'eux, sa voix tremblante. « C'est comme si elle te hantait, te tirant vers le bas. Tom l'a écoutée, et depuis, il ne parle plus à personne. Il reste enfermé dans sa chambre, et il a même dit qu'il envisageait de tout arrêter... »

Rosemary sentit un frisson d'inquiétude la traverser. « Cette chanson... elle pourrait être liée à quelque chose de surnaturel, » pensa-t-elle en serrant les poings. Elle savait qu'elle devait en parler à Mathym et Salem.

Le soir même, Rosemary, Mathym, et Salem se retrouvèrent dans le grenier de la maison, transformé en centre stratégique pour enquêter sur les phénomènes paranormaux qui se produisaient autour d'eux. Mathym s'était appuyé contre le rebord de la fenêtre, tandis que Salem observait attentivement Rosemary depuis son perchoir sur une étagère.

« Une chanson qui pousse les gens au désespoir ? » répéta Mathym, son ton grave. « Ça ressemble beaucoup à une malédiction. »

Rosemary hocha la tête. « J'ai entendu plusieurs étudiants en parler. Ceux qui l'ont écoutée disent qu'ils ne peuvent plus s'en débarrasser. Leur esprit devient de plus en plus sombre, et certains ont même envisagé de se faire du mal. »

Salem, ses yeux dorés plissés par la réflexion, ajouta : « Cela pourrait être l'œuvre d'un démon, une entité qui se nourrit des émotions négatives et qui

utilise la musique comme vecteur pour atteindre ses victimes. »

Mathym croisa les bras, son expression devenant plus déterminée. « Il faut découvrir l'origine de cette chanson et trouver un moyen de briser la malédiction avant que d'autres ne soient affectés. »

Rosemary prit une grande inspiration. « Comment pouvons-nous remonter jusqu'à l'origine ? La chanson semble se propager rapidement, mais personne ne sait d'où elle vient. »

Salem réfléchit un instant avant de répondre. « Nous devrions essayer de parler à quelqu'un qui a été touché par la chanson. Si nous pouvons écouter la mélodie nous-mêmes, peut-être pourrions-nous en découvrir plus sur sa source. »

Mathym secoua la tête, légèrement inquiet. « Écouter une chanson maudite n'est pas sans risque, Rosemary. Mais si c'est la seule façon de comprendre ce que nous affrontons, nous devons être prudents. »

Rosemary acquiesça. « Je suis prête à le faire, si c'est nécessaire. »

Le lendemain, ils se rendirent chez Tom, l'un des étudiants dont Rosemary avait entendu parler. Lorsqu'ils frappèrent à la porte de sa chambre, Tom mit un certain temps avant d'ouvrir, et lorsqu'il le fit, son visage blême et ses yeux cernés ne laissèrent aucun doute sur l'état dans lequel il se trouvait.

« Tom... je suis Rosemary. Nous avons quelques amis en commun. Est-ce qu'on peut entrer ? » demanda-t-elle doucement, essayant de ne pas le brusquer.

Tom sembla hésiter, son regard vide se posant sur elle sans vraiment la voir. Finalement, il hocha faiblement la tête et les laissa entrer.

L'intérieur de la chambre était sombre, les rideaux tirés, et l'air y était lourd. Rosemary remarqua immédiatement un ordinateur portable posé sur le bureau, dont l'écran affichait un lecteur de musique.

« C'est la chanson, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle, pointant l'ordinateur du doigt.

Tom hocha à nouveau la tête, comme s'il n'avait plus la force de parler. « Je ne peux pas l'arrêter... Elle tourne en boucle dans ma tête, même quand je ne l'écoute pas... »

Mathym s'approcha de l'ordinateur, ses yeux rouges scrutant l'écran. « Est-ce que ça te dérange si on écoute un extrait ? » demanda-t-il prudemment.

Tom secoua la tête, résigné. « Allez-y... mais faites attention. Elle... elle pourrait vous affecter aussi. »

Rosemary échangea un regard avec Mathym, puis elle appuya sur la touche « play » de l'ordinateur. Une mélodie douce, presque hypnotique, s'échappa des haut-parleurs. La chanson était étrangement envoûtante, une mélodie mélancolique jouée sur un piano avec une voix qui semblait venir de loin, comme un murmure dans le vent. Mais à mesure qu'elle écoutait, Rosemary sentit un poids s'installer dans sa poitrine, une tristesse profonde qui n'avait rien de naturel.

Elle éteignit rapidement la musique, secouant la tête pour chasser les pensées sombres qui commençaient à envahir son esprit. « C'est... incroyablement puissant, » murmura-t-elle, se tournant vers Mathym.

Mathym fronça les sourcils, ayant ressenti la même chose. « Cette chanson est imbibée de magie noire. C'est comme un sort qui s'infiltre dans l'esprit, se nourrissant de la douleur et de la détresse qu'elle crée. »

Salem, qui avait écouté attentivement depuis le lit, sauta sur le bureau, ses yeux plissés. « Je reconnais cette énergie. Elle est liée à un démon nommé Belphegor. C'est un démon de la paresse et du désespoir. Il utilise la musique pour diffuser ses malédictions et piéger les âmes vulnérables. »

« Belphegor... » murmura Rosemary, sentant un frisson parcourir son échine. « Comment pouvons-nous briser la malédiction ? »

Salem réfléchit un moment avant de répondre. « Pour briser l'emprise de Belphegor, il faut créer une contre-mélodie, une chanson qui puisse neutraliser l'effet de la première. Mais ce n'est pas une tâche facile. La contre-mélodie doit être composée avec une intention pure et positive, une volonté de combattre le désespoir par l'espoir. »

Rosemary se redressa, sentant la détermination monter en elle. « Nous devons trouver quelqu'un qui puisse composer cette contre-mélodie. Quelqu'un qui comprend la puissance de la musique et qui peut insuffler de l'espoir dans chaque note. »

Mathym hocha la tête, approuvant son plan. « Le temps presse. Plus nous attendons, plus de gens seront touchés par cette malédiction. Nous devons trouver cette personne rapidement. »

Leur recherche les conduisit à une étudiante du département de musique, Sophie, réputée pour son talent au piano et son sens profond de l'émotion musicale. Rosemary avait assisté à plusieurs de ses performances lors de récitals et savait que Sophie possédait la sensibilité nécessaire pour accomplir une telle tâche.

Ils trouvèrent Sophie en train de répéter dans une salle de musique isolée, ses doigts glissant avec grâce sur les touches du piano. La mélodie qu'elle jouait était douce et apaisante, un contraste frappant avec la chanson maudite.

« Sophie, » l'appela doucement Rosemary en entrant dans la salle, « nous avons besoin de ton aide. »

Sophie leva les yeux de son clavier, surprise par l'intrusion, mais en voyant l'expression sérieuse de Rosemary, elle s'arrêta de jouer et se tourna vers eux. « Que se passe-t-il ? »

Rosemary s'avança, expliquant la situation en détail. Sophie écouta avec attention, son expression devenant de plus en plus grave à mesure que les paroles de Rosemary s'enchaînaient.

« Une chanson maudite qui pousse les gens au désespoir... C'est terrifiant, » murmura Sophie, secouant la tête. « Et vous pensez que je peux composer une mélodie pour contrer cela ? »

Mathym s'approcha, son ton rassurant. « Nous croyons en toi, Sophie. Ta musique est puissante. Elle a le pouvoir de toucher les cœurs et de guérir les âmes. C'est exactement ce dont nous avons besoin. »

Sophie hésita, regardant ses mains posées sur le clavier. « Je... je ne sais pas. Je n'ai jamais fait quelque chose d'aussi important. Mais si cela peut aider à sauver des vies... je dois essayer. »

Rosemary lui sourit, pleine de gratitude. « Nous serons avec toi à chaque étape du chemin. »

Sophie prit une profonde inspiration, puis ferma les yeux, se concentrant sur ce qu'elle ressentait. Ses doigts commencèrent à glisser doucement sur les touches du piano, produisant une mélodie légère, apaisante, qui semblait doucement chasser les ténèbres. Chaque note vibrait dans l'air, apportant avec elle une sensation de chaleur et de réconfort.

Rosemary, Mathym, et Salem restèrent silencieux, écoutant attentivement. La musique de Sophie possédait une qualité particulière : elle touchait le

cœur, rappelant des souvenirs de bonheur et d'espoir, contrastant parfaitement avec la mélodie maudite de Belphegor.

« Cette mélodie... » murmura Rosemary, sentant une lueur d'espoir s'allumer en elle. « C'est exactement ce qu'il nous faut. »

Sophie continua de jouer, les notes devenant de plus en plus fortes, comme si la mélodie elle-même prenait vie. Mathym, toujours attentif aux énergies paranormales, sentit une vague de pouvoir émaner de la musique, un pouvoir différent de celui de la chanson maudite, mais tout aussi puissant.

« Il faut l'enregistrer, » dit-il doucement, regardant Rosemary. « Cette mélodie doit être diffusée sur le campus pour neutraliser l'effet de la malédiction. »

Rosemary acquiesça, se tournant vers Sophie. « On doit faire en sorte que tout le monde puisse l'entendre. Tu peux enregistrer ta composition, puis nous la diffuserons partout où la chanson maudite a été écoutée. »

Sophie hocha la tête, une lueur de détermination dans les yeux. « Je vais faire de mon mieux. »

Après plusieurs heures de travail acharné, Sophie termina l'enregistrement de sa mélodie. L'atmosphère dans la salle de musique avait changé, comme si la présence de la musique elle-même avait purifié l'air. Rosemary, Mathym et Salem savaient qu'ils tenaient là leur meilleure chance de contrer la malédiction de Belphegor.

« Maintenant, il faut que tout le monde l'entende, » dit Sophie en leur tendant l'enregistrement.

Mathym prit la clé USB contenant la mélodie, son expression résolue. « Nous allons nous assurer que cette chanson se propage plus rapidement que la malédiction de Belphegor. »

Ils quittèrent la salle de musique, déterminés à diffuser la mélodie de Sophie à travers tout le campus. Rosemary et Mathym utilisèrent les réseaux sociaux de l'université pour partager la mélodie, la téléchargeant sur les plateformes musicales et la partageant avec tous ceux qu'ils connaissaient. Ils placardèrent également des affiches pour encourager les étudiants à écouter la nouvelle chanson, avec l'aide de Sophie qui mobilisa ses amis du département de musique.

Le campus, autrefois sombre et rempli de désespoir, commença lentement à changer. À mesure que la mélodie de Sophie se répandait, les étudiants

affectés par la chanson maudite commencèrent à ressentir un changement en eux. L'obscurité qui les enserrait se dissipa progressivement, remplacée par une lumière douce et réconfortante.

Tom, le premier étudiant qu'ils avaient aidé, fut l'un des premiers à ressentir les effets. Après avoir écouté la mélodie de Sophie, il se sentit enfin libéré de l'emprise étouffante de la chanson maudite. Son visage, autrefois marqué par la fatigue et la tristesse, retrouva peu à peu une expression de soulagement.

« Ça marche, » dit-il à Rosemary quand ils se croisèrent dans les couloirs de l'université. « La musique... elle m'a aidé. Merci. »

Rosemary sourit, ravie de voir que leurs efforts portaient leurs fruits. « C'est la musique de Sophie qui t'a aidé. Elle a vraiment fait un travail incroyable. »

Mais malgré les résultats positifs, Rosemary savait que la bataille n'était pas encore terminée. Belphegor n'allait pas rester les bras croisés alors que sa malédiction était brisée. Le démon chercherait probablement à se venger, à réaffirmer son emprise sur ceux qu'il avait déjà touchés.

Cette nuit-là, alors que le campus retrouvait lentement sa vitalité, une ombre se glissa dans les ruelles sombres entourant l'université. Belphegor, sous la forme d'une silhouette indistincte, observait les bâtiments avec des yeux remplis de rage. La mélodie de Sophie affaiblissait son pouvoir, et il savait qu'il devait agir rapidement pour rétablir son emprise.

Dans une salle de musique vide, Mathym, Rosemary et Sophie se tenaient en cercle, leurs regards fixés sur un enregistrement du chant maudit qu'ils avaient isolé. La pièce, devenue une scène de bataille invisible, était silencieuse, mais l'atmosphère était lourde d'une tension palpable.

« Il est là, » murmura Mathym, sentant la présence du démon approcher. « Il n'est pas content de ce que nous faisons. »

Rosemary hocha la tête, son cœur battant plus vite. « Nous devons nous préparer. Belphegor ne se laissera pas vaincre si facilement. »

Sophie, bien que visiblement nerveuse, se força à rester calme. « Je vais jouer la mélodie encore une fois, ici et maintenant. Si Belphegor tente quelque chose, j'espère que la musique pourra le repousser. »

Salem, toujours alerte, ajouta : « Ne le sous-estimez pas. Il pourrait essayer de manipuler la mélodie ou de corrompre l'énergie qui en émane. Restez concentrés. »

Sophie prit une grande inspiration et s'installa au piano, ses doigts tremblants légèrement alors qu'elle se préparait à jouer. Mathym et Rosemary restèrent près d'elle, prêts à intervenir si Belphegor tentait quelque chose.

Elle commença à jouer, et dès les premières notes, l'atmosphère changea. La lumière dans la pièce sembla s'intensifier, et une vague de chaleur apaisante se répandit autour d'eux. Mais presque immédiatement, une force opposée se manifesta, comme une ombre rampante qui tentait d'éteindre cette lumière. Belphegor était là, invisible mais palpable.

Les notes de la mélodie de Sophie devinrent un champ de bataille, chaque note de lumière affrontant une note de ténèbres que Belphegor tentait de superposer. Rosemary sentit la présence oppressante du démon se resserrer autour d'eux, cherchant à les submerger.

« Il essaie de corrompre la mélodie, » grogna Mathym, son regard fixé sur Sophie. « Tu dois rester

concentrée, Sophie. Ne le laisse pas déformer ta musique. »

Sophie ferma les yeux, se concentrant intensément sur chaque note, chaque nuance de la mélodie. Elle joua avec tout son cœur, puisant dans des souvenirs heureux, dans les émotions les plus pures qu'elle pouvait invoquer. La pièce entière vibra sous l'affrontement entre la lumière et les ténèbres.

« Ne te laisse pas faire, » murmura Rosemary à Sophie, sentant la pression s'intensifier. « Ta musique est plus forte que lui. »

La tension dans la pièce atteignit un point critique. Les notes sombres de Belphegor s'infiltrèrent dans la mélodie, cherchant à la déformer, à la briser. Mais Sophie, les yeux toujours fermés, joua avec une passion renouvelée, une puissance qu'elle ne soupçonnait même pas. Sa mélodie devint une déclaration de résistance, un acte de défi contre les ténèbres.

Soudain, une explosion de lumière jaillit du piano, repoussant violemment l'énergie sombre qui les entourait. Belphegor hurla, sa présence étant éjectée de la salle, incapable de résister à la pureté de la mélodie de Sophie. Les ombres se dissipèrent, et l'atmosphère lourde et oppressante s'alléga enfin.

Sophie ouvrit les yeux, haletante, mais un sourire se dessina sur ses lèvres. « Nous l'avons fait... Il est parti. »

Mathym sourit en retour, visiblement soulagé. « Oui, Sophie. Tu as brisé son emprise. »

Rosemary s'approcha du piano, posant une main réconfortante sur l'épaule de Sophie. « Ta musique l'a vaincu. Tu as fait quelque chose de merveilleux, Sophie. »

Sophie hocha la tête, encore sous le coup de l'émotion, mais aussi fière de ce qu'elle avait accompli. « Je ne pensais pas que la musique pouvait avoir un tel pouvoir. »

Salem, sautant sur le piano, la regarda avec respect. « La musique est une forme d'art puissante, capable de toucher les âmes. Et ce soir, tu as montré à quel point elle pouvait être une arme redoutable contre les ténèbres. »

Rosemary sourit, se sentant enfin libérée du poids qui pesait sur elle depuis qu'elle avait découvert la malédiction. « La malédiction de Belphegor est brisée. Le campus est sauvé, grâce à toi, Sophie. »

Ils quittèrent la salle de musique, la nuit enveloppant le campus d'une tranquillité

retrouvée. Rosemary savait que les combats n'étaient pas finis, que d'autres défis les attendaient, mais pour l'instant, elle pouvait savourer cette victoire.

Elle se tourna vers Mathym et Salem, un sourire apaisé sur le visage. « Merci... à tous les deux. Nous avons encore réussi. »

Mathym passa un bras autour de ses épaules, souriant. « Ensemble, nous sommes invincibles, Rosemary. »

Et tandis qu'ils s'éloignaient, les premiers rayons de l'aube commençaient à poindre à l'horizon, apportant avec eux une promesse de nouveaux commencements et de nouveaux défis à relever. Mais pour ce matin-là, ils étaient victorieux, et la musique de Sophie continuait de résonner dans leurs cœurs, un rappel puissant que même dans les ténèbres les plus profondes, une lumière peut toujours être trouvée.

Le campus, baigné par les premiers rayons de l'aube, retrouvait peu à peu sa vitalité. Les étudiants qui avaient été plongés dans une détresse profonde en raison de la chanson maudite semblaient reprendre vie, leurs visages marqués par l'épuisement, mais aussi par un soulagement palpable. Les couloirs de l'université, autrefois

chargés d'une atmosphère lourde, se remplissaient maintenant de conversations animées et de rires timides, signe que la mélodie de Sophie avait accompli bien plus qu'ils n'auraient pu espérer.

Rosemary, Mathym, Salem, et Sophie marchaient ensemble à travers le campus, profitant de l'atmosphère paisible qui les entourait. Ils étaient fatigués, mais une sensation de fierté et d'accomplissement les portait. Le démon Belphegor avait été repoussé, et son emprise brisée, grâce à leur courage et à la puissance de la musique de Sophie.

Sophie, encore sous le coup de l'émotion, regardait les étudiants autour d'elle avec une expression de gratitude. « Je n'arrive pas à croire que ça ait marché... » murmura-t-elle. « Je n'aurais jamais pensé que ma musique puisse avoir un tel impact. »

Mathym, qui marchait à ses côtés, lui adressa un sourire encourageant. « Tu as montré aujourd'hui ce que la musique peut vraiment accomplir. Tu n'as pas seulement brisé une malédiction, Sophie. Tu as ramené l'espoir là où il n'y avait que désespoir. »

Salem, qui trottinait devant eux, s'arrêta pour les attendre. Ses yeux dorés brillaient d'une lueur de satisfaction. « La musique a toujours été une force puissante, capable de relier les âmes et de guérir les

blessures invisibles. Ce que tu as fait, Sophie, est un rappel pour nous tous du pouvoir de l'art. »

Rosemary se tourna vers Sophie, son visage illuminé par un sourire sincère. « Je savais que tu étais la bonne personne pour cette mission, Sophie. Ce que tu as accompli est incroyable, et je suis tellement fière de toi. »

Sophie baissa les yeux, légèrement embarrassée par tant de louanges, mais elle ne pouvait s'empêcher de sourire en retour. « Merci, Rosemary. Mais je n'aurais jamais pu y arriver sans vous. Vous m'avez donné la force et le courage de faire face à cette situation. »

Rosemary hocha la tête, reconnaissante de voir à quel point Sophie avait réussi à surmonter ses doutes. « C'est ça, l'amitié et le travail d'équipe. Nous faisons ressortir le meilleur de chacun. »

Ils continuèrent leur marche en silence pendant un moment, profitant de la tranquillité retrouvée. Le soleil était maintenant complètement levé, baignant le campus d'une lumière dorée et chaleureuse. La musique de Sophie, même si elle n'était plus jouée, semblait encore résonner dans l'air, un écho doux et apaisant qui rappelait à tous que le danger était passé.

En arrivant devant le bâtiment principal de l'université, Sophie s'arrêta et se tourna vers eux. « Je vais rentrer chez moi et me reposer un peu. Cette nuit a été... intense. » Elle sourit légèrement, ses yeux reflétant une certaine fatigue.

Rosemary s'approcha et la prit dans ses bras. « Prends soin de toi, Sophie. Tu l'as bien mérité. »

Sophie serra Rosemary dans ses bras, puis se tourna vers Mathym et Salem. « Merci encore... à vous aussi. Je n'oublierai jamais ce que nous avons vécu ensemble. »

Mathym lui sourit chaleureusement. « Nous non plus, Sophie. Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu sais où nous trouver. »

Salem inclina la tête, un signe d'adieu respectueux. « Prends soin de toi, Sophie. »

Sophie les salua une dernière fois avant de s'éloigner, ses pas légers mais empreints d'une nouvelle assurance. Rosemary la regarda partir, se sentant reconnaissante d'avoir trouvé en elle une alliée aussi forte.

Mathym et Salem restèrent un moment silencieux à ses côtés, profitant de la vue du campus qui

reprenait vie. La crise avait été évitée, et un sentiment de paix s'installait enfin en eux.

« Alors, quel sera notre prochain défi ? » demanda Mathym en plaisantant, brisant finalement le silence.

Rosemary sourit, secouant doucement la tête. « J'espère qu'on aura un peu de répit avant la prochaine aventure. »

Salem, toujours prudent, ajouta : « Les forces du mal ne dorment jamais. Mais pour l'instant, savourons cette victoire. Nous avons tous besoin de reprendre des forces. »

Rosemary hocha la tête, sentant le poids de la fatigue s'installer. Mais cette fatigue était mêlée d'une satisfaction profonde. Elle savait que ce n'était qu'une des nombreuses batailles à venir, mais elle se sentait plus prête que jamais à affronter ce qui viendrait.

Ils reprirent leur marche vers la maison de Rosemary, le soleil continuant de s'élever dans le ciel, inondant le monde d'une lumière nouvelle. C'était un nouveau jour, plein de possibilités, et même si les ombres persistaient, Rosemary, Mathym et Salem étaient prêts à les affronter, ensemble.

Le démon Belphegor avait été vaincu, et avec lui, une autre menace avait été écartée. Mais au fond de son cœur, Rosemary savait que le véritable combat n'était pas contre les démons, mais contre le désespoir et les ténèbres qui pouvaient envahir l'âme humaine. Et tant qu'elle avait ses amis à ses côtés, elle savait qu'ils pourraient illuminer même les recoins les plus sombres de ce monde.

Et tandis qu'ils franchissaient le seuil de la maison, Rosemary se sentit enfin prête à se reposer, en paix avec elle-même, sachant que peu importe ce qui viendrait, ils feraient face ensemble.

Chapitre 19 : Les Échos du Passé

Quelques jours après avoir vaincu Belphegor, la vie sur le campus reprenait son cours habituel. Rosemary, Mathym, et Salem savouraient le répit qui leur était accordé, même s'ils restaient vigilants face à de potentielles nouvelles menaces. Pourtant, la tranquillité fut de courte durée.

Un après-midi, alors qu'ils se promenaient dans les ruelles de la ville, Rosemary et Mathym tombèrent sur une maison ancienne, nichée entre deux immeubles modernes. Elle semblait hors du temps, avec ses murs de pierre grise et ses fenêtres poussiéreuses, toutes fermées et couvertes de lierre. L'endroit semblait avoir été oublié par le monde qui l'entourait.

Rosemary s'arrêta net, sentant un frisson la parcourir. « Mathym, tu sens ça ? »

Mathym, qui marchait à ses côtés, leva les yeux vers la maison. Ses yeux rouges s'illuminèrent d'une lueur inquiétante. « Oui... Il y a quelque chose ici. Cette maison est imprégnée de tristesse et de souffrance. »

Salem, qui trottait près d'eux, se figea à son tour. Ses poils se hérissèrent, signe qu'il percevait lui aussi la lourdeur de l'atmosphère. « Cette maison n'est pas

vide, » dit-il d'une voix grave. « Je sens des présences... des âmes piégées qui ne peuvent pas trouver le repos. »

Rosemary fronça les sourcils, son instinct lui disant que quelque chose de tragique s'était produit ici. « Il faut qu'on enquête. Si des âmes sont prisonnières, nous devons les aider. »

Mathym hocha la tête. « D'accord, mais soyons prudents. Si ces âmes sont tourmentées, elles pourraient ne pas accueillir notre présence avec bienveillance. »

Ils s'approchèrent lentement de la maison, une étrange sensation de froid les enveloppant à mesure qu'ils approchaient. Rosemary poussa la porte du bout des doigts, et à sa grande surprise, elle s'ouvrit sans résistance, émettant un grincement sinistre.

À l'intérieur, la maison était plongée dans l'obscurité. La poussière recouvrait les meubles anciens, et les toiles d'araignée s'étendaient dans les coins des plafonds. Pourtant, malgré l'état de délabrement, il y avait quelque chose d'étrangement vivant dans l'atmosphère. Les ombres semblaient se mouvoir d'elles-mêmes, et un silence pesant régnait, interrompu par de faibles échos, comme des murmures lointains.

Rosemary fit un pas à l'intérieur, suivie de près par Mathym et Salem. « On dirait que le temps s'est arrêté ici, » murmura-t-elle, sa voix à peine audible dans le silence de la maison.

Mathym, scrutant les environs, acquiesça. « Oui... Cette maison est comme figée dans une époque passée. Les échos que nous entendons sont les réminiscences d'événements tragiques. »

Salem se faufila plus en avant, ses mouvements silencieux et fluides. « Nous devons découvrir ce qui s'est passé ici. Ces échos sont liés à des âmes qui n'ont pas trouvé le repos. »

Rosemary et Mathym explorèrent la maison avec prudence, leur progression lente et méthodique. Chaque pièce qu'ils traversaient semblait chargée de souvenirs douloureux, comme si les murs eux-mêmes se souvenaient des événements qui s'étaient déroulés autrefois. Des voix lointaines, à peine plus que des chuchotements, résonnaient parfois autour d'eux, des fragments de conversations et de cris étouffés qui laissaient présager des scènes de désespoir.

Alors qu'ils montaient un escalier branlant, ils arrivèrent à l'étage supérieur. Là, une porte entrebâillée laissait échapper une faible lumière, contrastant avec l'obscurité des autres pièces.

Rosemary s'arrêta devant la porte, sentant une présence derrière.

« C'est ici, » dit-elle à voix basse, tendant la main pour pousser la porte.

À l'intérieur de la pièce, ils découvrirent ce qui semblait être une ancienne chambre d'enfant. Des jouets anciens étaient éparpillés sur le sol, un berceau poussiéreux se tenait dans un coin, et une petite table était dressée avec des chaises miniatures, comme pour un thé imaginaire. La lumière provenait d'une lampe à huile posée sur une commode, bien qu'elle n'ait aucune raison d'être allumée après tant d'années.

Mais ce qui attira le plus leur attention, c'était la silhouette d'un enfant, assis sur le sol, jouant silencieusement avec un vieux ours en peluche. L'enfant, une petite fille aux cheveux bruns et aux vêtements d'époque, semblait complètement absorbée par son jeu, ignorant la présence de Rosemary, Mathym, et Salem.

« C'est un esprit, » chuchota Mathym, ses yeux fixés sur la fillette. « Elle est piégée ici, revivant encore et encore un moment de sa vie. »

Rosemary, son cœur se serrant à la vue de l'enfant, s'avança doucement. « Bonjour... » dit-elle

doucement, ne voulant pas effrayer la petite fille. « Comment tu t'appelles ? »

L'enfant leva lentement les yeux vers Rosemary, et un frisson glacial parcourut cette dernière. Les yeux de la petite fille étaient vides, comme si elle ne voyait pas réellement ce qui se trouvait devant elle. « Je m'appelle Clara, » murmura-t-elle, sa voix douce et lointaine, comme un écho du passé.

« Clara, » répéta Rosemary avec douceur. « Que fais-tu ici, toute seule ? »

Clara baissa les yeux vers son ours en peluche, le serrant contre elle. « Je joue... mais Maman n'est pas là. Elle m'a dit d'attendre, mais elle n'est jamais revenue. »

Rosemary sentit une profonde tristesse envahir son cœur. Elle s'accroupit devant Clara, cherchant à établir un contact avec l'esprit tourmenté de l'enfant. « Clara, tu n'as plus besoin d'attendre. Nous sommes ici pour t'aider. »

La fillette sembla réfléchir un instant, puis elle leva à nouveau les yeux vers Rosemary. « Vous allez me ramener à Maman ? » demanda-t-elle avec espoir.

Mathym s'approcha doucement, son regard plein de compassion. « Oui, Clara. Mais pour cela, nous devons savoir ce qui s'est passé ici. »

Clara hocha lentement la tête. « Il y a eu du bruit, beaucoup de bruit... Maman a crié. Je ne voulais pas entendre, alors je me suis cachée ici avec mon ours. J'ai fermé les yeux très fort, et quand je les ai rouverts, tout était silencieux. Mais Maman n'est jamais revenue. »

Rosemary sentit une larme couler sur sa joue. « Oh, Clara... » Elle se tourna vers Mathym, cherchant des réponses. « Que s'est-il passé ici, Mathym ? Pourquoi cette maison est-elle hantée par ces événements ? »

Mathym ferma les yeux, se concentrant sur les énergies environnantes. « Cette maison a été témoin d'une tragédie, un acte de violence qui a marqué les lieux de façon indélébile. Clara et sa mère ont été victimes d'un crime, et leurs âmes sont restées piégées ici, incapables de trouver la paix. Les échos que nous entendons sont les réminiscences de ce moment. »

Salem, qui observait attentivement la scène, ajouta : « Pour libérer Clara, nous devons trouver la vérité sur ce qui s'est passé et l'aider à comprendre que son temps ici est terminé. »

Rosemary se tourna à nouveau vers Clara, sa voix douce mais ferme. « Clara, nous allons t'aider. Mais pour cela, tu dois nous montrer ce que tu as vu ce jour-là. »

Clara sembla hésiter, mais finalement, elle tendit la main vers Rosemary. « D'accord... mais j'ai peur. »

Rosemary prit doucement la main de Clara, sentant une vague de froid envahir son corps. « Je suis là avec toi. Tu n'es pas seule. »

Soudain, la pièce changea. Les murs, autrefois couverts de poussière et de toiles d'araignée, devinrent nets, comme s'ils venaient d'être construits. La lumière du jour inonda la chambre, et les bruits de la vie quotidienne résonnèrent autour d'eux. Rosemary se retrouva plongée dans une vision du passé, assistant à la scène tragique qui avait marqué ces lieux.

Dans le couloir, une dispute éclata entre une femme et un homme. L'homme, furieux, criait, tandis que la femme tentait de protéger Clara, la pressant de rester dans sa chambre. Les cris s'intensifièrent, suivis d'un bruit sourd. Puis, le silence. Un silence terrifiant et oppressant.

Rosemary, toujours tenant la main de Clara, sentit le cœur de la petite fille se serrer. « C'est le moment

où tout a basculé, » murmura Mathym, qui observait la scène avec une gravité palpable.

La vision se dissipa, et ils revinrent dans la chambre poussiéreuse, mais cette fois, quelque chose avait changé. Clara, réalisant ce qui s'était passé, commença à pleurer doucement. « Maman... »

Rosemary la serra dans ses bras, essayant de la réconforter. « Clara, c'est fini. Tu n'as plus besoin d'avoir peur. Ta mère est avec toi, dans ton cœur. »

Clara leva les yeux vers Rosemary, ses larmes coulant librement. « Vous allez m'emmener vers elle ? »

Rosemary hocha la tête, des larmes dans les yeux. « Oui, Clara. Tu n'es plus seule. Tu peux partir maintenant, retrouver ta maman. »

Clara hocha la tête, puis, lentement, son esprit commença à s'estomper, comme une brume dissipée par la lumière du jour. « Merci, » murmura-t-elle avant de disparaître complètement, libérée de son fardeau.

La pièce retrouva son calme, les échos du passé se dissipant enfin. Rosemary, émue, se tourna vers Mathym et Salem. « Elle est partie... »

Mathym hocha la tête, un sourire doux sur les lèvres. « Oui, elle est libre maintenant. »

Salem s'étira, ses yeux dorés scintillant dans l'obscurité retrouvée. « Une autre âme en paix grâce à toi, Rosemary. »

Rosemary se redressa, sentant la fatigue émotionnelle peser sur elle, mais aussi une profonde satisfaction. « Nous devons faire en sorte que cette maison soit traitée avec respect, pour que personne d'autre ne soit affecté par les échos du passé. »

Mathym acquiesça. « Nous nous assurerons que cet endroit reste en paix. »

Ils quittèrent la maison, la laissant derrière eux, désormais débarrassée des esprits tourmentés qui l'habitaient. Tandis qu'ils marchaient sous le ciel étoilé, Rosemary ressentit une paix intérieure qu'elle n'avait pas connue depuis longtemps. Les âmes perdues de cette maison avaient trouvé le repos, et elle se sentait plus forte, prête à affronter les défis qui l'attendaient.

Au fond d'elle, Rosemary savait que ce n'était qu'une étape de plus dans son voyage. Mais ce soir-là, sous le ciel paisible, elle se permit de savourer la satisfaction d'une mission accomplie.

Chapitre 20 : Le retour du Cauchemardeur

La lune brillait haut dans le ciel, éclairant faiblement la chambre de Rosemary alors qu'elle s'allongeait pour la nuit. Après les événements récents, elle espérait enfin trouver un peu de répit, mais une étrange anxiété l'envahissait, comme si une ombre invisible planait au-dessus d'elle.

Salem, allongé à ses pieds, ronronnait doucement, tandis que Mathym, installé dans un fauteuil près de la fenêtre, la surveillait d'un regard protecteur. Rosemary ferma les yeux, espérant que le sommeil l'emporterait rapidement. Mais à peine avait-elle commencé à sombrer dans l'inconscience qu'une sensation oppressante s'empara d'elle. Les ténèbres autour d'elle se firent plus denses, plus lourdes, et elle se retrouva soudainement plongée dans un cauchemar terrifiant.

Elle se tenait au milieu d'une forêt sombre, les arbres tordus et menaçants se refermant sur elle. Des ombres se mouvaient entre les troncs, murmurant des mots incompréhensibles, des chuchotements sinistres qui faisaient écho dans son esprit. Chaque pas qu'elle faisait semblait la mener plus profondément dans l'obscurité, là où les ombres prenaient forme, devenant des créatures aux yeux rouges perçants.

« Mathym... » murmura-t-elle, sentant la panique monter en elle. Mais sa voix se perdit dans le néant.

Les ombres se rapprochèrent, leurs formes indistinctes devenant de plus en plus menaçantes. Rosemary tenta de courir, mais ses pieds étaient comme ancrés au sol, la peur l'immobilisant. Les créatures se rapprochèrent, leurs mains squelettiques tendues vers elle, leurs murmures se transformant en cris stridents.

Soudain, une lumière perça l'obscurité, et les ombres reculèrent, hurlant de rage. Mathym apparut à ses côtés, ses yeux rouges brillant intensément. « Ce n'est pas réel, Rosemary. Tu es dans un cauchemar, mais je suis là pour t'aider à en sortir. »

Rosemary, encore tremblante, hocha la tête. « Mais... c'est tellement réel. Je peux les sentir, je peux les entendre... »

Mathym posa une main rassurante sur son épaule. « C'est l'œuvre d'un démon du sommeil. Il envahit tes rêves et les transforme en cauchemars tangibles. Mais nous pouvons le vaincre, ensemble. »

Une autre silhouette apparut alors à leurs côtés. Salem, avec un éclat inhabituel dans ses yeux dorés, les fixait avec gravité. « Ce démon s'appelle Noxar.

Il se nourrit de la peur et des cauchemars des humains. Il est plus puissant qu'auparavant parce qu'il a trouvé un moyen de rendre tes peurs réelles, même dans la vie éveillée. Nous devons agir vite. »

Rosemary inspira profondément, se concentrant pour calmer son esprit. « Comment pouvons-nous le vaincre ? Je veux en finir avec lui une fois pour toutes. »

Mathym serra sa main avec force, un sourire rassurant sur les lèvres. « Nous devons d'abord le confronter dans ton rêve, là où il est le plus fort. Une fois que nous aurons brisé son emprise sur tes cauchemars, nous pourrons l'affaiblir dans la réalité. »

Salem hocha la tête. « Mais attention, Rosemary. Noxar est rusé. Il utilisera tes peurs les plus profondes contre toi. Il essaiera de te faire douter, de t'effrayer pour te rendre vulnérable. »

Rosemary serra les poings, sentant une colère froide monter en elle. « Peu importe ce qu'il me montre, je ne céderai pas. Je veux me débarrasser de ce démon, une bonne fois pour toutes. »

Mathym sourit, fier de sa détermination. « C'est l'esprit. Maintenant, reste près de moi. Nous allons

entrer plus profondément dans le rêve, là où Noxar se cache. »

Ensemble, ils avancèrent à travers la forêt sombre, les murmures des ombres devenant plus faibles à mesure qu'ils approchaient de l'épicentre du cauchemar. Le paysage changea autour d'eux, se transformant en un labyrinthe de couloirs tordus et de portes sans fin, chacun menant à un souvenir, à une peur enfouie dans l'esprit de Rosemary.

« Noxar se cache quelque part ici, » dit Mathym, son regard perçant sondant l'obscurité. « Il essaiera de te manipuler, de te faire revivre des souvenirs douloureux. Mais souviens-toi que ce n'est pas réel. »

Rosemary acquiesça, bien que son cœur battît plus fort à chaque pas. Le labyrinthe semblait se resserrer autour d'eux, les murs se rapprochant, créant un sentiment de claustrophobie. Elle reconnut certains des couloirs et des portes comme des lieux de son passé, des fragments de souvenirs qu'elle préférait oublier.

Soudain, une des portes s'ouvrit brusquement, révélant une scène de son enfance. Rosemary se retrouva face à un souvenir qu'elle avait toujours redouté : l'accident de voiture qui avait coûté la vie à ses parents. Elle revit la scène, impuissante, la

voiture dérapant, le bruit des freins, le choc brutal. Elle entendit à nouveau les cris de ses parents, l'écrasante douleur de la perte.

« Non... » murmura-t-elle, reculant d'un pas, ses yeux remplis de larmes. « Je ne veux pas revoir ça... »

Noxar apparut alors, une ombre terrifiante se détachant du mur, ses yeux rouges brillant d'une malveillance pure. « Regarde, Rosemary. Regarde ce que tu as perdu. C'est ta faute, tout est de ta faute. »

Les mots du démon résonnèrent dans son esprit, amplifiant la douleur et la culpabilité qu'elle avait longtemps refoulées. Rosemary sentit ses jambes fléchir, le sol se déroband sous elle.

Mais Mathym fut rapide. Il la saisit par les épaules, ses yeux la fixant avec une intensité brûlante. « Ce n'est pas réel, Rosemary. N'écoute pas ses mensonges. Il essaie de te briser, mais tu es plus forte que ça. »

Salem, sa voix plus ferme que jamais, s'approcha d'elle. « Tu as déjà surmonté ces peurs, Rosemary. Tu as survécu, tu as grandi. Ne laisse pas Noxar te ramener en arrière. »

Rosemary, les larmes coulant sur ses joues, prit une grande inspiration. Elle se concentra sur la vérité, sur le fait que ce qu'elle voyait n'était qu'un cauchemar, un tour cruel joué par un démon maléfique. Lentement, elle sentit la force revenir en elle.

« Tu n'as pas de pouvoir sur moi, Noxar, » dit-elle, sa voix devenant plus ferme. « Je ne suis plus cette petite fille brisée. Je suis plus forte que ça. »

Noxar gronda, sa forme se tordant de colère. « Tu penses pouvoir me vaincre, Rosemary ? Tu penses pouvoir surmonter toutes tes peurs ? »

Rosemary se redressa, les yeux brillants de détermination. « Oui, je le pense. Et je vais te prouver que tu ne peux pas m'effrayer. »

La scène de l'accident commença à se dissiper, les images s'effaçant comme de la fumée. Noxar hurla de frustration, son pouvoir s'affaiblissant à mesure que Rosemary reprenait le contrôle de son rêve.

« Il est temps d'en finir, » déclara Mathym, serrant l'épée enflammée qu'il avait invoquée d'un geste. « Noxar, tu es fini. »

Le démon, désespéré, tenta une dernière attaque, lançant une vague d'ombre vers Rosemary. Mais

cette fois, elle ne bougea pas. Elle tendit la main, créant un bouclier de lumière qui repoussa les ténèbres, dissipant l'attaque de Noxar.

« Je ne suis plus ton jouet, » dit-elle avec calme, avançant vers le démon.

Noxar recula, mais il était trop tard. Rosemary, Mathym et Salem combinèrent leurs forces. Mathym frappa avec son épée enflammée, tranchant à travers les ombres de Noxar, tandis que Salem invoquait une barrière protectrice autour de Rosemary. Cette dernière, se concentrant sur son courage retrouvé, prononça une incantation qu'elle avait apprise au fil de ses expériences avec les démons.

La lumière envahit le labyrinthe, éclatant avec une intensité telle que Noxar poussa un cri de douleur. Le démon se tordit, sa forme sombre se dissolvant sous la puissance de la lumière combinée de Rosemary et de ses alliés.

« C'est terminé, » murmura Rosemary, voyant le démon se désintégrer devant elle.

Noxar hurla une dernière fois avant de disparaître complètement, laissant le cauchemar s'effondrer autour d'eux. Le labyrinthe se désintégra, les murs se dissipant en poussière. Ils se retrouvèrent à

nouveau dans la forêt sombre, mais cette fois, la lumière du jour commençait à percer à travers les arbres, chassant les ombres restantes.

Rosemary sentit le poids de la victoire, la fatigue la submerger, mais aussi une profonde paix intérieure. « Il est parti... »

Mathym, se tenant à ses côtés, la regarda avec fierté. « Oui, tu l'as vaincu, Rosemary. Tu as affronté tes pires peurs et les as surmontées. »

Salem s'étira, satisfait. « Le démon des cauchemars ne te hantera plus. Tu es libre de ses griffes. »

Rosemary hocha la tête, sentant les larmes couler, mais cette fois de soulagement. « Merci... à tous les deux. Je n'aurais pas pu le faire sans vous. »

Ils quittèrent la forêt onirique ensemble, la lumière du jour les entourant, et revinrent dans la réalité. Rosemary se réveilla en sursaut, son souffle court, mais un sourire sur les lèvres. Mathym était à ses côtés, tenant toujours sa main, et Salem, recroquevillé près de son lit, leva les yeux vers elle.

« Tu as bien dormi, » dit Mathym avec un sourire en coin. « Noxar est vraiment parti. »

Rosemary prit une profonde inspiration, se sentant plus légère qu'elle ne l'avait été depuis longtemps. « Oui... Je suis enfin libre. »

Le soleil du matin perçait à travers les rideaux, inondant la chambre de lumière. Rosemary savait que d'autres défis les attendaient, mais pour la première fois depuis longtemps, elle se sentait en paix. Le démon des cauchemars avait été vaincu, et avec lui, une part de son passé qui la tourmentait encore.

Avec Mathym et Salem à ses côtés, elle savait qu'elle pouvait affronter tout ce qui viendrait. Ensemble, ils étaient invincibles.

Chapitre 21 : Les Ombres de l'Enfance

L'université, d'ordinaire un lieu de savoir et de découverte, semblait plongée dans une atmosphère pesante et étrange. Depuis quelques jours, des incidents inexplicables se multipliaient : des étudiants étaient vus en train de parler à des ombres, de fuir des créatures invisibles, ou encore de revivre des scènes de leur passé. Un phénomène magique semblait avoir pris le contrôle du campus, faisant ressurgir les peurs et les secrets d'enfance des étudiants, les piégeant dans leurs propres souvenirs.

Rosemary, Mathym, et Salem avaient été rapidement alertés par cette vague de terreur, ressentant l'énergie instable qui parcourait les lieux. Un matin, alors qu'ils traversaient le campus pour rejoindre le bâtiment principal, ils virent des étudiants rassemblés en petits groupes, leurs visages marqués par l'inquiétude et la confusion.

« On dirait que tout le monde est affecté, » murmura Rosemary, observant un jeune homme qui semblait en plein débat avec un interlocuteur invisible.

Mathym, toujours sur ses gardes, scruta les alentours, sentant l'énergie magique fluctuer dans l'air. « Il y a une force ici qui fait remonter à la surface les peurs et les souvenirs refoulés. Quelque

chose les force à affronter leurs démons intérieurs.
»

Salem, ses oreilles dressées, ajouta : « Ce n'est pas un phénomène naturel. Il y a une magie ancienne à l'œuvre. Une sorte de malédiction ou un rituel qui a mal tourné. Nous devons agir rapidement avant que cela ne devienne incontrôlable. »

Rosemary hocha la tête, une détermination renouvelée dans le regard. « Il faut découvrir l'origine de ce phénomène et aider les étudiants à surmonter leurs peurs. Sinon, ils risquent de sombrer dans la folie. »

Ils commencèrent leur enquête en parlant aux étudiants les plus affectés, espérant trouver un indice sur la source de cette magie. Dans un coin isolé de la bibliothèque, ils tombèrent sur Claire, une étudiante en littérature, recroquevillée sur une chaise, le regard hanté.

« Claire, ça va ? » demanda doucement Rosemary en s'agenouillant à ses côtés.

Claire leva les yeux, visiblement terrifiée, et murmura : « Il... il est revenu... Je le vois partout... Le monstre sous mon lit, celui qui me terrifiait

quand j'étais enfant. Il est là, et il veut m'emporter.
»

Rosemary échangea un regard avec Mathym, comprenant que Claire était en proie à une manifestation de ses peurs d'enfance. « Claire, écoute-moi, ce que tu vois n'est pas réel. Ce sont tes peurs d'enfant qui ressurgissent, mais elles ne peuvent pas te faire de mal. »

Mathym, essayant d'analyser la situation, s'adressa à Claire. « Quand as-tu commencé à revoir ce monstre ? Qu'est-ce qui l'a déclenché ? »

Claire trembla, essayant de se rappeler. « Je ne sais pas... Tout allait bien jusqu'à ce que je passe devant cette vieille statue dans le parc de l'université. Depuis ce moment, tout a changé. »

Salem, attentif aux paroles de Claire, s'avança. « La statue... Cela pourrait être un point focal, un artefact magique qui amplifie les peurs et les souvenirs refoulés. Nous devons aller voir ça de plus près. »

Rosemary, Mathym, et Salem se rendirent immédiatement au parc de l'université, un endroit normalement paisible où les étudiants venaient se

détendre entre les cours. Là, au milieu d'un jardin de roses, se dressait une vieille statue de marbre représentant un homme en toge, un livre à la main. La statue, bien qu'élégante, dégageait une énergie étrange, presque oppressante, que Rosemary sentit immédiatement en s'approchant.

« Il y a quelque chose qui ne va pas avec cette statue, » murmura-t-elle, observant les fines fissures qui couraient sur la surface du marbre.

Mathym, plus sensible aux fluctuations magiques, posa sa main sur la base de la statue. « C'est un ancien artefact, bien plus vieux que l'université elle-même. Quelqu'un a activé une sorte de magie en lien avec cette statue, et maintenant, elle libère des énergies qui forcent les gens à affronter leurs peurs d'enfance. »

Salem, les yeux plissés, ajouta : « Une magie si ancienne pourrait être liée à un esprit ou à une entité qui y est attachée. Nous devons comprendre ce que cet esprit veut et comment neutraliser son influence. »

Rosemary, ne perdant pas de temps, chercha dans ses souvenirs les incantations qu'elle avait apprises pour interagir avec les esprits. « Il est possible que la statue abrite un esprit ancien qui utilise cette magie pour jouer avec les peurs des gens. Nous

devons entrer en contact avec lui et découvrir ses intentions. »

Mathym et Salem se positionnèrent autour de la statue, formant un triangle avec Rosemary. Ils commencèrent à réciter une incantation ancienne, appelant l'esprit à se manifester. La statue sembla vibrer légèrement, et un vent froid souffla à travers le parc, faisant frissonner les arbres.

Soudain, une forme spectrale émergea de la statue, prenant l'apparence d'un vieil homme à l'expression sévère, les yeux brillants d'une lumière surnaturelle. Il les fixa, l'air à la fois curieux et agacé.

« Qui ose perturber mon repos ? » demanda l'esprit d'une voix caverneuse. « Pourquoi invoquer ce qui doit rester caché ? »

Rosemary prit la parole, sa voix calme mais ferme. « Nous sommes ici pour comprendre ce qui se passe. Les étudiants de cette université sont tourmentés par leurs peurs d'enfance. Est-ce votre œuvre ? »

L'esprit haussa un sourcil, semblant réfléchir. « Oui, c'est moi. Mais je ne fais que révéler ce qui est déjà là. Ces jeunes âmes sont remplies de peurs

refoulées, de secrets non avoués. Je ne fais que les aider à se confronter à eux-mêmes. »

Mathym, les yeux plissés, s'avança. « Mais vous allez trop loin. Ces étudiants ne sont pas prêts à affronter ces peurs sans aide. Vous les poussez vers la folie. »

L'esprit sembla hésiter, puis il répondit d'une voix grave : « Je suis lié à cette statue depuis des siècles, prisonnier de mon propre passé. Ma magie a été réveillée par accident, et maintenant, je ne peux plus la contrôler. Mais je ne souhaite pas leur faire de mal... je veux seulement que ma propre souffrance cesse. »

Rosemary comprit alors que cet esprit n'était pas malveillant, mais simplement perdu dans ses propres tourments. « Peut-être que nous pouvons vous aider à trouver la paix. Si nous pouvons libérer votre esprit de cette statue, votre magie cessera de tourmenter les étudiants. »

L'esprit sembla considérer cette proposition, son regard se radoucissant. « Si vous le pouvez, je vous en serai éternellement reconnaissant. Mais soyez avertis, la tâche ne sera pas facile. »

Salem, toujours pragmatique, demanda : « Que devons-nous faire pour vous libérer ? »

L'esprit indiqua une inscription gravée à la base de la statue, jusqu'alors cachée par la poussière et le lierre. « Vous devez déchiffrer cette inscription et réciter les paroles qui y sont gravées. Cela rompera le lien entre moi et la statue, me permettant enfin de passer dans l'au-delà. »

Rosemary, Mathym, et Salem s'approchèrent de l'inscription, découvrant un texte ancien écrit dans une langue oubliée. Mathym, maîtrisant de nombreuses langues anciennes, commença à déchiffrer les mots, tandis que Rosemary se concentrait sur l'énergie environnante.

« C'est une ancienne langue de mages, » murmura Mathym. « Ces mots ont été inscrits pour lier l'esprit à la statue, mais ils peuvent aussi servir à le libérer si utilisés correctement. »

Ils récitèrent ensemble l'incantation, leur voix résonnant à travers le parc. La statue vibra, émettant une lueur surnaturelle, et l'esprit, sentant son lien se briser, ferma les yeux, un sourire apaisé sur les lèvres.

« Merci... » murmura-t-il alors qu'il disparaissait dans un éclat de lumière, enfin libéré de sa prison.

La statue cessa de vibrer, retrouvant son apparence inerte, et l'atmosphère oppressante du parc se

dissipa instantanément. Les étudiants qui avaient été tourmentés par leurs peurs semblèrent se calmer, comme si un lourd fardeau avait été levé de leurs épaules.

Rosemary, Mathym, et Salem se redressèrent, sentant la paix revenir sur le campus. Ils avaient réussi à restaurer l'équilibre, libérant non seulement l'esprit prisonnier, mais aussi les étudiants de leurs propres démons.

« C'est fini, » murmura Rosemary, un sourire de soulagement éclairant son visage.

Mathym hocha la tête, satisfait. « Oui, nous avons réussi à libérer l'esprit et à restaurer la stabilité. »

Salem, bien que toujours vigilant, se permit de se détendre un peu. « Pour une fois, tout s'est terminé sans trop de complications. C'est rare, mais agréable. »

Rosemary se laissa aller contre un arbre, un sourire fatigué mais heureux sur le visage. « C'était un défi différent cette fois. Nous avons aidé des âmes, à la fois celles des vivants et celle du défunt. C'est pour ce genre de moments que tout cela en vaut la peine. »

Mathym s'appuya contre la statue, qui était maintenant inoffensive. « L'esprit était prisonnier de ses propres souffrances depuis si longtemps... C'est bon de savoir qu'il peut enfin reposer en paix. »

Salem sauta gracieusement sur l'épaule de Mathym, ses yeux dorés brillant de satisfaction. « Les étudiants vont progressivement reprendre le contrôle de leurs émotions. Il faudra peut-être un peu de temps pour que tout redevienne normal, mais l'influence de la magie a été brisée. »

Rosemary se redressa, sentant ses muscles se détendre enfin après la tension de ces dernières heures. « Nous devrions aller vérifier comment se portent Claire et les autres étudiants. Ils auront probablement besoin d'un peu de réconfort après ce qu'ils ont vécu. »

Ils quittèrent le parc, laissant derrière eux la statue désormais silencieuse. En traversant le campus, ils remarquèrent que les étudiants, autrefois plongés dans leurs peurs et leurs souvenirs d'enfance, semblaient peu à peu retrouver leur calme. Les visages se détendaient, les expressions de terreur laissaient place à de l'incompréhension, puis au soulagement.

Claire, qui avait été l'une des premières à être affectée par la magie de la statue, était assise sur un banc près de la bibliothèque. Elle semblait encore secouée, mais son regard était plus clair, comme si elle émergeait d'un cauchemar.

« Claire, comment te sens-tu ? » demanda Rosemary en s'approchant, son ton empreint de douceur.

Claire leva les yeux vers elle, un sourire fragile sur les lèvres. « Ça va mieux... Je ne vois plus le monstre. C'était comme si tout n'avait été qu'un mauvais rêve, mais si réel... »

Mathym hocha la tête, compatissant. « Ce que tu as vécu était une manifestation magique de tes peurs d'enfance. C'était réel, mais nous avons neutralisé la source. Tu ne devrais plus être hantée par ces visions. »

Claire soupira de soulagement, puis se redressa, ses mains tremblantes reposant sur ses genoux. « Merci, vraiment... Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans votre aide. »

Rosemary lui sourit, posant une main réconfortante sur son épaule. « Ce n'est rien. L'important, c'est que tu vas bien maintenant. Si jamais tu as besoin de parler de ce que tu as vécu, nous serons là. »

Claire hocha la tête, reconnaissante. « Je... Je pense que je vais rentrer chez moi et me reposer. Cette journée a été éprouvante. »

« C'est une bonne idée, » approuva Salem, qui s'était rapproché. « Prends soin de toi, Claire. »

Après avoir salué Claire, le trio continua de marcher à travers le campus, observant les étudiants qui se remettaient lentement des événements. Le ciel, qui avait été couvert de nuages menaçants plus tôt, commençait à se dégager, laissant apparaître les premiers rayons du soleil couchant. C'était comme si le monde lui-même reprenait son souffle après la tempête.

Mathym s'arrêta un instant, observant le soleil couchant avec un sourire pensif. « Nous avons fait quelque chose de bien aujourd'hui. C'est pour ce genre de moments que je suis heureux d'avoir fait ce pacte avec toi, Rosemary. »

Rosemary se tourna vers lui, surprise par ses mots. « Moi aussi, Mathym. Ensemble, nous avons accompli tellement de choses. Je ne sais pas comment je ferais face à tout cela sans vous deux à mes côtés. »

Salem ronronna doucement, content d'entendre ces paroles. « Nous formons une bonne équipe. Nous

avons tous nos forces et nos faiblesses, mais ensemble, nous sommes plus forts. »

Rosemary sourit, se sentant enveloppée par un sentiment de gratitude envers ses deux compagnons. « C'est vrai. Et je pense que nous allons encore avoir beaucoup d'aventures à vivre ensemble. Mais pour l'instant, je propose que nous rentrions. Après tout ça, je pense qu'on mérite une soirée tranquille. »

Mathym éclata de rire, relâchant la tension accumulée. « Une soirée tranquille... ça sonne bien. Pour une fois, on pourrait vraiment se détendre. »

Salem sauta à terre, prêt à les suivre jusqu'à la maison. « Alors ne perdons pas de temps. Je sens qu'un bon repas et un peu de repos nous feront le plus grand bien. »

Ils prirent la direction de la maison de Rosemary, le cœur léger, sachant que, pour ce jour-là au moins, ils avaient restauré la stabilité sur le campus. Les ombres de l'enfance avaient été dissipées, les peurs refoulées avaient été confrontées, et un esprit tourmenté avait été libéré.

Alors que le soleil disparaissait lentement à l'horizon, laissant place à une nuit étoilée, Rosemary se sentit plus sereine que jamais. Elle

savait que d'autres défis viendraient, mais avec Mathym et Salem à ses côtés, elle se sentait prête à affronter tout ce qui se présenterait.

Et ce soir-là, pour la première fois depuis longtemps, elle s'endormit sans inquiétude, bercée par la paix retrouvée de ceux qu'elle avait aidés.

Chapitre 22 : Présage d'une Rencontre

Les jours passèrent, et la vie de Rosemary reprit un semblant de normalité après les bouleversements récents. Ses cours à l'université, les moments passés à dessiner dans le grenier, et les soirées tranquilles avec Mathym et Salem dans la vieille maison de son grand-père constituaient son quotidien. Mais, sous la surface de cette routine paisible, des sentiments inexplorés et des présages inquiétants commençaient à émerger.

Mathym, toujours à ses côtés, se rendit compte que ses sentiments pour Rosemary avaient évolué au fil du temps. Ce qui avait commencé comme une simple curiosité envers cette jeune femme spéciale, puis comme une amitié profonde, s'était transformé en quelque chose de plus complexe. Il se surprenait à la regarder un peu trop longtemps, à chercher des excuses pour rester près d'elle, et à s'inquiéter pour elle d'une manière qui dépassait la simple amitié.

Un soir, alors que Rosemary dormait paisiblement après une journée éprouvante, Mathym se retrouva seul dans le salon avec Salem, qui l'observait de ses yeux dorés perçants. Mathym, perdu dans ses pensées, ne put s'empêcher de soupirer, attirant l'attention du chat noir.

« Mathym, » commença Salem d'une voix douce mais malicieuse, « je t'observe depuis un moment. Tu sembles préoccupé. »

Mathym, sachant qu'il ne pourrait rien cacher à Salem, haussa les épaules. « Préoccupé ? C'est peut-être le mot... Mais pas de la manière habituelle. »

Salem s'étira avec grâce, ses yeux fixant Mathym avec une lueur d'amusement. « Je vois. Est-ce que cela aurait quelque chose à voir avec une certaine jeune femme qui occupe toutes tes pensées ? »

Mathym se raidit légèrement, conscient que Salem avait perçu ses sentiments bien avant qu'il ne les accepte lui-même. « Peut-être... Oui, je suppose. »

Salem sauta sur un fauteuil près de Mathym, s'enroulant en boule mais ne quittant pas le démon des yeux. « Tu es tombé amoureux d'elle, n'est-ce pas ? »

Le démon resta silencieux un instant, laissant les mots résonner en lui. « Je crois bien que oui... C'est ridicule, n'est-ce pas ? Je suis un démon, Salem. Je ne suis pas censé ressentir ce genre de choses. »

Salem sourit intérieurement, mais il décida de ne pas trop insister sur le sujet, bien que l'envie de taquiner Mathym soit grande. « Les démons sont

capables de beaucoup plus que ce que l'on croit, Mathym. Peut-être que passer tant de temps dans le monde des humains a réveillé quelque chose en toi. Quelque chose de... différent. »

Mathym se tourna vers Salem, cherchant dans ses yeux une réponse à ses propres doutes. « Et que suis-je censé faire de ces sentiments ? Elle a déjà tant de choses à gérer... et moi, je suis lié à elle par un pacte. Je ne veux pas compliquer encore plus sa vie. »

Salem hocha doucement la tête, compréhensif. « C'est vrai que la situation est délicate. Mais je pense que tu sous-estimes Rosemary. Elle est plus forte que tu ne le crois, et elle mérite de savoir ce que tu ressens. Même si cela complique les choses, cela pourrait aussi vous rapprocher. »

Mathym soupira à nouveau, ses pensées un tourbillon de confusion. « Peut-être. Mais pour l'instant, je ne veux pas lui imposer ce fardeau. Elle a déjà assez à gérer avec tout ce qu'elle a appris sur Asmodée et son passé. »

Salem, profitant de l'occasion, ne put s'empêcher de le taquiner un peu. « Oh, tu deviens soudainement si noble et protecteur ? C'est mignon. Peut-être qu'Asmodée aurait dû te nommer 'gardien des cœurs brisés' plutôt que 'démon du chaos'. »

Mathym ne put s'empêcher de sourire malgré lui. « Très drôle, Salem. Mais je suis sérieux. Je veux être là pour elle, la soutenir, sans ajouter à ses problèmes. »

Salem ronronna doucement, satisfait de sa petite pique, mais il savait que Mathym était sincère. « Tu fais ce que tu penses être le mieux, Mathym. Mais n'oublie pas que les sentiments non exprimés peuvent devenir un fardeau. »

Mathym acquiesça, sachant que Salem avait raison. « Je vais y réfléchir. Pour l'instant, je vais continuer à être là pour elle, comme je l'ai toujours été. Le reste... je verrai en temps voulu. »

Salem hocha la tête, content de voir Mathym trouver un peu de paix avec ses pensées. « C'est tout ce que je te conseille, Mathym. Laisse le temps faire son œuvre. »

Alors qu'ils parlaient encore, Salem sentit une présence familière envahir la pièce. Une aura puissante, sombre et familière. Ses oreilles se dressèrent, et il tourna brusquement la tête vers l'ombre qui se matérialisait dans le coin de la pièce. Mathym le remarqua aussi, se mettant immédiatement sur ses gardes.

Un murmure s'éleva, grave et empreint d'une autorité indiscutable. « Bon travail, Salem. Tu as bien veillé sur elle. »

La voix d'Asmodée résonna dans la pièce, glaciale et puissante. Le démon majeur, bien que non visible, faisait sentir sa présence. Salem se redressa immédiatement, respectueux mais méfiant. « Seigneur Asmodée, » répondit-il d'une voix calme. « C'est un honneur de vous entendre. »

Mathym serra les poings, sa méfiance instinctive envers Asmodée se réveillant. « Que voulez-vous, Asmodée ? Pourquoi vous manifestez-vous maintenant ? »

Le rire d'Asmodée, profond et résonnant, envahit la pièce, faisant vibrer l'air autour d'eux. « Ne t'inquiète pas, Mathym. Je n'ai aucune intention de lui faire du mal. Au contraire, je suis plutôt satisfait du chemin qu'elle emprunte. »

Salem, toujours attentif, attendit qu'Asmodée poursuive, sachant que le démon avait plus à dire.

« Rosemary a montré une force que je n'avais pas anticipée, » continua Asmodée, sa voix teintée d'un mélange d'admiration et de calcul. « Mais il est temps pour elle d'apprendre à gérer son héritage. Je vais venir la voir en personne, bientôt. Préparez-la.

Il est temps qu'elle comprenne pleinement ce que signifie être une descendante d'Asmodée. »

Les mots d'Asmodée étaient à la fois un avertissement et une promesse. Salem sentit un frisson parcourir son échine, conscient que cette rencontre ne serait pas facile pour Rosemary. Mathym, quant à lui, ressentit une vague d'inquiétude grandir en lui, mais il savait qu'il devait rester fort pour Rosemary.

« Très bien, Seigneur Asmodée, » répondit Salem finalement, sa voix respectueuse mais ferme. « Nous ferons ce qu'il faut pour la préparer. »

« Parfait, » conclut Asmodée avant que sa présence ne se dissipe, laissant la pièce plongée dans un silence oppressant.

Mathym et Salem échangèrent un regard lourd de sens. « Il va falloir lui dire rapidement, » dit Mathym, la voix tendue. « Elle doit savoir ce qui l'attend. »

Salem acquiesça. « Oui, nous ne pouvons plus garder cela pour nous. Rosemary doit être prête pour ce qui va venir. »

Ils montèrent à l'étage, retrouvant Rosemary qui dormait paisiblement. Mathym s'assit près d'elle,

veillant sur son sommeil avec un mélange de tendresse et d'inquiétude. Il savait que les jours à venir allaient être cruciaux, non seulement pour l'avenir de Rosemary, mais aussi pour l'évolution de leurs relations.

Salem s'installa à ses pieds, les yeux fixés sur la jeune femme endormie. « Quelle que soit la tournure des événements, » murmura-t-il, « nous serons à ses côtés. Elle est plus forte qu'elle ne le croit. »

Mathym hocha la tête, le cœur lourd mais déterminé. « Oui, et ensemble, nous surmonterons tout ce qui viendra. »

Alors que la nuit avançait, les pensées de Mathym restaient fixées sur Rosemary, son cœur tiraillé entre ses sentiments naissants et la mission qui les attendait. Il savait que, quoi qu'il arrive, il ferait tout pour la protéger, même si cela signifiait garder ses propres émotions pour lui. Pour l'instant, l'important était de préparer Rosemary à la rencontre inévitable avec Asmodée.

Dans l'obscurité tranquille de la chambre, la détermination de Mathym et Salem resta intacte. Ils étaient prêts à affronter ce qui viendrait, ensemble, et à tout faire pour aider Rosemary à accepter son

héritage et à faire face à Asmodée, le démon qui avait façonné une partie de son destin.

Chapitre 23 : La Rencontre Inattendue

Rosemary avait passé les derniers jours à se préparer mentalement à la rencontre avec Asmodée. Elle avait déjà affronté des démons, découvert des secrets de famille qui auraient pu la briser, mais cette rencontre s'annonçait différente. Elle savait que ce démon n'était pas un simple adversaire, mais une partie de son héritage, une figure qui avait influencé sa famille depuis des siècles.

Le soir venu, alors que le crépuscule enveloppait la maison de son grand-père dans une lumière dorée, une tension palpable régnait dans l'air. Mathym et Salem étaient restés près d'elle, prêts à intervenir au moindre signe de danger. Rosemary, elle, se concentrait pour garder son calme, déterminée à ne pas montrer de faiblesse devant Asmodée.

Enfin, l'air autour d'elle se refroidit légèrement, et une présence puissante envahit la pièce. Asmodée se matérialisa devant elle, sortant littéralement des ombres. Rosemary s'attendait à une apparition terrifiante, mais elle fut surprise de voir un homme à l'apparence plutôt normale, bien que d'une beauté presque surnaturelle. Asmodée avait des traits raffinés, des cheveux noirs luisants, des yeux perçants d'un vert profond, et une aura qui dégageait à la fois une force indomptable et une séduction envoûtante.

Rosemary se redressa, refusant de se laisser impressionner. « Asmodée, » dit-elle d'une voix ferme, « je ne serai pas un pion à ton service, et je n'obéirai jamais à tes ordres. »

Asmodée répondit par un éclat de rire profond et amusé, qui résonna dans toute la pièce. « Ah, Rosemary, tu as le même feu que ton ancêtre. Tu me fais sourire. Mais sache que je ne suis pas ici pour te soumettre ou te commander. »

Rosemary resta sur ses gardes, ses yeux fixant ceux d'Asmodée avec défi. « Alors pourquoi es-tu ici ? Pourquoi t'intéresser autant à moi ? »

Asmodée prit une pause, son sourire se transformant en une expression plus sérieuse. « Je suis ici pour m'assurer que tu vas bien, que tu trouves ta place dans ce monde malgré ton héritage. Je t'ai observée, et je vois que tu te bats pour ne pas succomber aux ténèbres. Cela me rassure. »

Il fit une pause, comme s'il réfléchissait à la manière de présenter ce qu'il avait à dire. « Tu sais, je peux rompre le pacte entre toi et Mathym si tu le souhaites. Cela te libérerait d'un lien avec un démon. »

À ces mots, Rosemary fut tentée de considérer l'offre, mais quelque chose en elle refusa cette idée.

Elle secoua la tête avec détermination. « Non, je refuse. Mathym est un allié, un ami. Ce pacte n'est pas une contrainte, mais une source de force. »

Asmodée, loin d'être surpris, hocha la tête avec un sourire satisfait. « Je m'y attendais. Tu es fidèle et forte, tout comme ton ancêtre Marie Rose. »

Rosemary cligna des yeux, interloquée. « Marie Rose ? C'est de ma famille que tu parles ? »

Asmodée acquiesça, son regard se perdant un instant dans le passé. « Oui, Marie Rose. Une femme extraordinaire. Pendant le Moyen Âge, je voulais corrompre son âme, comme je l'ai fait pour tant d'autres. Mais elle était différente. Malgré tous mes efforts, je n'ai jamais réussi à la détourner de la lumière. Au lieu de cela, j'ai fini par tomber sous son charme. Elle m'a touché d'une manière que personne n'avait jamais faite. »

Rosemary écoutait avec attention, fascinée par cette histoire. « Et que s'est-il passé ? »

Asmodée sourit doucement, presque nostalgique. « J'ai commencé à la courtiser de façon tout à fait normale. Je me suis fait passer pour un simple mortel, et je l'ai conquise avec des gestes humains : des poèmes, des chansons, des fleurs. Finalement, nous nous sommes mariés... dans une église, rien

de moins. Un démon comme moi, jurant fidélité devant Dieu. Et je l'ai aimée, sincèrement. Nous avons eu des enfants, et de cette union est née une lignée qui, à travers les âges, a porté en elle une part de ma puissance. Tu es l'une de ces descendantes, Rosemary. »

Rosemary était bouleversée par ce qu'elle entendait. Elle n'avait jamais imaginé qu'un démon comme Asmodée puisse être capable d'amour, et encore moins d'une telle dévotion. « Et pourquoi es-tu ici maintenant ? »

Asmodée reprit son sérieux, observant Rosemary avec une intensité nouvelle. « Je suis ici pour m'assurer que tu es bien dans ta vie. Que tu trouves ton propre chemin, malgré les ténèbres qui t'entourent. Je voulais voir de mes propres yeux la femme que tu es devenue. »

Il se tourna alors vers Salem, qui se tenait respectueusement en retrait. « Continue de la protéger, Salem. Ta mission n'est pas encore terminée. »

Salem inclina la tête en signe d'assentiment. « Bien sûr, Seigneur Asmodée. Je continuerai de veiller sur elle. »

Puis, Asmodée se tourna vers Mathym, qui avait observé la scène avec une méfiance palpable. Asmodée s'approcha du démon mineur, un sourire énigmatique aux lèvres. « Quant à toi, Mathym... »

Il se pencha légèrement vers lui, chuchotant à son oreille avec une lueur espiègle dans les yeux. « Je me demande... à quoi pourrait ressembler un enfant d'un humain et d'un démon comme toi. »

Mathym rougit instantanément, son visage prenant une teinte écarlate alors qu'il comprenait le sous-entendu. Il recula légèrement, visiblement embarrassé, mais garda son calme malgré tout. « Je... je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la protéger, Seigneur Asmodée. »

Asmodée se redressa, satisfait. « Bien. Continuez de veiller sur elle, tous les deux. Rosemary est spéciale, et elle mérite d'être entourée par ceux qui la comprennent et la respectent. »

Il se tourna une dernière fois vers Rosemary, son expression redevenant douce, presque paternelle. « N'oublie jamais, Rosemary, que tu es bien plus que ton héritage. Tu es forte, et tu as le pouvoir de choisir ton propre destin. Je veillerai toujours sur toi, de loin. »

Puis, sans un bruit, Asmodée se dissipa dans l'air, disparaissant aussi mystérieusement qu'il était apparu, laissant derrière lui une atmosphère lourde de réflexions et de non-dits.

Rosemary, Mathym et Salem restèrent un moment en silence, chacun absorbé par ses propres pensées. La rencontre avait été bouleversante, mais elle avait aussi apporté un certain apaisement. Asmodée n'était pas venu en ennemi, mais en observateur, en protecteur à sa manière.

Finalement, Rosemary brisa le silence. « Je... je ne m'attendais pas à ça. J'ai toujours imaginé Asmodée comme une entité purement maléfique, mais cette histoire... c'est tellement inattendu. »

Salem hocha la tête. « Asmodée est plus complexe que ce que l'on pourrait croire. Mais il est clair qu'il tient à toi, d'une manière ou d'une autre. »

Rosemary se tourna alors vers Mathym, remarquant son visage encore légèrement rougi. « Qu'est-ce qu'il t'a dit, Mathym ? »

Mathym détourna les yeux, embarrassé. « Ce n'était rien d'important... juste un commentaire de démon. »

Rosemary haussa un sourcil, intriguée par sa réaction, mais décida de ne pas insister. « Très bien... si tu le dis. »

Elle soupira, se sentant plus légère malgré la gravité de la rencontre. « En tout cas, je suis contente que tout se soit bien passé. Je m'attendais au pire, mais... il semble que, pour une fois, les choses aient pris une tournure inattendue mais positive. »

Mathym sourit doucement, essayant de chasser sa gêne. « Oui, je suppose qu'on peut dire ça. Mais restons sur nos gardes. On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve. »

Salem ronronna en signe d'assentiment. « Pour l'instant, reposons-nous. Nous avons tous besoin de reprendre des forces après ces émotions. »

Rosemary acquiesça, se sentant prête à affronter ce qui viendrait, entourée de ceux en qui elle avait confiance. La nuit était déjà bien avancée, et elle savait que les jours à venir seraient encore remplis de défis. Mais pour l'instant, elle se sentait rassurée, prête à avancer, forte de ce qu'elle avait appris sur son passé et confiante en son avenir.

Épilogue : Une Vie Enchantée

Le temps passa, et la vie de Rosemary reprit son cours, marquée par une sérénité retrouvée. La maison de son grand-père devint un refuge tranquille où elle pouvait se consacrer à ses passions, comme le dessin, et à ses études à l'université. Chaque jour, elle se réveillait avec un sentiment de paix intérieure, même si les souvenirs de son passé et les révélations d'Asmodée restaient présents dans son esprit.

Salem et Mathym étaient toujours à ses côtés, veillant sur elle avec une fidélité inébranlable. Le chat noir, avec son air sage et ses yeux dorés perçants, continuait de jouer son rôle de gardien, offrant à Rosemary un réconfort silencieux mais puissant. Quant à Mathym, il avait trouvé sa place dans ce nouvel équilibre, se montrant à la fois protecteur et complice, sa présence étant devenue une constante rassurante dans la vie de Rosemary.

Le trio vivait une existence calme et harmonieuse, ponctuée de moments simples mais précieux : des après-midi passés à lire dans le jardin, des soirées à discuter de tout et de rien, ou des balades dans les ruelles de la ville où ils savouraient la tranquillité qui les entourait. Pourtant, de temps en temps, le surnaturel faisait une incursion dans leur quotidien, comme un rappel que leur vie, bien que paisible, était loin d'être ordinaire.

Il y avait des moments où des esprits perdus demandaient leur aide, ou des créatures venues d'un autre plan tentaient de troubler la paix de la ville. Ces aventures surnaturelles étaient toujours gérées avec habileté par Rosemary, Mathym et Salem, leur équipe étant plus soudée que jamais. Ces incidents, bien qu'intrigants, ne représentaient jamais de menace sérieuse, et étaient rapidement résolus, laissant à nouveau place à la routine rassurante de leur quotidien.

Au fil du temps, Rosemary accepta pleinement son héritage, comprenant qu'elle n'était ni uniquement humaine, ni totalement autre chose. Elle était simplement elle-même, une jeune femme qui avait choisi de suivre son propre chemin, malgré les ombres de son passé. Et bien que des questions demeurent, comme celles concernant les paroles chuchotées d'Asmodée à Mathym ou l'avenir qu'elle se construirait, elle avait appris à vivre dans l'instant présent, entourée de ceux qui l'aimaient et la soutenaient.

Mathym, quant à lui, continua de nourrir des sentiments profonds pour Rosemary, mais il avait appris à vivre avec ce poids sur le cœur, trouvant son bonheur dans le simple fait de la voir heureuse et épanouie. Leur relation, bien qu'évolutive, restait marquée par une complicité et une affection qui ne cessaient de croître, même si les mots restaient souvent tus.

Et ainsi, les jours devinrent des semaines, les semaines des mois, et la vie poursuivit son cours dans cette maison ancienne, où le passé et le présent cohabitaient en harmonie. Rosemary, Salem et Mathym formèrent une famille peu conventionnelle, mais profondément unie, où l'amour, l'amitié et la loyauté étaient les véritables forces qui les guidaient.

Le soleil se couchait souvent sur un tableau paisible : Rosemary assise sur la vieille chaise de la véranda, un carnet de croquis à la main, Mathym à ses côtés, feuilletant un livre, et Salem allongé à leurs pieds, ronronnant doucement. Le monde extérieur continuait de tourner, parfois agité par des événements surnaturels, mais dans leur petit coin de paradis, la paix et la tranquillité régnaient.

Rosemary avait trouvé sa place, non seulement dans ce monde complexe et mystique, mais aussi dans son propre cœur. Et avec Salem et Mathym à ses côtés, elle savait qu'elle était prête à affronter tout ce que l'avenir lui réservait, qu'il s'agisse de simples jours tranquilles ou d'aventures encore à venir.

Leur histoire, faite de mystères, d'amitiés improbables et de découvertes profondes, n'était pas celle d'un conte de fées, mais celle d'une vie bien vécue, remplie d'amour, de défis et de magie,

où chaque jour apportait son lot de merveilles et de défis, toujours surmontés ensemble.